Kozakis Nicolas
(Liège, 1967)

---

http://nicolas-kozakis.blogspot.com.



Peintre et sculpteur, pratique aussi bien la vidéo que la photographie et porte un intérêt particulier à l'architecture et à l'espace public.

Son œuvre parcourt l'histoire des formes et interroge sans cesse, par l'association contradictoire de matériaux, de symboles et d'images, les conflits de notre existence. Il reconnaît poser, par le biais d'œuvres monochrome aux laques de carrosserie automobile de luxe sur support en bois, une résistance à l'inflation et à la saturation de l'image, clin d'œil aussi aux symboles de réussite du monde consumériste. Dans chacune de ces approches pourtant distinctes apparaît une préoccupation constante et renouvelée pour l'énoncé et la mise en vigilance du regard. Nicolas Kozakis puise dans l'histoire les moyens de reconsidérer, de réévaluer son rapport au monde. Il enseigne actuellement aux Beaux-Arts de Liège.

1990

(01/12-22/12/1990) Liège, Galerie L'A. «**1990**»
* Alves Pereira Manuel, Bourcy René, Franchimont Éric, Hamoir Christine, Jonckeau Alain, Kozakis Nicolas, Exposito Lopez Aniceto, Lozet Yves, Ponlot Marianne, Rassel Willy.

1991

(03/01-13/01/1991) Bruxelles, Abbaye de Forest /Flux Gallery. **Iritis Bruxelles, 3ème volet**
* Organisation : Galerie Flux.
* Ange Marie, Bourcy René, Cardon Muriel, Christiaens Benoît, Delsaux Corine, Dereymacher Pol, Do Ponette Marie, Exposito Lopez Aniceto, Jonckeau Alain, Kozakis Nicolas, Malou Lucie, , Mouton Didier, Schuster Pierre, Simon Anne, Somers Henk, Tuytschaever Frank, Verhestraeten Helena Verheye Philippe, Wilmotte

(/ - / /1991) New-York / US, Dannenberg Gallery

(/04- /04/1991) Dannenberg Gallery, New-York /US. Kozakis Nicolas.

(20/12/1991-27/03/1992) Liège, Espace 251 Nord / E2N. **Quartiers d'Hiver**. **La norme et le caprice**
* Invitation : Curlet François, Fourré Pierre-Etienne, Kozakis Nicolas, Pinault Régis.
** Seconde invitation avec commentaire manuscrit : "Cette exposition se poursuit avec quelques nouveaux artistes".
- Cirque Divers – Antaki Michel, Duyckaerts Eric (avec « Le Fil de l'Art »), François Charles, François Michel, Gheerardijn Jean-Marie, Straetling (directeur de la galerie Inexistent d'Anvers), Tolmatcheff Frédéric.

Installation Espace 251 NORD - Liège (B) - 1991
: Kimono
sculpture d'angle, bois, acrylique sur coton

Chapelle votive
sculpture en acier + asphalte,140 X 50 X50 cm



- Michèle Minne, « Entre Balbutiements et Essoufflements » in *art et culture n°5,* janvier 1992 :
Trois opérations, «Germinations», «Ouvrons les ateliers» et «Quartiers d'hiver» offrent un espace de réflexion, d'expérimentation et d'exposition aux artistes situés aux marges du système marchand. Trois approches convergentes, trois conceptions divergentes destinées à des créateurs hors circuit.
(…)
QUARTIERS D'HIVER
La manifestation prévue par l'Espace 251 Nord dès le 20 décembre est ambitieuse puisqu'il s'agit de provoquer un événement souple et multiple qui se conclura en mars. Le programme n'est pas défini avec une précision mathématique, mais fluctuera au gré du développement de l'opération. Le principe moteur de Quartiers d'hiver est de solliciter des artistes confrontés à des problèmes d'identité pour quantité de raisons et venant de terminer leurs études dans la plupart des cas. **Nicolas Kozakis** est d'origine grecque, mais vit à Liège tandis que deux artistes lyonnais, François Curlet et Régis Pinault résident aussi dans la Cité Ardente. A l'inverse le Liégeois Eric Duyckaerts a choisi de s'installer à Paris, tandis que Benoît Christiaens, originaire d'Eupen est très proche de la tradition plastique germanique. Ce ne sont là que quelques exemples, la liste des participants n'étant pas encore définitivement arrêtée lorsque nous avons rencontré Laurent Jacob. Au cours de ce laboratoire ouvert - qui comprendra des rencontres publiques, des présentations d'œuvres, mais aussi des moments d'élaboration de travaux en commun, des discussions privées entre artistes, avec le milieu artistique, ... les artistes seront suivis par un accompagnateur dont le rôle variera en fonction de la relation nouée au cours de ces rencontres. Le frère jumeau de Benoît Christiaens sera son double littéraire tandis qu'une jeune philosophe suivra pas à pas Pierre-Etienne Fourre. Ce que Laurent Jacob veut provoquer, c'est «un bain d'échange», une vaste opération de métissage qui se déroule sur plusieurs plans et mette en présence des plasticiens qui utilisent aussi bien les nouvelles technologies que les déchets de nos sociétés post-industrielles. De cette confrontation multiple de pratiques différentes, divergentes naîtra un événement et une quantité d'expériences dont on ne pourra mesurer la portée qu'à postériori.

1992

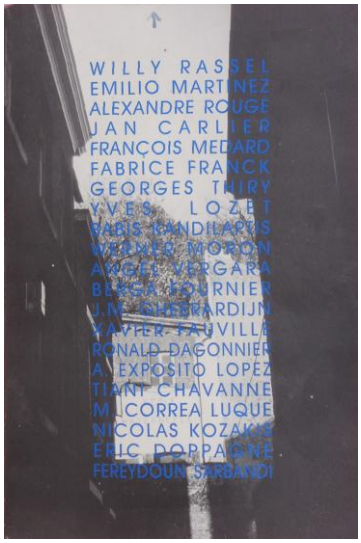
Distinction au Prix de la Jeune Peinture belge en 1992

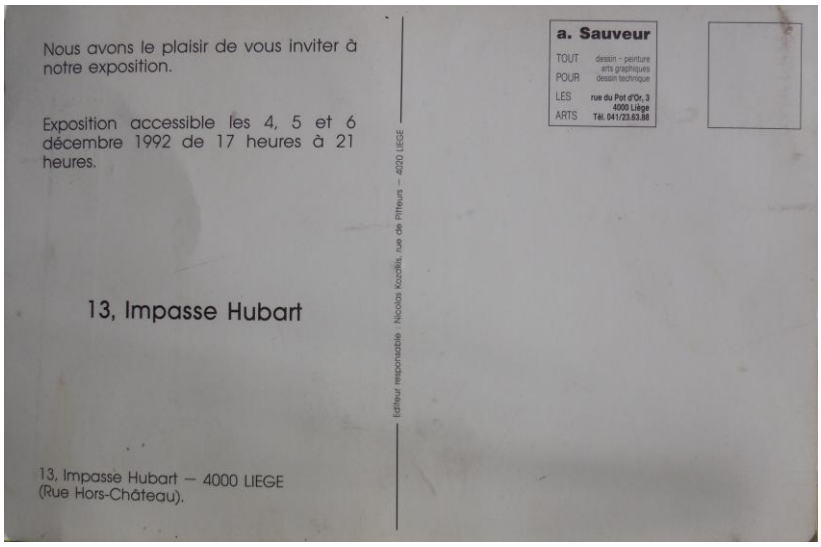
Bourse de soutien à la création artistique de la Communauté française de Belgique en 1992

(octobre) New York, Dannenberg Gallery. Kozakis Nicolas.

(04/12-06/12/1992). Liège, 13 impasse Hubart. **13 impasse Hubart**.
* Organisation : Nicolas Kozakis, Aniceto Exposito-Lopez, Werner Moron.

** Carlier Jan, Chavanne Tiani, Correa-Luque M., Dagonnier Ronald, Doppagne Eric, Exposito-Lopez Aniceto, Fauville Xavier, Fournier Berga, Franck Fabrice, Gheerardijn Jean-Marie, Kandilaptis Babis, Kozakis Nicolas, Lozet Yves, Martinez Emilio, Médard François, Moron Werner, Rassel Willy, Rouge Alexandre, Sarabandi Fereydoun, Thiry Georges, Vergara Angel.





C'est à la suite de la visite de cette exposition que Dominique Matthieu et Pierre Charlier décide de créer une association, Les Brasseurs qui permettrait à de jeunes artistes de s'exprimer.

1993

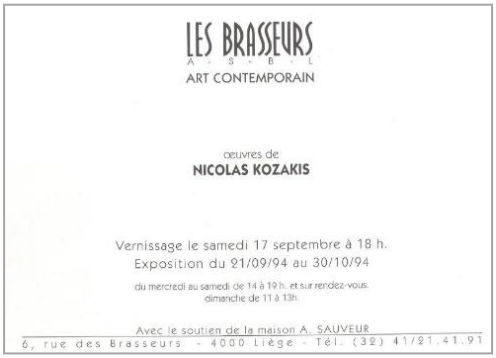
(/ - / /1993) Bruxelles, Galerie Gille-Stiernet. [**Sans titre]**
* e. a. Kozakis Nicolas

(/ - / /1993) Liège, Cap Ateliers (Contemporary Art Promotion) . [**Sans titre]**
* e. a. Kozakis Nicolas

1994

(21/09-30/10/1994 ; Liège, Les Brasseurs. Kozakis Nicolas.
vernissage : le 17/09







Tracteur Fiat sous feuille d'aluminium – Espace Brasseurs - Liège (B) – 1994

- Eugène Savitzkaya
(…) Nicolas Kozakis est un artiste qui ausculte la matière et qui dématérialise les objets manufacturés. Il utilise, pour la transformation suprême, l'élément le plus proche de l'immatériel : l'aluminium en feuille fine, le plus luxueux des paquets-cadeaux. Et, dans l'aluminium, il met en relique comme on met en conserve le tracteur de son père, la voiture de haut standing et le gazogène de la rue. Et bien malin qui peut savoir ce qui advient de l'objet ainsi traité, allégé, escamoté et délivré de sa pesanteur de fonction, plus proche du squelette que de la chair carrossée. Ne demeure à nos yeux que l'enveloppe, pelure qui suffit de souffler pour faire basculer toute la carcasse. Ainsi, au prix de l'aluminium, disparaîtrait le luxe portant couleurs estampillées, numérotées et nommées, les rutilants blasons de ce siècle, les chars d'assauts et les broyeuses de betteraves. Ainsi enluminés à l'aluminium, le tracteur serait plus gracile et aérien qu'une limousine. (…)

- Gérard Mans 1994
(…) Manipulant des formes qui vont devenir des signes, l'artiste – plus que tout autre – est le témoin privilégié (oculaire) des transformations de la matière en objets sémiotiques. C'est du moins en dénonçant l'effet de « mise en absence » produit par ces derniers que Nicolas Kozakis entent prendre au débat. (…) Ce processus de déréalisation qu'implique le signe peut, à bien des égards, apparenter celui-ci à une forme de relique singulière. C'est du moins l'idée qui semble sous-tendre quelques travaux de Kozakis. Un vrai tracteur enrobé de papier d'aluminium n'est plus un vrai tracteur : sous sa gangue brillante, il vaut pour tous les tracteurs de toutes les campagnes du monde mais n'en est pas un. L'enveloppe nous fait passer dans l'ordre de la représentation. Analogue au coffre à reliques, le signe élimine le réel tout en sacralisant le souvenir. (…)

(05/11-07/12/1994) Liège, Les Brasseurs. **Acquisitions A. A. P**.
* Organisation : Association Art Promotion, 1976-1994.

** Becher Bernd.& Hilla, Charlier Jacques, Corillon Patrick, Delahaut Jo, Dutrieux Daniel, Gasparotto Paolo, Houcmant Pierre, Joosen Nic, Klenes Anne Marie, Kozakis Nicolas, La Croix Roger, Lewitt Sol, Moffart Michel, Nyst Jacques Louis, Parent Jean Luc, Peire Luc, Ransonnet Jean Pierre, Tulumello A., Wuidar Léon.

(/ - / /1994) Bruxelles, . **Prospectus -1x9**.
* e. a. Kozakis Nicolas

(/ - / /1994) Bruxelles, Galerie Gille-Stiernet [**Sans titre**]
* e. a. Kozakis Nicolas

(/ - / /1994) Liège, Musée d'art modern et contemporain / MAMAC. **Fifty One St-Lambert**.
* e. a. Dagonnier Ronald, Delmotte Monsieur, Kozakis Nicolas [à vérifier]

1995

(10/06-08/07/1995) Liège, Hôtel de Bocholz. **La galerie Vega expose 9 anciens élèves de l'Académie.**
* Dans le cadre des 220 ans de l'Académie. En collaboration avec la Paribas.

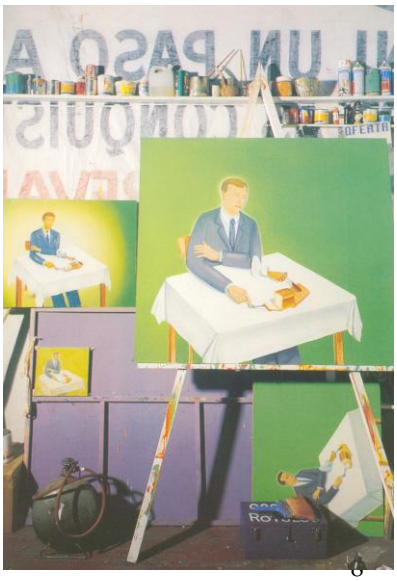
** Charlier Jacques, Delahaut Jo, Gasparotto Paolo, Joosen Nic, Klenes Anne-Marie, Kozakis Nicolas, Nyst Jacques-Louis, Tulumello Agostino, Wuidar Léon.

(24/06-15/09/1995) Mons, Grand-Hornu. **Train et Création. L'Autre Voie. Regards de 22 artistes contemporains sur le train.**
Une initiative de Peuple et Culture en Wallonie et à Bruxelles, asbl.
* Commissaires : Commissariat général des expositions : Dorothée Luczak ; commissariat photographique : Jean-Louis Godefroid ; commissariat des Arts Plastiques : Xavier Canonne.

* Andrien Mady, Bouillon Philippe, Bouschet Gast, Brohez Jean-Paul, Chable Thomas, Charlier Jacques, Chavanne Eric, Clerbois Michel, Desmedt Daniel, Doppagne Eric, Exposito-Lopez Aniceto, Fastenaekens Gilbert, Hamoir Christine, Huon François, Jasinski André, Kozakis Nicolas, Mahieu Jean-Marie, Mahoux Paul, Martinez Emilio, Meynen Christian, Moron Werner, Muyle Johan, Nyst Jacques Louis, Pierret Marc, Ransonnet Jean-Pierre, Tolmatcheff Frédéric, Vilet Jacques.

* Catalogue
- Marcel Etienne. En guise de préface aux expositions sur le train et la création, p. 5.
- Michel Damar., Chemin de fer et création artistique, p. 7.
- Gérard Mans. L'autre voie, p. 9.
- Jean-Michel Sarlet. La photographie regarde passer les trains, p. 55. 232 www.art-info.be
- Jean-Patrick Duchesne. Je chemin de fer et l'affiche, p. 73.
- Pierre-Yves Desaive et Pierre Henrion. Le train en peinture, p. 85.
- L. Gillieaux. Le train dans le vie sociale, p. 99.
- Xavier Canonne. Vues du pont, p. 109.
- Robert Neys. Quel mode de financement pour la création ?, p. 119.

(29/09- /12/1995) Liège, Espace 251 Nord / E2N. **Les Yeux d'un Monde". Situations & perspectives d'œuvres, projets & jeux d'artistes.**



* Alÿs Francis, Angeli Marc, Angenot Eric, Berlanger Marcel, Beuys Joseph, Boulanger Michel, Brohez Jean-Paul, Carlier Jan, Charlier Jacques, Chevalier Ferdinand, Closset Brigitte, Copers Leo, Curlet François, Delmotte Monsieur, Duyckaerts Eric, Eerdekens Fred, Evrard David, Fourré Pierre-Etienne, François Michel, Garcet Robert, Geys Jef, Gheerardijn Jean-Marie, Giacometti Alberto, Gilissen Maria, Hibert Marcel, Kandilaptis Babis, Kozakis Nicolas, Lavier Bertrand, Lizène Jacques, Lohaus Bernd, Exposito-Lopez Aniceto, Mesmaeker Jacqueline, Muyle Johan, Ontani Luigi, Pinault Régis, Pirenne Maurice, Ransonnet Jean-Pierre, Rombouts Guy, Rouffart Pascale, Schmalzigaug Jules, Tolmatcheff Frédéric, Trivier Marc, Umberg Günter, Vergara Angel.

- Denis Gielen. « Curiosités à 251 Nord. Une exposition hétéroclite, Les Yeux du Monde pour voy(ag)eurs en appétit d'images tous azimuts » in *La Cité*, décembre 1995.

(16/11-01/12/1995) Liège - Galerie des Chiroux - **Art et Nature – Elément Eau**
* Organisation : Les Chiroux.
Dans le cadre de l'exposition sur les éléments organisée par les Chiroux (après Terre (nov. 1994), Air (mai 95) et avant Feu (mai - juin 96)

*** Catalogue général (ill. n/bl ; très bref cv des artistes ; textes de ou sur les artistes)

- (07/11-11/11/1995) Liège, **Centre culturel de Chênée** : De Taye Camille, Dutrieux Daniel, Laval Guy, Mambourg Claire, Mineur Michel, Muyle Johan, Ongena Philippe, Petry Pierre, Sluse Daniel et dans le cadre d'un concours organisé par le centre, concernant une intervention urbaine à la jonction Ourthe/Vesdre, présentation de la maquette du lauréat Guy Laval.
- (16/11-1/12/1995) Liège, **Centre culturel Les Chiroux** : Alechinsky Pierre, Andrien Mady, De Taeye Camille, Charlier Jacques, Claus Christian, Dutrieux Daniel, Edeline Francis, Kalisky Bake M., Lahaut Pierre, Laval Guy, Mambourg Claire, Mineur Michel, Muyle Johan, Ongena Philippe, Petry Pierre, Ponlot Marianne, Sluse Daniel, Tambour Dany, Verschueren Bob, Xiao X.
- (22/11-23/12/1995) Liège, **Espace Brasseurs** : Claus C., Debliquy Marie-Line, Delalleau André, Dutrieux Daniel, Doppagne Eric, Houcmant Pierre, Karpowicz M., Kozakis Nicolas, Lizène Jacques, Longchamp Capitaine, Nyst Danièle et Jacques Louis, W.S. Pasteels, Pierart Paul, Ponlot Marianne, Sluse Daniel, Vancau Christian, G. Vandeloise Guy.
- (16/12-23/12/1995) Liège **,Galerie Flux** : De Corte Nathalie et Christiaens Benoît.

- n. s., « Une belle histoire d'eau » in *La Meuse* 18-19/11/1995.
C'est à des plasticiens de toute la Wallonie - et ce à l'invitation du centre culturel des Chiroux - qu'il est revenu de traiter à leur façon des 4 éléments de la nature. Il y. a exactement un an, le cycle s'ouvrait avec l'élément air tandis que l'élément terre faisait les beaux jours du mois de mai. Une pose, et c'est au tour de l'eau de justifier le regroupement en une exposition des œuvres d'une vingtaine d'artistes peintres, sculpteurs et photographes.
On sait l'élément fluide. Il l'est bien plus encore au sein de cette exposition qui vaut notamment par la diversité des approches de personnalités comme Pierre Alechinsky, Pierre Lahaut, Guy Laval, Claire Mambourg, Johan Muyle ou Dani Tambour, pour n'en citer que quelques-uns.
Inévitablement - et avec bonheur -, il y a des fontaines dans cette exposition. Les baigneuses de Mady Andrien et les coquillages en petit granit de Philippe Ongena. Alors, l'eau y bouillonne. Mais, on la voit aussi ; avec d'autres œuvres, couler, stagner ou se condenser, à moins qu'elle ne laisse des traces lorsque le thème est interprété par Daniel Sluse.
Tout aussi logiquement, on y trouve des poissons comme ceux un peu étonnés d'avoir été pêchés de Pierre Petry, des flaques de marbre, matériau privilégié de Christian Claus, et des bouteilles. Ici, elles sont au nombre de 7, reliquat de l'arc en bouteille que Daniel Dutrieux a mis en place en 1984 dans le parc de Chaudfontaine.
L'eau, source de vie lorsqu'elle n'est pas liquide amiotique avec l'installation de Marianne Ponlot intitulée " *Le 7e jour"* et qui se fonde sur une série de 6 photos satellites de la terre complétée par l'échographie d'un fœtus. L'eau, encore et toujours, qui remplit une piscine de Jacques Charlier ou que l'on devine participant à la toilette d'une belle dissimulée derrière les persiennes de Michel Mineur.
Enfin, la grande eau. Celle que les nostalgiques des vacances de leur enfance n'hésiteront pas à situer comme étant la mer du Nord. Pour preuve de leur allégation, et en souvenir de leurs châteaux de sable, le travail photographique de Kalisky-Bake qui leur montrent des traînées de couleurs léchées puis

diluées par les vagues de la marée montante.
Tout un courant à suivre assurément.

(/ - / /1995) Mons, Site du Grand Hornu.
* e. a. Kozakis Nicolas

(/ - / /1995) Mons, musée des Beaux-Arts
* e. a. Kozakis Nicolas

(/ - / /1995) Poznan / PL, Arsenat, Galeria Miejska. **1 x 9**.
* e. a. Kandilaptis Babis, Kozakis Nicolas.
** Catalogue.

1996



(25/05-22/06/1996) Liège, Espace 251 Nord / E2N. **Art & Nature - Elément Feu / Solstice**.
* Bien Waldo, Christiaens Benoit, Curlet François, Dekynt Edith, Mr Delmotte Mr, Michel François, Fourre, Pierre-Etienne Fourre, Garcet Robert, Gheerardijn Jean-Marie, Glibert Jean, Kandilaptis Babis, Kozakis Nicolas, Lizène Jacques, Roussel Benoît.

Liège : "Élément Feu" (Quatrième volet du cycle Art & Nature ;
après Terre, nov. 1994, Air, mai 95 et Eau, nov.- déc. 95).

* Exposition organisée par le Centre Culturel Les Chiroux, en collaboration avec divers opérateurs culturels de Liège. Pour les expositions organisées en dehors des Chiroux cf. à chaque lieu en particulier.

* Catalogue général : texte d'introduction non signé ; court c.v ; petit texte de ou sur l'artiste ; quelques ill. n/bl..

INTRODUCTION
Le rôle important qu'a toujours joué le feu pour l'humanité nous permet d'expliquer pourquoi il entre dans tant de manifestations de notre civilisation. En remontant le cours des âges ou en visitant des peuples qui ont gardé des mœurs primitives, nous pouvons nous convaincre que ce rôle du feu en tant que manifestation ou symbole appartient aux plus anciennes traditions.
Le feu, dont les aspects symboliques se résument en feu ordinaire, foudre et soleil, correspond au sud, à la couleur rouge, à l'été, au cœur. Il symbolise les passions (l'amour et la colère), l'esprit, la connaissance intuitive, sa signification s'étend aussi aux âmes errantes (feux follets, lanternes d'Extrême-Orient). La garde du feu sacré s'étend de l'ancienne Rome à Angkor. Le symbole du feu purificateur et régénérateur se développe de l'Occident au Japon.
Les innombrables rites de purification par le feu, généralement rites de passage, sont caractéristiques de cultures agraires. Ils symbolisent les incendies des champs qui ramèneront le vert de la nature vivante. L 'homme a initialement obtenu le feu par percussion ou par frottement. C'est l'étape la plus importante de son intellectualisation qui l'éloigna le plus de la condition animale.
Comme le soleil par ses rayons, le feu par ses flammes symbolise l'action fécondante, purificatrice et illuminatrice. Mais il comporte aussi un aspect négatif : il obscurcit et étouffe par sa fumée ; il brûle, dévore, détruit : le feu des passions, du châtiment, de ta guerre.

Quelque soixante artistes contemporains vous présentent leur vision de cet "élément Feu"...
(24/04-24/05/1996) Liège ,Centre culturel Les Chiroux : Alechinsky Pierre, Angeli Marc, Barzin Michel, Bastin-Andrien Patricia, Clabots F., Daniel Daniel, Dekyndt Edith, Deleuze Dominique, Desmedt Emile, Droixhe Martine, Dutrieux Daniel, Flausch Fernand, Fauville Daniel, Gaube Bernard, Gobbaerts B., Guaffi Patrick, Hubert P., Huby Simone, Klenes Anne-Marie, Lefkochir Costa, Mineur Michel, Nicaise Christine, Ponlot Marianne, Saudoyer Jean-Claude, Tambour Dani, Tapies Antoni, Toussaint Philippe
(11/05-22/06/1996) Liège, Jean-Paul Delaye Art Gallery : Caterina Dario
(15/05-23/06/1996) Liège, Espace Brasseurs: Alves Pereira Manuel, Angeli Marc, Colmant Jacqueline, E. Dekyndt Edith, Delmotte Mr, Doyen Nathalie, Gaukema Annie, Guaffi Patrick, Guns Patrick, Huby Simone, Karpowicz M., Klenes Anne-Marie, Lefkochir Costa, Mahieu Jean-Marie, Mahoux Paul, Mambourg Claire, Guido'Lu, Médard François, Nyst Daniel et Jacques Louis, Pasteels W.-S., Ponlot Marianne, Rousseff Juliette, Vandeloise Guy, Van Trappen C.
(15/05-01/06/1996) Liège, Centre culturel de Chênée : Clabots F., Deleuze Dominique, Droixhe Martine, Gaukema Annie, Gobbaerts B., Huby Simone, Lefkochir Costa, Mambourg Claire,

Schoudeten M.L., Toly, van Wissen R.
(25/05-22/06/1996) Liège, Espace 251 Nord : W. Bien, B. Christiaens, F. Curlet, E. Dekynt, Mr Delmotte, Michel François, P.E. Fourre, R. Garcet, J.M. Gheerardijn, J. Glibert, B. Kandilaptis, N. Kozakis, J. Lizène, B. Roussel.
(29/05-2/06/1996) Liège, Galerie Cyan : Mise à feu de Capitaine Longchamps.
(31/05-15/06/1996) Liège, Galerie Flux : Lemmen Hans.
(07/06-30/06/1996) Liège, Maison de la Métallurgie et de l'Industrie : Chavanne Eric, Delalleau André, Delmotte Mr, Exposito Lopez Aniceto, Fauville Daniel, Joosen Nic, Lemmen H., Moron Werner, Scheer Michel.

(25/05-22/06/1996) Liège, Espace 251 Nord / E2N. **Solstice**.
* Bien Waldo, Brohez Jean-Paul, Carlier Jan, Christiaens Benoît, Curlet François, Dans Michael, De Clerck Alain, Dekyndt Eddy, De Clerck Alain, Mr Delmotte, Fourré Pierre-Etienne, François Michel, Garcet Robert, Gheerardijn Jean-Marie, Glibert Jean, Hustinx Damien, Kandilaptis Babis, Kozakis Nicolas, Lizène Jacques, Mesmaeker Jacqueline, Otello Angel, Roussel Benoît.

(/ - / /1996) Amsterdam / NL, . **Ica Proton *M/I* -**
* e. a. Kozakis Nicolas

(/ - / /1996) Aachen / DE, Ludwig-Forum Fur Internationale Kunst. **Post-Action, M/I**
* e. a. Kozakis Nicolas

(/ - / /1996) Valencia / ES, Punto Gallery.
* e. a. Kozakis Nicolas

(/ - / /1996) Sofia / BG, . **Triennal-Sofia '96 - International Exhibition Of Painting.**
* e. a. Kozakis Nicolas

1997

(/01- /01/1997) Bruxelles, Etablissement d'en Face - **+- 103 Jours.** Vidéo projection

Programmation vidéo (suite de 1996) :

- (11/01/1997) Dubois Colette
* "Les très riches heures de vidéographie" : Blondeel & Lehman Boris, De La Cassinière Joëlle, Widart Nicole, Nyst Daniel et Jacques Louis, André Marie, Vostell, enz.

- (18/01/1997) Films d'artistes
* "Vidéothèque" : Couturier Michel, François Michel, Kozakis Nicolas, Theys Koen, Legros Marie, Martinez Patrick, Reip Hugues, Bernardini Alain, Troberg Mathieu, Jacques Philippe / Duconseille François, De Le Cassinière Joëlle, Nyst Jacques-Louis, André Marie, Lehman Boris, Vostell Wolf…



Programme de l'asbl Les Brasseurs, Liège.
"Quai de la dérivation" ; Dechavanne Eric, Doppagne Eric, Hamoir Christine, Kozakis Nicolas, Lopez Anciceto Esposito.
Projection lumineuse programmée.

(/03- /03/1997) Aachen / DE. Atelierhaus Aachen E.V. **[Sans titre]**
* e. a. Kozakis Nicolas

(/ - / /1997) Aachen, Ludwig-Forum für Internationale Kunst. **[Sans titre]**
* e. a. Kozakis Nicolas



Mercedes-Benz 230 E sous feuille d'aluminium - Ludwig-Forum Fur Internationale Kunst - Aachen (D) – 1997

- Jean-Louis Gille
(…) S'agissant d'installation, il pare d'aluminium la voiture emblématique pour la dématérialiser, lui soustraire sa valeur d'usage et d'indexation, et la fragiliser. A l'échelle du reliquaire, ce "papillotage" élève au feu des signes l'engin signalétique. Et c'est l'arche de passage... (…)

(/ -31/10/1997) Liège, Les Brasseurs. **Les frontières de la ville, photos originales d'artistes plasticiens**.
* Dans le cadre de la Biennale de la photographie et des arts visuels (1°).

** Chavanne Eric, Exposito Lopez Aniceto, Kandilaptis Babis, Kozakis Nicolas, Moron Werner.

(16/12/1997-28/02/1998) Liège, Espace 251 Nord / E2N (à La Boutique ou "En face de chez Georges", Liège) **Ecoles liégeoises & Spécialités belges.**
* Organisation : Espace 251 Nord.



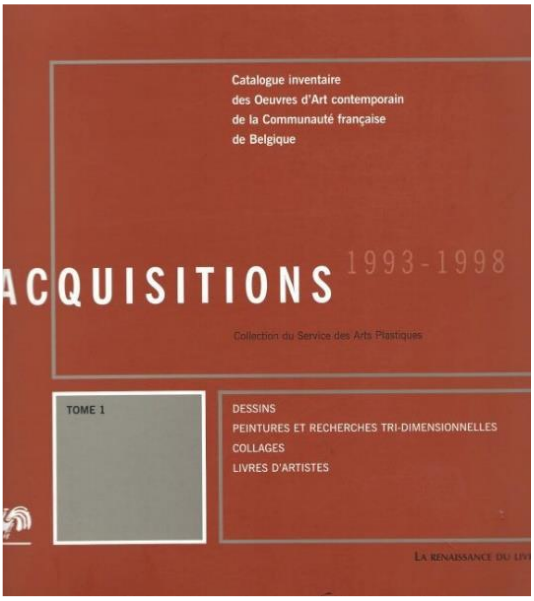
* Alÿs Francis, Angeli Marc, Barreiro Harold, Boulanger Michem, Bresmal Charles, Closset Brigitte, Cunill Jeanne, Delmotte Eric, Fourneau Daniel, François Michel, Garcet Robert, Gheerardijb Jean-Marie, Gilissen Maria, Houcmant Pierre, Hubert Marcel, Hustinx Damien, Janssens Alain, Kandilaptis Babis, Kozakis Nicolas, Lizène Jacques, Lopez Aniceto, Mahoux Paul, Médard François, Nieuwenhuis Kees, Pirenne Maurice, Rouffart Pascale, Roussel Benoît, Sarlet Jean-Michel, Thiry Georges, Trivier Marc, Vaiser Luc, Vergara Angel.

- Texte de présentation :
« Cette proposition prend comme point de départ un habitus, un ancrage de l'expérimentation d'Espace 251 Nord depuis 1984. En effet, dès la constitution du centre d'art, un appel à des artistes ainés tel Jacques Charlier ou Jacques Lizène a donné le ton d'une orientation conjuguée et tournée vers la création la plus émergente. Des relations durables ont commencé. Les liens d'après 68 et 73 tant avec les militants de gauche et d'extrême gauche effondrés et recyclés dans le milieu culturel, médiatique et universitaire et la fréquentation de cercles ou de lieux de sortie nocturne comme le cabaret Le Cirque Divers ou Le Lion sans voiles, ont dressé une cartographie de projets bien différente de celle de l'institution. Une activité jour et nuit faite de transferts et d'expériences où se sont mêlés performance, théâtre, cinéma, écriture… D'autres démarches étoilées, sans attaches politiques, ont par ailleurs développé un vocabulaire et des œuvres singulières souvent réduites à des publics amis. L'absence de marché et de politiques culturelles visionnaires avait laissé nombre d'entre eux dans l'ombre, cette exposition s'attache à les mettre en lumière. » (extrait de notes sur l'exposition, 1998)

1998

1999

(08/07-22/08/1999) Liège, Musée d'Art Moderne et Contemporain / MAMAC. **Acquisitions de la Communauté française 1993-1998**



Dessins, peintures et recherches tridimensionnelles, collages, livres d'artistes.

* Coordination générale ; Ariane Fradcourt, conservatrice des collections ; collaborateurs scientifiques : Odile Chopin, Véronique Degand, Marie-Claire Neuray (avec coordination des recherches) avec la collaboration de Myriam Orban.

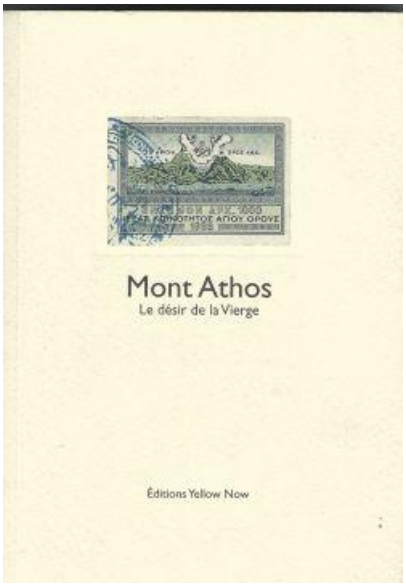
* - Artistes de la Communauté française : Becker Nadia, Belgeonne Gabriel, Berlanger Marcel, Bernier Pascal, Blavier Annick, Blavier Odette, Boulanger Michel, Broodthaers Marcel, Calonne Jacques, Charlier Jacques, Closset Brigitte, Cohen Jeanine, Corillon Patrick, Coster Jocelyne, Courcelles Pascal, Crommelinck Robert, Debliquy Marie-Line, Delville Chris, Denis Filip, De Roeck Nicolas, De Rudder Denis, Dodeigne Eugène, Droixhe Martine, Dubit Philippe, Dundic Emmanuel, Dusépulchre Francis, Dustin Jo, Eijberg André, Feilhe Helmut, Fiévet Nadine, Foubert Claude, François Jean-Michel, Frère Michel, Frydman Maurice, Garcet Robert, Garot Michel, Gaube Bernard, Gérard Jacques, Gérards Bruno, Gilbert Bernard, Gilot Luc, Glibert Jean, Goosse Bruno, Herman Jean-Luc, Horvarth Pal, Huin René, Jamsin Michel, Kaliski Sarah, Kandilaptis Babis, Kazarian Aïda, Koenig Theodor, Kozakis Nicolas, Kramer Lucas (Joseph Orban), Lacimblez Jacques, Lahaut Pierre, Lanners Philippe, Lefrancq Marcel, Lennep Jacques, Lezaire Christophe, Mahieu Jean-Marie, Mariën Marcel, Massaux Guy, Maury Jean-Pierre, Mesens Elt, Meurant Georges, Michaux Henri, Mouffe Michel, Mrani Abderrahmane, Nicaise Christine, Nyst Jacques-Louis, Octave Jean-François, Octave M.M.C., Oosterlynck Baudouin, Panier Claude, Polackova Maja, Ransonnet Jean-Pierre, Rappez Dominique, Renard Marc, Roland José et Grauman Brigid / Ch, Rolet Christian, Roulive Francis, Rousseff Juliette, Silvestre Armand, Stricane Virginie, Stroobants Jean-Marie, Toussaint Philippe, Tuerlinckx Joëlle, Tusek Mitja, Van Damme Caroline, Vandeloise Guy, Van Den Abeele Rémy, Van Der Ghote Johanna, Van Espen Jean-Marie, Verhofstadt Patrice, Villers Bernard, Vinche Lionel, Wéry Marthe, Wilmès Christine, Winance Alain, Wuidar Léon, Zurstrassen Yves.
Oeuvre présumée perdue : Pirmez André.
- Artistes flamands : Hamelryck Ado, Leblanc Walter, Swennen Walter.
- Artistes étrangers : Waldo Balart / Cuba, Draeger Christoph / Ch, Kaspar Steve / Lux., Lamelas David / Arg., Ryslavy Kurt / Autr.

* Catalogue (tome 1 ; 24 x 26, 248 p., ill. coul. ;
une brève bio. et un texte, choisi ou de l'artiste lui-même) :
Préface de Martine Lahaye, directrice générale de la culture ; "Un regard sur les collections" par Ariane Fradcourt, conservatrice des collections (8.200 oeuvres acquises en 1972 et 12.350 oeuvres co-gérées avec la Vlaamse Gemeenschap, acquises par l'état depuis 1860 ; sur les 8.200 oeuvres, 3.636 sont déposées dans les Musées et Centres d'Art contemporain, 2832 dans les administrations, 1500 dans les réserves, 200 en exposition ou en restauration...
Ce volume reprend toutes les oeuvres d'art contemporain acquises par le Ministère sur les crédits du Service des Arts plastiques (315 oeuvres). Il couvre les oeuvres acquises de 1993 à 1998. Quelques oeuvres dont l'achat avait été décidé en 1998 par la Commission consultative des Arts plastiques n'ont cependant pas été reprises dans le présent catalogue, la décision ministérielle d'achat n'étant pas

parvenue à la date de clôture du catalogue (juin 1999) Le catalogue mentionne également l'oeuvre perdue. Les oeuvres relevant du Service du Patrimoine culturel n'y figurent pas (377 oeuvres)

(02/10-30/10/1999) Bruxelles, Galerie Gille-Stiernet. Kozakis Nicolas.

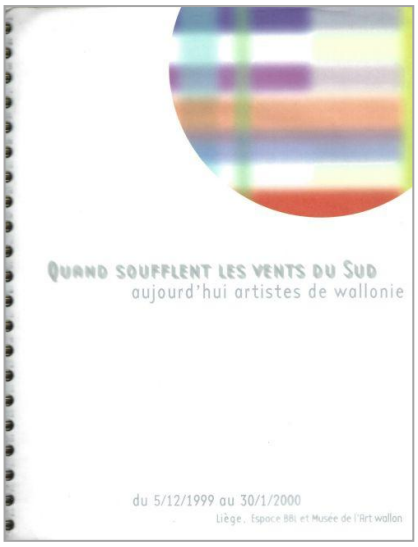
Publication :
(déc. 1999) ***« Mont Athos. Le désir de la vierge ».*** Publication aux éditions Yellow Now



Czapla Serge, Exposito-Lopez Aniceto, Kandilaptis Babis, Kozakis Nicolas, Lozet Yves, Moron Werner, Savitzkaya Eugène, Schmetz Francis.

Quatrième de couverture :
Six plasticiens, un photographe et une écrivain ont décidé de partager l'intérêt qu'ils éprouvent de longue date pour le mont Athos, terre mythique auréolée de mystère, sorte de no man's land entre tradition et modernité et inépuisable source d'inspiration. Cet ouvrage collectif, ce « livre-exposition », rend compte de leur expérience individuelle du lieu. Des documents personnels et historiques, écrits originaux ou d'emprunt, des dessins, croquis, photographies et autres objets trouvés brossent progressivement une série d'autoportraits intimes qui laissent apparaître en filigrane une même présence, familière mais inédite : celle du mont Athos, moins révélé que, proprement, revisité.

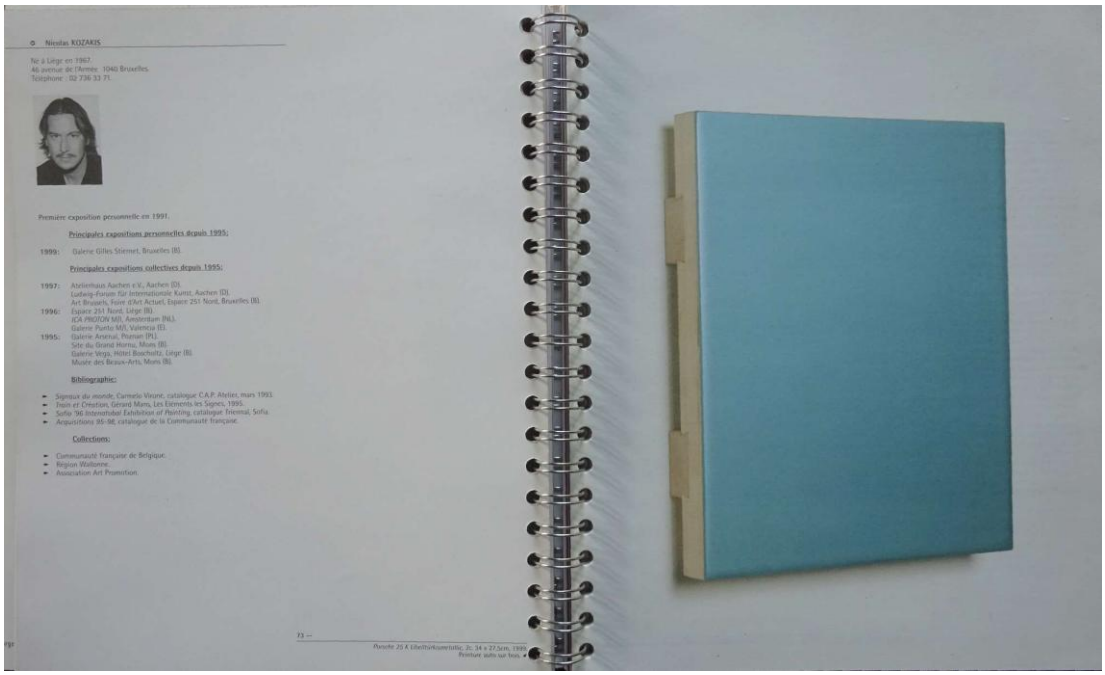
(05/12/1999-30/01/2000) Musée de l'Art wallon et Liège, Espace BBL. **Quand soufflent les vents du Sud. Aujourd'hui Artistes de Wallonie**.
* Commissaire : Claude Lorent.



** 37 artistes : Cambruzzi Marie-Ange, Charlier Jacques Clerbois Michel, Corillon Patrick, Couturier Michel, Dans Michaël, Desmedt Emile, Everaert Patrick, Fan Club Orchestra, Felten-Massinger, Firmin, Frère Michel, Gilbert Bernard, Guido'Lu, Guillaume Marc, Henderick Bénédicte, Husquinet Jean-Pierre, Kandilaptis Babis, Kozakis Nicolas, Lambotte André, Lefkochir Costa, Locus Daniel, Marenne Karine, Moron Werner, Muyle Johan, Octave Jean-François, Octave MMC, Oosterlynck Baudouin, Péraux Cathy, Platéus Benoît, Ponlot Marianne, Ronflette Sylvie, Scheer Michel, Thirion Dominique, Verschueren Bob, Wéry Marthe, Zurstrassen Yves.

* Catalogue : textes de Cl. Lorent, de Luk Lambrecht et d'André Balthazar.
4 pages par artiste.1 : CV, 2 : quadri, 3 : texte de l'artiste ou autre

+ pt notice de l'auteur de la pg suivante, 4 : réservée pour un autre créateur, d'une autre discipline : cinéaste, musicien, poète, plasticien ou…, à qui il a été demandé de concevoir un « portrait » de la démarche de l'artiste.



Nicolas KOZAKIS

Né à Liège en 1967.
46 avenue de l'Armée 1040 Bruxelles.
Téléphone : 02 736 33 71.

Première exposition personnelle en 1991.

Principales expositions personnelles depuis 1995:

1999: Galerie Gilles Stiernet, Bruxelles (B).

Principales expositions collectives depuis 1995:

1997: Ateliermuus Aachen e.V., Aachen (D).
Ludwig-Forum für Internationale Kunst, Aachen (D).
Art Brussels, Foire d'Art Actuel, Espace 251 Nord, Bruxelles (B).
1996: Espace 251 Nord, Liège (B).
ICA PROTON MD, Amsterdam (NL).
Galerie Punto MD, Valencia (E).
1995: Galerie Arsenal, Pronsac (FR).
Site du Grand Hornu, Mons (B).
Galerie Vega, Hôtel Boscholtz, Liège (B).
Musée des Beaux-Arts, Mons (B).

Bibliographie:

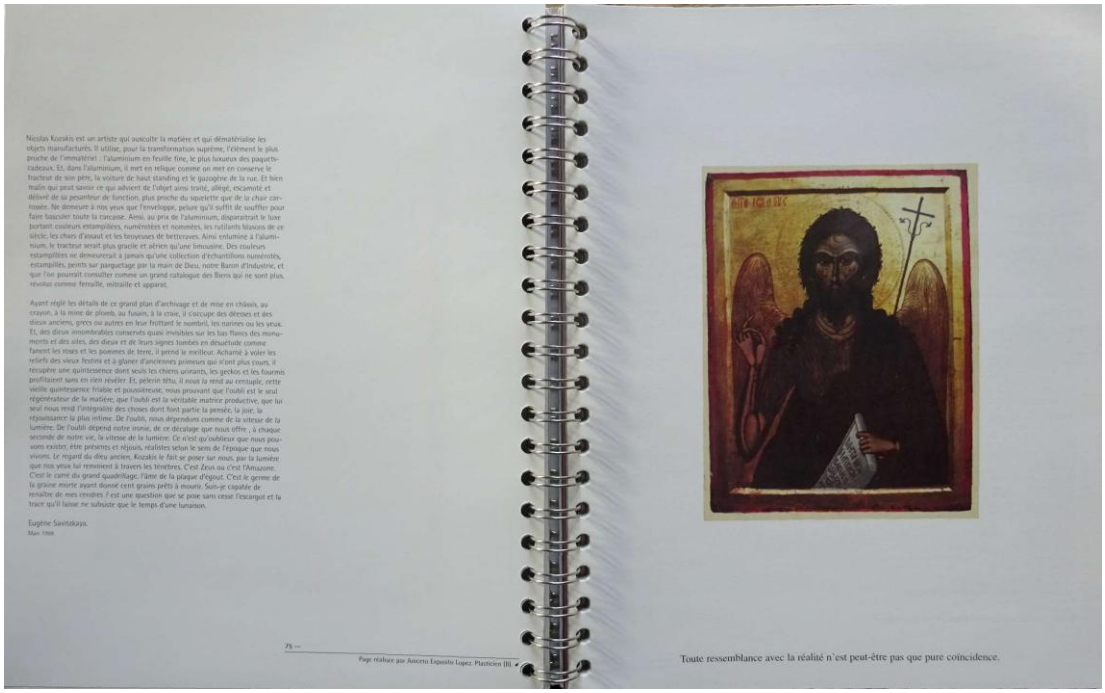
- Signaux du monde, Carmelo Virzì, catalogue C.A.P. Ateliers, mars 1993.
- Trois et Création, Gérard Mums, Les Eléments les Signes, 1995.
- Sofia '96 International Exhibition of Painting, catalogue, Triennal, Sofia.
- Acquisitions 95-98, catalogue de la Communauté française.

Collections:

- Communauté française de Belgique.
- Région Wallonne.
- Association Art Promotion.

73 —

Paroche 25 X Oberflächenmetallic, 2c. 34 x 27,5cm, 1999.
Peinture sulfo sur bois.



Nicolas Kozakis est un artiste qui auscule la matière et qui dématérialise les objets manufacturés. Il utilise, pour la transformation suprême, l'élément le plus proche de l'immatériel : l'aluminium en feuille fine, le plus luxueux des paquets-cadeaux. Et, dans l'aluminium, il met en relique comme on met en conserve le tracteur de son père, la voiture de haut standing et le guinguette de la rue. Et bien malin qui peut savoir ce qui advient de l'objet ainsi traité, allégé, escamoté et délivré de sa pesanteur de fonction, plus proche du squelette que de la chair carrossée. Ne demeure à nos yeux que l'enveloppe, pelure qu'il suffit de souffler pour faire basculer toute la carcasse. Ainsi, au prix de l'aluminium, disparaîtrait le luxe portant couleurs estampillées, numérotées et nommées, les rutilants blasons de ce siècle, les chars d'assaut et les brouzoues de bretzcraves. Ainsi enfumé à l'aluminium, le tracteur serait plus gracile et aérien qu'une limousine. Des couleurs estampillées ne demeureraient à jamais qu'une collection d'échantillons numérotés, estampillés, peints sur parquetage par la main de Dieu, notre Baron d'Industrie, et que l'on pourrait consulter comme un grand catalogue des Biens qui ne sont plus, révolus comme ferraille, mitraille et apparat.

Ayant réglé les détails de ce grand plan d'archivage et de mise en châssis, au crayon, à la mine de plomb, au fusain, à la craie, il s'occupe des déesses et des dieux anciens, grecs ou autres en leur fruitant le nombril, les narines ou les yeux. Et, des dieux innombrables conservés quasi invisibles sur les bas flancs des monuments et des sites, des dieux et de leurs signes tombés en désuétude comme tament les roues et les pommes de terre, il prend le meilleur. Acharné à voler les reliefs des vieux festins et à glaner d'anciennes primeurs qui n'ont plus cours, il récupère une quintessence dont seuls les chiens urinants, les geckos et les fourmis profitaient sans en rien révéler. Et, pèlerin lettu, il nous la rend au centuple, cette vieille quintessence friable et poussiéreuse, nous prouvant que l'oubli est le seul régénérateur de la matière, que l'oubli est la véritable matrice productive, que lui seul nous rend l'intégralité des choses dont font partie la pensée, la joie, la réjouissance la plus intime. De l'oubli, nous dépendons comme de la vitesse de la lumière. De l'oubli dépend notre ironie, de ce décalage que nous offre, à chaque seconde de notre vie, la vitesse de la lumière. Ce n'est qu'oubliieux que nous pouvons rester, être présents et réjouis, réalistes selon le sens de l'époque que nous vivons. Le regard du dieu ancien, Kozakis le fait se poser sur nous, par la lumière que nos yeux lui renvoient à travers les ténèbres. C'est Zeus ou c'est l'Amazone. C'est le carré du grand quadrillage, l'âme de la plaque d'égout. C'est le germe de la graine morte ayant donné cent grains prêts à mourir. Soin-je capable de renaître de mes cendres ? est une question que se pose sans cesse l'escargot et la trace qu'il laisse ne subsiste que le temps d'une lunaison.

Eugène Savitzkaya.
Mars 1998

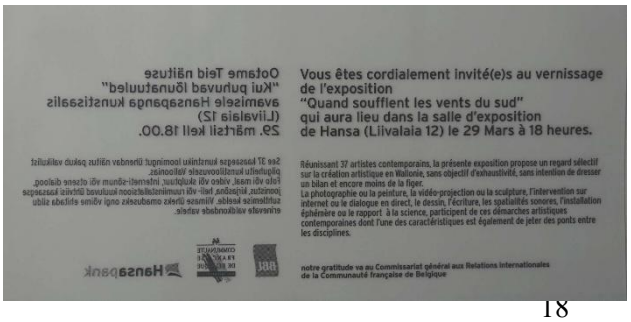
75 —

Page réalisée par Asierto Exposito Lopez. Plasticien (B).

Toute ressemblance avec la réalité n'est peut-être pas que pure coïncidence.

Ensuite (29/03/04-05/2000) Tallin / SI, Salle de Hansa (Hausbank). Quand soufflent les vents du Sud. Accueil de l'exposition organisée par Claude Lorent





2000

Film : *Ça me ferait plaisir*

(02/06-20/08/2000) Liège ; (19/05-17/06/2001) Aachen ; (17/06-01/10/2001) Knokke ; (/ - / /2001) Esplanade Rockefeller, New York ; (printemps / été 2001) Luxembourg. **World Wild Flags, Drapeaux d'artistes**.
* Organisation : Daniel Dutrieux et Lino Polegato.



** Alauzen Laurent, Albert, Albertini Estelle, Alvim Fernando, Attitude d'Artistes : Louis Couturier & Jacky Lafarge, Bacquet Olivier, Barzin Michel, Ben (Vautier), Bieth Jean Sylvain, Bijl Guillaume, Bonmariage Marie-France, Brunelle Delphine, Buisson Frédéric, Carabin Jörg, Cariaux Samuel, Cazal Philippe, Chappellu Roger, Charlier Jacques, Clark Thomas A., Cleempoel Michel, Closset Brigitte, Coeckelberghs Luc, Cole Willem, Constant & Wolkenar Nicolas, Corbisier Brigitte, Courbe François, Couturier Michel, Daiwaille Nicole,De Buschere Alec, Decock Gilbert, De Corte Nathalie, Delalleau André, Delayen Eric, Delmotte Monsieur, Dendauw Imbo Claude, Dethier Elise, Devreux Pierre, Dold Susanne, D'Oultremont Juan, Dreuilhe Jean-François, Dujourie Lily, Dupuy Jean & Augustin, Dutrieux Daniel Edeline, Francis, Evrard David, Exposito Lopez Aniceto & Kozakis Nicolas, Fierens Luc, Fourdinier Frédéric, François Michel, Francis Filip, Furnival John, Gaba Meschac, Garcia Rubio Pablo, Garnier Anne, Geronnez Alain, Giovanelli Jean-Pierre, Giraud Guy, Glaser Georg, Goussey Roel, Green Gregory, Grosjean Michèle, Grossen Luc, Guido'Lu, Guns Patrick, Haas Terry, Hamblenne Jean-Marc, Held Bernd, Herlemont Louise, Herman Jean-Luc, Teun Hocks Teun, Houcmant Pierre, Hubaut Joël, Husquinet Jean-Pierre, Hustinx Damien, Joosen Nic, Joubert Laurent, Jugnet Anne-Marie & Alain Clairet Alain, Kandilaptis Babis, Kask Jüri, Kaspar Steve, Kravagna Michaël, Laï Tamara, Lambinet Patricia, Lapin Leonhard, Lecouturier Emilie, Lefkochir Costa, Leonardi Michel, Lévêque Guy, Lévêque Claude, LeWitt Sol, Lizène Jacques, Longchamp Capitaine, Lopez Menchero Emilio, Lünenschlos Kerstin, Mahoux Paul, Mambourg Claire, Marlana Ana, Mash, Massart Cécile, Médart François, Meert Alain, Merckaert Patrick, Mesmaeker Jacqueline, Mol Pieter Laurens, Moron Werner; Mosblech Tania, Mukai Shutaro, Muyle Johan, Nellens Roger, Octave Jean-François, Paiement Alain, Pierart Pol, Pinaud Pascal, Pincemin Jean-Pierre, Pirson Gauthier, Plomteux Léopold, Ransonnet Jean-Pierre, Rauch Susan, Raveel Roger, Regirak Sined, Rémy Marie-Christine, Romus André, Roussel Benoît, Samore Sam, Sarlet Jean-Michel, Scuvée Sébastien, Schein Françoise, Servais Anny, Shaw Cass, Shup Susan, Société Reflex, Jean Spiroux, Spitteler Andreas, Stahl Uta, Stämpfli Peter, Stefanon Gianni, Strebell Vincent, Sweetlove William, Swennen Walter, Karin Terhechte-Rasmussen Karin, Thirion Dominique, Tolmatcheff Frédéric, Tronchet Dominique, Turco Enzo, Van Der Kaa Nathalie, Van Innis Benoît, Van Sebroeck Annina, Guy Vandeloise Guy, Villers Bernard, Weisgerber Vera, Weiss Trixi, Wesel Thierry, Whettnall Sophie, Wuidar Léon, Zend Peter.

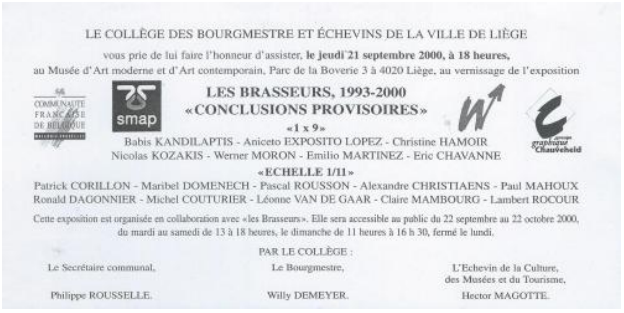
*** Catalogue (190 p., ill. coul.) : textes d'avant-propos : Paul Bolland, Gouverneur de la Province et Michel Firket, échevin de l'environnement ; textes de Lino Polegato & Daniel Dutrieux et d'Yves Randaxhe.

(21/09-22/10/2000) Liège, Musée d'art moderne et d'art contemporain / MAMAC. **Les Brasseurs 1993-2000.Conclusions provisoires**.

*- **"1 x 9":** Kandilaptis Babis, Exposito Lopez Aniceto, Hamoir Christine, Kozakis Nicolas, Moron Werner, Martinez Emilio, Chavanne Eric.

- **"Echelle 1/11**": Corillon Patrick, Domènech Maribel, Rousson Pascal, Christiaens Alexandre, Mahoux Paul, Dagonnier Ronald, Couturier Michel, Van de Gaar Léonne, Mambourg Claire, Rocour Lambert.





LE COLLÈGE DES BOURGMESTRE ET ÉCHEVINS DE LA VILLE DE LIÈGE

vous prie de lui faire l'honneur d'assister, **le jeudi 21 septembre 2000, à 18 heures,**
au Musée d'Art moderne et d'Art contemporain, Parc de la Boverie 3 à 4020 Liège, au vernissage de l'exposition

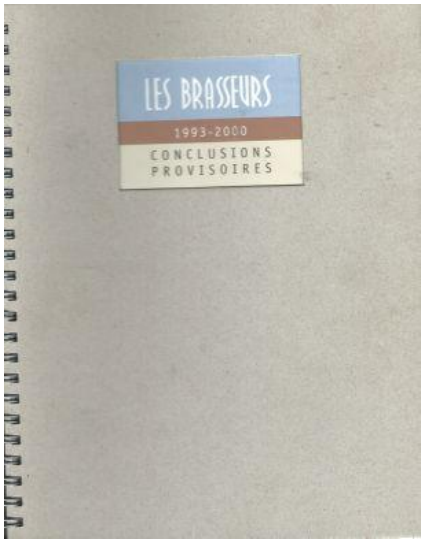
LES BRASSEURS, 1993-2000
«CONCLUSIONS PROVISOIRES»
«1 x 9»
Babis KANDILAPTIS - Aniceto EXPOSITO LOPEZ - Christine HAMOIR
Nicolas KOZAKIS - Werner MORON - Emilio MARTINEZ - Eric CHAVANNE
«ECHELLE 1/11»
Patrick CORILLON - Maribel DOMENECH - Pascal ROUSSON - Alexandre CHRISTIAENS - Paul MAHOUX
Ronald DAGONNIER - Michel COUTURIER - Léonne VAN DE GAAR - Claire MAMBOURG - Lambert ROCOUR

Cette exposition est organisée en collaboration avec «les Brasseurs». Elle sera accessible au public du 22 septembre au 22 octobre 2000, du mardi au samedi de 13 à 18 heures, le dimanche de 11 heures à 16 h 30, fermé le lundi.

PAR LE COLLÈGE :

Le Secrétaire communal, Philippe ROUSSELLE. — Le Bourgmestre, Willy DEMEYER. — L'Echevin de la Culture, des Musées et du Tourisme, Hector MAGOTTE.

** Catalogue



Le livre : 120 p. ; ill. n/b et coul. ; 12,5 x 22,5 cm ; Graphisme : Gisèle Simon ; Edition Les Brasseurs.
Décliné sous la forme d'un cahier, ce livre n'est pas un catalogue mais un recueil ouvert à tous ceux qui, par leur action directe aux *Brasseurs* ou par le travail, continuent de penser que l'Art reste la plus belle des aventures.
Les artistes : Eric Chavanne, Eric Doppagne, Christine Hamoir, Babis Kandilaptis, Nicolas Kozakis, Aniceto Exposito-Lopez, Emilio Martinez, Werner Moron, Roy Villevoye, Delphine Bedel, Alexandre Christiaens, Patrick Corillon, Michel Couturier, Ronald Dagonnier, Maribel Domenech, Paul Mahoux, Claire Mambourg, Lambert Rocour, Pascal Rousson, Léonne van de Gaar.
Les textes : Marc Renwart, Enrico Lunghi, Etienne Tilman, Philippe Dagen, Pat Bruder, Didier Casiglio, François Bazzoli, Jean-Jacques Dumont, Michel Antaki, Carmelo Virone, Laurent Busine, Brigitte Kaquet, Nadia Vilenne, Bruno Di Roza, Xavier Canonne, Françoise Walravens, Jean-Louis Godefroid, Danielle Bajomée, Jacques Dubois, Alain Delaunois, Jean-Marc Bourdouxhe, Carine Broos, Michèle Cuypers, Corine Van Volsem, Jean Marc Gay, Corinne Mathieu, Marie-Thérèse Corillon, Anita Ruiz, Pierre-Yves Desaive, Lino Polegato, Anne Englebert, Pierre Henrion, Pierre-Yves Lambert, Jean-Claude Piérot, Jean-Marie et Odette Rikkers, Daniel Van Kerkhoven…

(/ - / /2000) **Bruxelles, Chapelle de Boendael. Nicolas Kozakis**.

(/ - / /2000) Helecine. **Chantier Besix-Muller : TGV Bruxelles-Cologne, Nicolas Kozakis, "Caroline. La Pelleteuse extraordinaire".**



Pelleteuse sous feuille d'aluminium
- Chantier Besix-Muller - TGV Bruxelles-Cologne: - (B) – 2000

(/ - / /2000) Roma / IT, Rialto - Sant'Ambrogio.
* e. a. Kozakis Nicolas



Fiat 500 sous feuille d'aluminium –
Rialto-Sant'ambrogio - Roma (I) - 2000

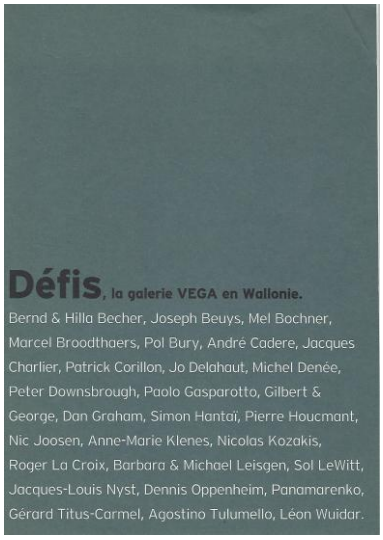


Strada Romana
malle, pavés et terre,
110 x 94 x 70 cm
Rialto-Sant'ambrogio -
Roma (I) -2000

(/ - / /2000) Talinn / EE, Hansabank. **Mars**
* e. a. Kozakis Nicolas

2001

(1909-27/10/2001) Bruxelles, Centre d'Art Contemporain. **Défis, La galerie Vega en Wallonie**.
* Commissaire : Manette Repriels.



** Becher Bernd & Hilla, Beuys Joseph, Bochner Mel, Broodthaers Marcel, Bury Pol, Cadere André, Charlier Jacques, Corillon Patrick, Delahaut Jo, Denée Michel, Downsbrough Peter, Gasparotto Paolo, Gilbert & George, Graham Dan, Hantaï Simon, Houcmant Pierre, Joosen Nic, Klenes Anne-Marie, Kozakis Nicolas, La Croix Roger, Leisgen Barbara & Michael, LeWitt Sol, Nyst Jacques Louis, Oppenheim Denis, Panamarenko, Titus-Carmel Gérard, Tulumello Agostino, Wuidar Léon.

*** Catalogue : textes de J. Cl. Lahaut (à propos de Manette Repriels, 1975 ; repris du catalogue Festival des Futurs, Liège, Palais des Congrès, 1975 ; cf. cette date), Jacques Charlier (juin 2001), Patrick Corillon (05/08/2001) ; recensement des activités de la galerie.

(14/12/2001-03/02/2002) Paris Passage du Retz. **Instants fragiles**.
* Dans le cadre officiel de la présidence belge à l'union européenne.
* Organisation : Les Témoins Oculistes.

* Dekyndt Edith, Delmotte Messieurs, Gaillard Frédéric, Gérard Pierre, Hamoir Christine, Henderick Benedikte, Hornard Myriam, Kozakis Nicolas, Lecouturier Emilie, Lecomte Yves, Platéus Benoît, Thirion Dominique, Whetnall Sophie.

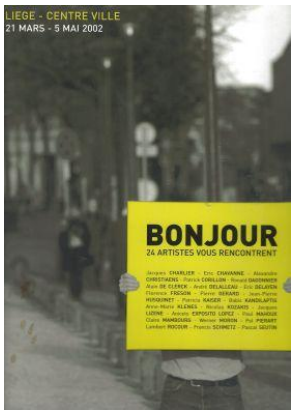
2002

(2002) Film : *Un moment d'éternité dans le passage du temps*

(2002) Espace Wallonie à Bruxelles (rue Marché-aux- Herbes n° 25-27). **Technique Tectonique**
* Intégration artistique avec Eugène Savitzkaya

- in https://connaitrelawallonie.wallonie.be/fr/nicolas-kozakis-et-eugene-savitzkaya-technique-tectonique-2002
L'œuvre créée par la collaboration du plasticien Nicolas Kozakis et l'écrivain Eugène Savitzkaya cache, derrière une simplicité déroutante, une grande richesse conceptuelle. Peintre de monochromes, c'est-à-dire de tableaux faits d'une seule couleur, Nicolas Kozakis n'entend pas pour autant livrer un travail dont le sens est abstrait. Dans ce cas, son œuvre s'inscrit dans la (ré)écriture du lieu tant en termes d'architecture qu'en terme de destination. Ses monochromes brillants ne se réfèrent à rien d'autre qu'à la réalité qui nous entoure. Pourquoi ne pas accepter de transposer les critères de perfection d'une carrosserie de voiture à l'univers de la peinture de chevalet ? La rigueur des monochromes de Kozakis est simplement industrielle, il fait peindre au pistolet ses tôles d'aluminium par des carrossiers d'où les titres de ses œuvres, « Jaguar Carnival 1811 met », par exemple. Ce nom barbare est simplement celui que désigne, dans les ateliers de carrosserie D'Ietteren à Bruxelles, le rouge utilisé pour le grand panneau monochrome rouge (2 m²) ornant un des murs de la cour intérieure de l'espace Wallonie.
Devant le simple jet d'eau d'une fontaine, ce tableau n'est pas accroché au mur, il est littéralement imbriqué dans celui-ci, il fait partie de son écorce.
Sur le sol, en lettres d'acier inoxydable également inséré dans la masse des pavés du dallage, le mot « tektonikos » évoque cette propriété tectonique (qui concerne la charpente, par extension l'écorce terrestre). L'image abstraite n'est donc pas posée mais fait partie de l'architecture pour éviter toute tension, toute représentation de quelque chose qui lui serait étranger.
D'autre lettres nous disent aussi « appropriation des failles par le charpentier wallon » afin de renvoyer au sens premier du mot tectonique tout en évoquant la volonté de promouvoir ceux qui érigent l'image de la Région. Tout aussi visuels que littéraires, les mots du poète Eugène Savitzkaya, visent plutôt à suggérer une lecture sans expliquer de prime abord quoique ce soit.
Habitué à dessiner des suites verbales dans l'espace urbain, Eugène Savitzkaya prolonge ce lien image-texte sur la mezzanine surplombant la petite cour. Là, deux dalles carrées, l'une en marbre, l'autre en acier inoxydable fini « miroir », accompagnent ces mots : « Exil au mont Asama ».
Là encore, il revient au visiteur de trouver le lien entre ce volcan japonais très actif et cette autre phrase plaquée sur un mur : « Les monts et les vaux sur les plaques posées / voguent selon les vagues de l'ébullition / du dessous là où c'est mou et chaud ». À la manière de Magritte, comme à celle de Savitzkaya et Kozakis, le glissement de l'institution régionale wallonne vers Bruxelles n'est-il pas un glissement d'une plaque sur ou sous une autre ? Comme le disait l'écrivain, l'allongement d'une frontière d'un territoire qui ne peut s'étendre ?

(21/03-05/05/2002) Liège, Centre-Ville. **Bonjour, 24 artistes vous rencontrent**.
* Organisation : Les Brasseurs, avec l'aide de la Province de Liège.



* Charlier Jacques, Chavanne Eric, Christiaens Alexandre, Corillon Patrick, Dagonnier Ronald, De Clerck Alain, Delalleau André, Delayen Eric, Fréson Florence, Gérard Pierre, Husquinet Jean-Pierre, Kaiser Patricia, Kandilaptis Babis, Klenes Anne-Marie, Kozakis Nicolas, Lizène Jacques, Exposito Lopez Aniceto, Mahoux Paul, Mambourg Claire, Werner Moron Werner, Pierart Pol, Rocour Lambert, Schmetz Francis, Seutin Pascal.
*** Projections de clips, vidéo proposées par les 24 artistes et réalisées par Ronald Dagonnier.

* Catalogue : textes de Paul-Emile Mottard, député permanent de la Culture et de Dominique Mathieu, commissariat de l'exposition ; notices sur les artistes par Jean-Michel Sarlet.

(/ - / /2002) Bruxelles, La Lettre volée. **Glimpses, The world after september 11**.
http://www.softknot.gr/glimpses :"Glimpses, The world after september 11.

Exposition online incluant des travaux sous forme d'historiettes ou de micro-animations de courte durée (2 minutes maximum) d'artistes européens, comme autant d'interprétations artistiques du séisme provoqué par la catastrophe new yorkaise.

Parmi les nombreux participants : Delmotte Messieurs, Jakar Michel, Kandilaptis Babis, Kozakis Nicolas, Lizène Jacques, Timmermans Reggy, …

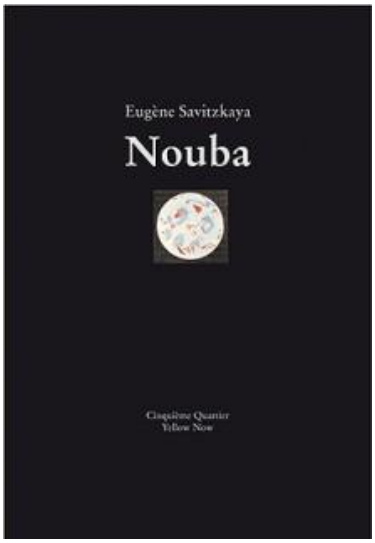
(/ -20/07/2002) Liège, Galerie de Tarussa. **Histoire approximative et raccourcie de quinze aventuriers**.
Poésie, sculptures, lectures, photographies, dessins, peinture, vidéo…

* avec la participation d'Aniceto Esposito Lopez, Babis Kandilaptis, Francis Schmetz, Nicolas Kozakis et Eugène Savitzkaya.

- (/2002/) Bruxelles, Centre Dansaert, **Atelier de Creation Sonore et Radiophonique** -
Nuit du son de la nuit - Performance
- Proffering two voices with Francis Schmetz

Publication

Eugène Savitzkaya. Nouba. Crisnée, éditions Yellow, 2002 (96 p.n 17 x 14 cm, 20 € ; ISBN :978-2-87340-214-3)



Matrice du texte intitulé *Célébration d'un mariage improbable et illimité* paru aux Éditions de Minuit en 2002, cet ouvrage est accompagné d'un CD. (Publié avec Cinquième Quartier)

Nouba est en quelque sorte la matrice du texte intitulé *Célébration d'un mariage improbable et illimité* paru aux éditions de Minuit en 2002. Il est né d'un poème que j'ai prononcé à Rome à l'occasion d'un mariage haut en couleurs. Son déploiement en colonnes a été quasiment immédiat, car chaque énoncé appelait un contrepoint et chaque contrepoint, un autre contrepoint. La parole appelait la parole dans une course effrénée d'une quarantaine de pages format A2. Et cela sans qu'une ligne narrative ne s'impose. Nouba est un ensemble de démonstrations inabouties, de théorèmes inexistants ou une flopée de théorèmes indémontrables faisant naître une flopée de théorèmes non démontrés, achoppant sur des principes incontournables et trébuchant les uns sur les autres. Au centre de Nouba, il y a la question du genre et de son rôle, mais sans la moindre prise de position, comme si, dès le départ, toute proposition était à la fois bonne et mauvaise et tout choix, aléatoire et arbitraire. Nouba est la fabrication ipso facto d'une machine verbale, d'une sophistique concourant à sa propre perte par jubilation exacerbée. Pas de personnages, pas de psychologie, pas d'ego, pas d'êtres, juste des voix énonçant des contre-principes, des contrevérités, joutant pour rien, jouant de tout, épuisant les paradigmes, dans l'à-peu-près, la nuance nuancée, la répétition forcenée. Ça broute comme il est dit d'un moteur, ça râpe, ça crisse, ça couine. Ça ne peut pas faire autrement. L'ensemble ne peut être perçu par la lecture solitaire, mais par l'audition des voix enchevêtrées en un fuseau mouvant et fluctuant, seul à même de rendre l'inutile et chatoyante sonorité des mots, du brouhaha, des débats au sénat, à la chambre, ou dans les vernissages mondains. La démocratie étant aussi cette foire d'empoigne où les vocables migrent, valsent et ricochent dans le grand vrombissement du silence. J'ai tenu à ce que les différentes colonnes soient prononcées par ces voix-là, celles que vous pourrez entendre. La version écrite est le livret accompagnant le petit opéra. Une audition dans les meilleures conditions techniques est exigée.

Marie André est l'initiatrice de ce projet d'édition (texte et CD) et la réalisatrice de la mise en voix avec l'étroite collaboration de Serge Czapla, Nathalie De Corte, Eric Doppagne, Aniceto Exposito-Lopez, Jacques Izoard, Halinka Jakubowska, Babis Kandilaptis, Nicolas, Kozakis et Selçuk Mutlu.



Lit sous feuille d'aluminium , – Mont Athos – 2002

2003

Publication

- **Nicolas Kozakis - Eugène Savitskaya *Technique tectonique***
Édition Yellow Now – Côté arts, Crisnée 2003
80 pages 12 x 17 cm , 13.00 €



Quatrième de couverture
Ce livre, c'est un peu la mémoire des pierres : pierres gravées de l'Espace Wallonie à Bruxelles (rue Marché-aux-Herbes) où, il y a quelques mois, dans le cadre d'un concours de la Région wallonne, se sont inscrits les mots d'**Eugène Savitzkaya** et, prise dans le mur du temps, la recherche sur les matériaux de **Nicolas Kozakis**.
Mémoire immédiate et paradoxale, comme en remontant le cours de la création et sa sédimentation, en amont, pour aboutir, vers l'aval, à une merveilleuse conjonction, magique et laborieuse à la fois, enfouie et instantanée. En dialogue, en correspondance proche et lointaine, les textes de Savitzkaya et les photographies, les croquis et les peintures de Kozakis « rendent compte » ici de l'infinité des paramètres et des facteurs d'incertitude, des caractères des hommes et de la typographie, de la possibilité, entre ici et ailleurs, partout et nulle part, de faire apparaître la matière, le temps, une phrase, une œuvre, la ville ou la vie.
Poésie du cahier des charges inscrite - et comme flottant - à même la pierre, dans une dérive à la dure, une **Technique tectonique**...

(2003) Film : *Notre existence est un labyrinthe*

(30/04-15/06/2003) Bruxelles, Botanique. **Art abstrait en Wallonie et à Bruxelles de 1900 à nos jours**.
* Commissaire : Emmanuel Lambion.

** Baugniet Marcel Louis, Bauweraerts Jean-Jacques, Belgeonne Gabriel, Bertrand Gaston, Bonnet Anne, Bury Pol, Busine Zéphir, Calonne Jacques, Charlier Jacques, Closon Henri-Jean, Coenen Denise, Collignon Georges, Cordier Pierre, Coulommiers Julien, Denis Anne, De Keyzer Gilbert, Dederen Gérald, Delahaut Jo, Desmet Emile, Dorchy Henry, Dotremont Christian, Dubail Berthe, Dubois Jean, Dudant Roger, Dusépulchre Francis, Engel-Pak Ernest, Flouquet Pierre-Louis, Frère Michel, Gabriel Henri, Gaube Bernard, Greisch Roger, Grooteclaes Hubert, Helleweegen Willy, Hick Jean, Holley Francine, Horvath Pal, Huby Simone, Husquinet Jean-Pierre, Kazarian Aïda, Kozakis Nicolas, Lacasse Joseph, Lacomblez Jacques, La Croix Roger, Lambotte André, Leblanc Walter, Lempereur-Haut; Marcel, Léwy Kurt, Lismonde Jules, Londot Louis-Marie, Maury Jean-Pierre, Magritte René, Mendelson Marc, Michaux Henri, Milo Jean, Mortier Antoine, Mouffe Michel, Noël Victor, Nyst Jacques-Louis, Olin Francis, Panier Claude, Plomteux Léopold, Quinet Mig, Raine Jean, Rets Jean, Schrobiltgen Paul, Servranckx Victor, Silvin (Bronckart), Ubac Raoul, Vandercam Serge, Van Anderlecht Englebert, Van den Heuvel Louis, Van Esch Jean-Louis, Van Lint Jean-Louis, Vercheval Georges, Villers Bernard, Wéry Marthe, Wyckaert Maurice, Willequet André, Wuidar

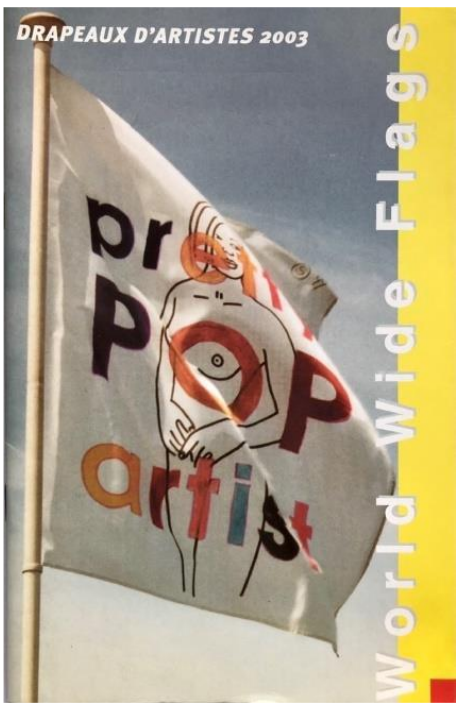
Léon, Zurstrassen Yves.

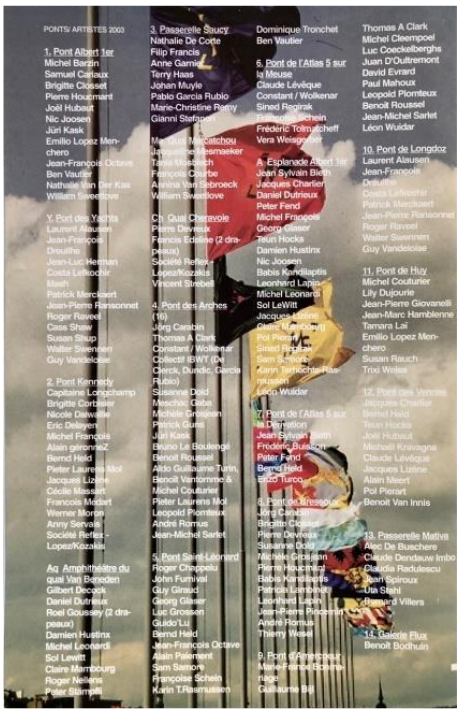
- Emmanuel Lambion. Texte de présentation.
Au-delà de la multiplicité de ses orientations, la genèse de ce que l'on regroupe sous le vocable large et polysémique d'abstraction fut sans doute, avec le geste fondateur de Marcel Duchamp pour ce que l'on appellera par la suite l'art conceptuel, la révolution plastique la plus marquante du 20e siècle. Rares sont les renouveaux des pratiques artistiques qui auront permis un tel rafraîchissement de notre musée imaginaire.
En marge des grands foyers culturels que furent à cet égard la Russie, l'Allemagne, ou les Pays-Bas, la part des artistes belges et, en particulier, de ceux de notre communauté est encore trop souvent reléguée au second rang. Et pourtant les artistes furent nombreux, des deux côtés d'ailleurs de nos frontières communautaires actuelles, qui lancèrent, adoptèrent, ou suivirent la voie régénératrice de l'expression d'une nécessité intérieure libérée du carcan de la représentation mimétique du monde réel Qu'il suffise de mentionner le rôle de Lacasse, encore trop souvent oublié des manuels génériques d'histoire de l'art, qui en 1911, nous livra avec ses Cailloux et Etudes à la craie des compositions abstraites contemporaines des premières aquarelles abstraites d'un Kandinsky.
Baugniet, Closon, Lempereur-Haut, Engel-Pak, Flouquet figurent parmi cette première vague de pionniers qui adoptèrent l'expression libre de formes tantôt rigoureusement construites et contrôlées ou, au contraire, beaucoup plus organiques.
Cette première vague s'opposa à un courant de réaction figurative, qu'elle soit d'ailleurs expressionniste ou surréaliste, de telle sorte qu'il fallut véritablement attendre l'après-guerre et l'euphorie de ces années de reconstruction, pour que le flambeau de l'abstraction soit repris et fleurisse au sein de mouvements tels que la Jeune Peinture Belge, l'Apiaw (Association pour le Progrès intellectuel et artistique de la Wallonie) ou encore, à leur suite, par des mouvements et groupements tels que Art Abstrait (1952), Art Concret (1960), Art Construit (1973).
Cette fois l'essor se concrétisa dans une multiplicité d'approches personnelles et variées, privilégiant autant de recherches singulières quant aux formes, aux couleurs et à la matière picturale elle-même. Car l'abstrait, qu'il soit manifestation subjective d'une nécessité intérieure ou objectivation d'une vision et d'une mise en forme analytique du monde ou du processus créatif utilisé, est par essence multiforme. D'emblée, il nous renvoie à la dualité fondamentale des catégories esthétiques dionysiaque et apollinienne. C'est ainsi que l'opposition entre l'abstraction « chaude », gestuelle et lyrique, et l'abstraction « froide » des artistes construits ou concrets, peut se lire comme une déclinaison actualisée de l'antagonisme entre ces deux pôles du fonctionnement de notre psyché et de notre rapport au monde : impulsion vitaliste d'une conscience dépassée par ce qui, dans sa propre sensibilité, le relie à un tout ou un cosmos, le submergeant voire le dépassant; ou, au contraire, exercice analytique ramenant de façon anthropométrique le monde sensible à ce qui peut être mis en forme et ordonné par la raison et l'intellect de l'homme.
Face à la pléthore d'artistes qui, le temps d'une parenthèse ou, au contraire, tout au long de leur carrière de créateurs, auront trouvé leur voie dans la mouvance abstraite, cette exposition ne pouvait qu'abandonner toute prétention à l'exhaustivité. En marge des inévitables grands noms, des « incontournables », la sélection et, comme corollaire l'inévitable exclusion de certaines démarches créatrices, s'est néanmoins attachée à remettre en lumière des productions, souvent reléguées dans un oubli relatif, qui affichaient une recherche singulière, qu'il s'agît de considérations techniques ou stylistiques.
Et c'est sans aucun doute dans la diversité même de ses approches, démarches et problématiques créatrices, dans cette faculté qu'elle a de se faire le champ privilégié d'une expression singulière et individuelle, que l'abstraction ou, plutôt, les abstractions, révèlent la clef de la fascination que, depuis bientôt un siècle, elles continuent d'exercer sur des générations ininterrompues de jeunes créateurs.

- Françoise Bernardi, « "Abstractions", 100 ans d'art abstrait en Wallonie et à Bruxelles, au Botanique »' in *La Lettre Mensuelle*, juin 2003.
Le Botanique relève un défi difficile et présente un siècle d'art abstrait en Wallonie et Bruxelles. Si un thème aussi vaste oblige à faire des choix, les organisateurs ont opté pour une présentation didactique en présence d'artistes et d'oeuvres qui témoignent de la diversité des approches de cette expression plastique majeure du XXème siècle. L'exposition s'ouvre sur un Magritte et se clôture avec

l'installation Peinture cérébrale de Jacques Charlier. Bien que ces deux artistes ne soient pas définis comme abstraits, leurs recherches artistiques les ont guidés vers une expression libre et distante de la représentation réaliste. Ces deux oeuvres traduisent le cheminement d'un artiste en quête de renouveau plastique mais aussi des choix d'une exposition plus basée sur des oeuvres que des artistes. Les principaux noms de l'abstraction sont présents et côtoient ceux d'artistes plutôt engagés dans des voies figuratives. L'abstraction est née du désir et du besoin de renouveau dans le monde artistique. Si la Russie, l'Allemagne ou les Pays-Bas sont considérés comme des foyers culturels importants, les artistes belges se sont eux aussi engagés dans la voie de ce renouveau. Retracer un siècle d'abstraction, c'est présenter la diversité d'un style, la multiplicité des approches personnelles. Il n'y a pas une abstraction mais une variété de démarches artistiques reprises sous un même vocable. On retrouve les deux grands pôles d'un style d'une part « froid », géométrique, constructiviste et d'autre part « chaud », gestuel, lyrique. Au lendemain de la première guerre, le style est construit, géométrique et rigoureux mais peut également se faire plus organique. Baugniet, Lacasse, Closon, Lempereur-Haut, Engel-Pak et Flouquet sont considérés comme des pionniers de l'abstraction en Belgique. Une nouvelle vague du courant abstrait apparaît dans les années 50. Les mouvements se multiplient et contribuent à la diversité des approches : Jeune Peinture Belge (Louis Van Lint, Anne Bonnet, Gaston Bertrand), Apiaw (Association pour le Progrès intellectuel en Wallonie), Cobra (Dotremont, Alechinsky). L'abstraction se diversifie, les artistes jouent avec les formes, les couleurs mais aussi les matières (Simone Huby, Willy Helleweegen, Raoul Ubac). Les oeuvres deviennent hétéroclites et se situent parfois à la frontière entre la deuxième et la troisième dimension (Francis Dusépulchre).
La multiplicité des approches témoigne des recherches artistiques, de la nécessité d'objectiver une vision du monde ou de donner forme à des émotions, à une intériorité. On retrouve au sein de ce courant une dualité entre d'un côté l'aspect cérébral et de l'autre l'aspect plus sensible. Si cette exposition ne peut, par l'ampleur de son thème être exhaustive, elle propose cependant un riche ensemble d'oeuvres. Peut-être aurait-elle simplement pu se limiter à la peinture au lieu de s'égarer avec les sculptures de Emile Desmedt et les rapprochements entre l'abstraction et la photographie (…).

(15/08-15/10/2003) **World Wide Flags – Drapeaux d'Artistes 2003**





Liège – Visé – Seraing – Huy – Namur [sélections différentes par ville ; cf. chaque ville].

** Commissaires : Daniel Dutrieux,Lino Polegato et Wirtgen Christine.

*** Catalogue.

- Texte de présentation : http://danieldutrieux.be/project/world-wide-flags-drapeaux-dartistes-2003/
Pour sa reconduction "Drapeaux d'artistes" vise cet été l'étendue. Pour rappel, la Ville de Liège a créé en 2000 l'événement "World Wild Flags – Drapeaux d'Artistes", une manifestation artistique de dimension internationale. Rappelons aussi que

cette exposition a pu tourner dans d'autres villes, elle a notamment été montrée à Aix- la Chapelle, Knokke et durant trois semaines sur la prestigieuse Place du Rockfeller Plaza à New-York. (Voir photos dans le catalogue)
Drapeaux d'artistes ressurgit en 2003 et s'offre une croisière qui reliera cinq villes importantes de Wallonie. Sur les ponts, le long des rives du fleuve, sur les berges, plusieures centaines de drapeaux d'artistes seront déployés, ils nous reparleront de nous et du monde. Tous les Liégeois se rappellent de l'intégration dans l'espace urbain des drapeaux conçus par quelque 150 artistes belges et internationaux. Hormis L'aspect festif d'une telle entreprise, l'objectif avoué des organisateurs était de stimuler l'intérêt du grand public pour l'art vivant d'aujourd'hui. Vu l'engouement et l'intérêt général remporté par la première édition, la conviction générale était de rééditer cet événement en lui donnant plus d'ampleur.
La Meuse constituera pour cette deuxième édition le fil rouge de l'exposition ; le fleuve constitue un pont naturel permettant de relier plusieurs grandes villes importantes. Une manière originale de relier symboliquement quelques-unes de nos plus belles cités Mosanes. Visé, Liège, Seraing, Huy et Namur ont donc été convoquées séparément pour accueillir dans leur sein une exposition qui avait marqué le public liégeois il y a trois ans. Liège tombe lui aussi sous le coup de cette reconversion générale puisque, outre les ponts de la Meuse, les sept ponts de la Dérivation seront aussi convoqués et s'ajouteront au programme.
Deux mots sur le contenu de l'exposition, la première édition avait surtout mis l'accent sur le côté festif d'un tel déploiement dans la ville sans véritablement s'attarder sur l'originalité de chaque création. Le public aura cette fois-ci la possibilité de localiser l'auteur du drapeau, une fiche signalétique sera apposée à chaque mat et permettra d'identifier l'artiste. Deux grandes tendances se dégagent en fait, le carré de tissu coloré qui flotte au vent est soit la représentation d'un style et alors il devient "drapeau peinture", il signale l'aspect identitaire d'une personnalité autonome ou alors il devient un outil, un vecteur de communication quand l'artiste questionne, à travers son drapeau, le rapport au quotidien, au milieu urbain, à l'histoire du lieu dans lequel il s'intègre ou tout simplement aux multiples jeux visuels qu'entraîne une oeuvre en mouvement. Le vent devenant par essence dans ce cas un partenaire actif dans le déroulement du jeu. Il est donc intéressant de voir comment chaque artiste solutionne cette problématique de mise en situation. Un texte dans le catalogue explicite ces différentes mises en représentation et signale, en citant quelques noms d'artistes, les principales créations et installations.

LIEGE
Alausen Laurent, Barzin Michel, Bieth Jean Sylvain, Bijl Guillaume, Bonmariage Marie-France, Buisson Frédéric, Capitaine Longchamp, Carabin Jörg, Cariaux Samuel, Cazal Philippe, Chappellu Roger, Charlier Jacques, Clark Thomas A, Cleempoel Michel, Closset Brigitte, Coeckelberghs Luc, Collectif IBWT (Alain De Clerck, Emmanuel Dundic, Pablo Garcia Rubio), Constant, Corbisier, Brigitte, Courbe François, Couturier Michel, Daiwaille Nicole, De Buschere Alec, De Clerck Alain, De Corte Nathalie, Decock Gilbert, Delalleau André, Delayen Eric, Dendauw Imbo Claude, Devreux Pierre, Dold Susanne, D'Oultremont Juan, Dreuilhe Jean-François, Dundic Emmanuel, Dujourie Lily, Dupuy Jean & Augustin, Dutrieux Daniel, Edeline Francis, Evrard David, Exposito Lopez Aniceto et Kozakis Nicolas, Fend Peter, Fierens Luc, Francis Filip, François Michel, Furnival John, Gaba Meschac, Garcia Rubio Pablo, Garnier Anne, Geronnez Alain, Giovanelli Jean-Pierre, Giraud Guy, Glaser Georg, Goussey Roel, Grosjean Michèle, Grossen Luc, Guido'Lu, Guns Patrick, Haas Terry, Hamblenne Jean-Marc, Hubaut Joël, Husquinet Jean-Pierre, Hustinx Damien, Joosen Nic, Kandilaptis Babis, Kask Jüri, Kaspar Steve, Kravagna Michaël, Laï Tamara, Lambinet Patricia, Lapin Leonhard, Le Boulengé Bruno, Lefkochir Costa, Leonardi Michel, Lévêque Claude, LeWitt Sol, Lizène Jacques, Lopez Menchero Emilio, Lünenschlos Kerstin, Mahoux Paul, Mambourg Claire, Massart Cécile, Mash, Médard Francois, Meert Alain, Merckaert Patrick, Mesmaeker Jacqueline, Mol Pieter Laurens, Moron Werner, Mosblech Tania, Muyle Johan, Nellens Roger, Octave Jean-François, Paiement Alain, Pierart Pol, Pincemin Jean-Pierre, Pirson Gauthier, Plomteux Léopold, Radulescu Claudia, Ransonnet Jean-Pierre, Rauch Susan, Raveel Roger, Regirak Sined, Rémy Marie-Christine, Romus André, Roussel Benoit, Samore Sam, Sarlet Jean-Michel, Schein Françoise, Servais Anny, Shaw Cass, Shup Susan, Spiroux Jean, Société Reflex, Stahl Uta, Stämpfli Peter, Stefanon Gianni, Strebell Vincent, Sweetlove William, Swennen Walter, Terhechte-Rasmussen Karin, Thirion Dominique, Tolmatcheff

Frédéric, Tronchet Dominique, Turin Aldo Guillaume, Turco Enzo, Van Der Kaa Nathalie, Van Innis Benoit, Van Sebroeck Annina, Vandeloise Guy, Vautier Ben, Villers Bernard, Weisgerber Vera, Weiss Trixi, Wesel Thierry, Wolkenar Nicolas, Wuidar Léon.

VISÉ (23 drapeaux)
* Sur le Pont de Visé (21 drapeaux)
** Ben (Vautier), Bieth Jean Sylvain, Charlier Jacques, Closset Brigitte, Dold Susanne, François Michel, Hocks Teun, Houcmant Pierre, Hubaut Joël, Kandilaptis Babis, Kask Jüri, Lapin Leonhard, Lizène Jacques, Mol Pieter Laurens, Octave Jean-François, Pierart Pol, Plomteux Léopold, Romus André, Samore Sam, Terhechtte-Rasmussen Karin, Wuidar Léon.

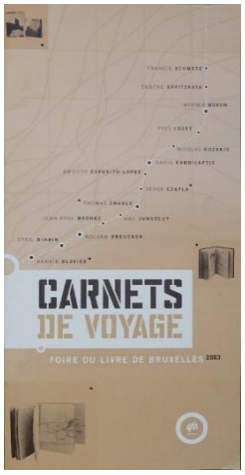
SERAING.
* Sur le Pont de Seraing (16 drapeaux)
* Ben (Vautier), Bieth Jean Sylvain, Charlier Jacques, Closset Brigitte, François Michel, Held Bernd, Houcmant Pierre, Hubaut Joël, Kandilaptis Babis, Romus André, Weiss Trixi, Wuidar Léon.

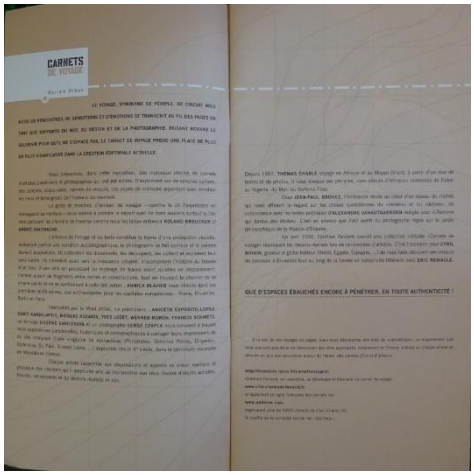
HUY (32 drapeaux)
* Sur la Citadelle (24 drapeaux)
** Ben (Vautier), Bieth Jean Sylvain, Charlier Jacques, Fend Peter, François Michel, Hocks Teun, Houcmant Pierre, Hubaut Joël, Joosen Nic, Kandilaptis Babis, Kaspar Steve, Lapin Leonhard, Lizène Jacques, Lopez Menchero Emilio, Mol Pieter Laurens, Octave Jean-François, Pierart Pol, Plomteux Léopold, Regirak Sined, Romus André, Samore Sam, Sweetlove William, Wuidar Léon, Weiss Trixi
* Sur les berges de Meuse en rive droite (5 drapeaux)
** Dutrieux Daniel, Hustinx Damien, Leonardi Michel, Mambourg Claire, Pincemin Jean-Pierre
*Devant l'Office du tourisme (3 drapeaux)
** Lefkochir Costa, Mash, Ransonnet Jean-Pierre

NAMUR (62 drapeaux)
* Rues de l'Ange et de Fer (28 drapeaux)
** Ben (Vautier), Bieth Jean Sylvain, Capitaine Longchamp, Charlier Jacques, Clark Thomas A, Closset Brigitte, Constant / Wolkenar Nicolas, Edeline Francis, François Michel, Glaser Georg, Grossen Luc, Guido'Lu, Houcmant Pierre, Hocks Teun, Hubaut Joël, Kandilaptis Babis, Kravagna Michaël, Lizène Jacques, Lopez Menchero Emilio, Mol Pieter Laurens, Moron Werner, Mosblech Tania, Octave Jean-François, Pierart Pol, Plomteux Léopold, Romus André, Turco Enzo, Wuidar Léon. * Place Joséphine Charlotte (7 drapeaux) ** Lefkochir Costa, Mash, Merckaert Patrick, Ransonnet Jean-Pierre, Raveel Roger, Swennen Walter, Vandeloise Guy.
* Sur le pont de Jambes (8 drapeaux)
** Decock Gilbert, Dutrieux Daniel, Goussey Roel (2), LeWitt Sol, Leonardi Michel, Stämpfli Peter, Weisgerber Vera.
* Rue du Pont (4 drapeaux)
** Fend Peter, Hustinx Damien, Mambourg Claire, Nelens Roger.
* Sur le pont de France (4 drapeaux grand format)
** Grosjean Michèle, Joosen Nic, Kaspar Steve, Pincemin Jean-Pierre
* Au Grognon ** Regirak Sined
* Sur le toit de la Maison de la Culture

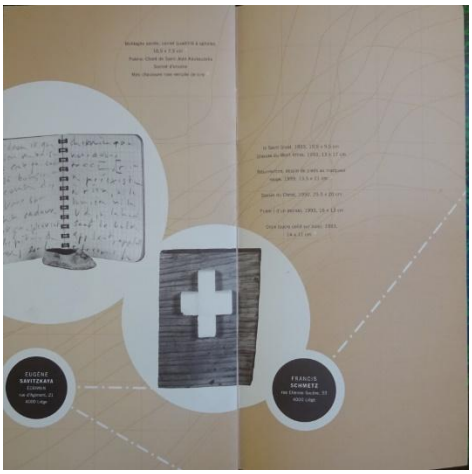
** Dutrieux Daniel, Fend Peter, Hustinx Damien, Kaspar Steve, Leonardi Michel, LeWitt Sol, Mambourg Claire, Regirak Sined, Stämpfli Peter, Weisgerber Vera.

(/ - / /2003) Bruxelles, Foire du Livre. Avec Guy Jungblut. Présentation, aux Editions Yellow Now, de l'ouvrage ***Carnets de voyage.***





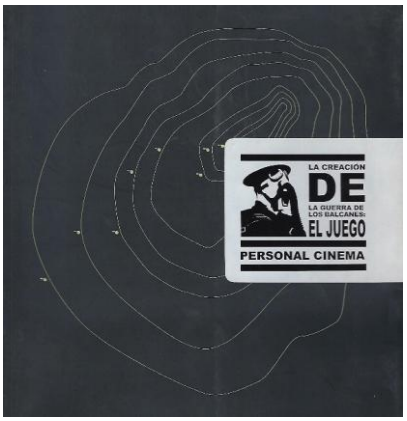




* Blavier Annik, Bihain Cyril, Breuker Roland, Brochez Jean-Paul, Chable Thomas, Czapla Serge, Esposito-Lopez Aniceto, Jungblut Guy, Kandilaptis Babis, Kozakis Nicolas, Lozet Yves, Moron Werner, Savitzkaya, Eugène, Schmetz Francis.

2004

(11/02-14/02/2004) Madrid / ES, Arco / MediaLab. **La creación de la Guerra de los Balcanes : el juego (The Making Of Balkan Wars : The Game).**



* André Marie, Beatrijs Albers, Ashal Selda, Bal Gulsen, Beveratos Kostas, Bontzou Maya, Calovski Yane, Catlow Ruth, Ćosić Vuk, Deck Andy, Dimitrievska Natasha, Dokatzis Dimitris, Dolan Goron, Dragot Robert Alias, **Exposito-Lopez Aniceto**, Ganis Maurice, Genser Cem, Giannoutakis Stelios, Golan Doron, Gülan Genco, Ivanoska Christina et Calovcki Yane, **Kandilaptis Babis**, Kokkas Vassilis, **Kozakis Nicolas**, **Lizène Jacques**, Marmaras Ilias, Mihaylova Albena, **Pacquée Ria**, Paskali Irène, Passa Chiara, Pegelow Per, Riello Antonio, **Savitzkaya Eugene**, **Schmetz Francis**, Shkurti Genti, Showalter Morgan, Skourtis Angelo, Spyropoulos Alexandros, Terziev Krassimir, **Timmermans Reggy**, Tisma Andrej, Tudor Floe, Tsardakas Dimitris, Tzamouranis Dimitris, Vatamanu Mona, **Vergara Santiago Angel**, Vittorakis Panos, Wagner Matthias K, **Wastijn Koen & Deschuymer Johan**, Zevu Milena, Ziff Stewart et Unido Reino.

** Catalogue (22 x 21 ; 50 pp. ; ill. coul, ; ill. n. & bl).

*** Ensuite (/ - /) Skopje, New Media Center / FYROM ; (/ - /) Belgrade / SRB, Rex Cultural Center

(23/04-15/05/2004) Jette, Atelier 340 Muzeum. **Approvisionnement de printemps**. Exposition - Vente aux enchères.



* Ballan Erwin, Bernier Pascal, Bogart Bram, Brohez Jean-Paul, Copers Léo, Dujardin Jacques, Fernandez Javier, Gheerardijn Jean-Marie, Gorna Katarzyna, Hamelryck Ado, Herbet Philippe, Hiller Karol, Hüter Georg, Kasimir Marin, Knaflewski Leszek, Kozakis Nicolas, Laval Antoine, Lizène Jacques, Maryniak Adrian, Massart Jean-Georges, Nils Udo, Oosterlynck Baudouin, Palestine Charlemagne, Radochonska Lucia, Reuzé Sébastien, Szpakowski Waclaw, Strzeminski Wladyslaw, Tout, Van Breedam Camiel, Vanesch Jean-Louis, Verschueren Bob, Vrolix Guido, Willem Julien, Wlodarski Marek, Zurstrassen Yves.

(29/04-30/05/2004) Liège, Galerie Nadja Vilenne. **Collection de l'Association Art Promotion**

* Becher Bernd & Hilla, Charlier Jacques, Corillon Patrick, Curlet François, Dagonnier Ronald, Delahaut Jo, Delmotte Messieurs, Dutrieux Daniel, Duyckaerts Eric, Esposito-Lopez Aniceto, Gasparotto Paolo, Garcia-Rubio Pablo, Gérard Pierre, Houcmant Pierre, Joosen Nic, Klenes Anne-Marie, Kozakis Nicolas, La Croix Roger, Leisgen Barbara & Michaël, Capitaine Longchamps,

Moffarts Michel, Nyst Jacques Louis, Parant Jean-Luc, Platéus Benoît, Peire Luc, Ransonnet Jean-Pierre, Roussel Benoît, LeWitt Sol, Tulumello A., Wuidar Léon.

(/ - /05/2004) Athènes / GR, **…….. Kozakis Nicolas. Els Hanappe Underground (avec Koen Wastijn).**

(/ - / /2004) Amsterdam / NL, Netherlands Media Art Institute, Montévideo / Time Based Arts avec Personal Cinema. **Channel Zéro**
* e. a. Kandilaptis Babis, Kozakis Nicolas (à vérifier)

(28/08-23/10/2004) Amsterdam / NL, Netherlands Media Art Institute avec Personal Cinema. **Channel Zero**.

* Afrika, **Albers Beatrijs**, **André Marie**, Asal Selda, Bajević Maja, Bal Gulsen, Bijl Marc, Burnett Heather, Calovski Yane, Cate Ritsaert ten, Catlow Ruth, Charalambidis Nikos, **Claerbout David**, Deck Andy, Dimitrievska Natasha, Dokatzis Dimitris, Draeger Christoph, Ganahl Rainer, Ganis Maurice, Geers Kendell, Genser Cem, Gülan Genco, Ioannidis Kostas, **Kandilaptis Babis**, Kozyra Katarzyna, **Lizène Jacques**, Marmaras Ilias, Massumi Elahe, Mihaylova Albena, Mikhailov Boris, **Pacquée Ria**, Paskali Irena, Personal Cinema, **Savitzkaya Eugène**, **Schmetz Francis**, Shkurti Genti, Showalter Morgan, Skourtis Angelo, Sonnenschein Eliezer, Simeti Francesco, Terziev Krassimir, Theodorou Lina, **Timmermans Reggy**, Tisma Andrej, Torsson Palle, **Wastijn & Deschuymer**, Zaugg Simone, Zevu Milena, Ziff Stewart.

A préciser : (pas d'autre artiste belge que Claerbout sur le site de l'expo)

2005

LAURÉAT DU PRIX EMMA DU CAYLA-MARTIN, ACADÉMIE ROYALE DES SCIENCES, DES LETTRES ET DES BEAUX-ARTS DE BELGIQUE, BRUXELLES, 2005

(22/01-24/04/2005) Paris, Centre Wallonie-Bruxelles. **Intime Conviction**
Exposition d'art contemporain. Peintures - photos - vidéos - installations - sculptures.
* Commissaire : Dominique Mathieu, Les Brasseurs, Centre d'Art contemporain Liège
** Chable Thomas, Christiaens Alexandre, Corillon Patrick, Delalleau André, Domènech Maribel, Kozakis Nicolas, Moron Werner, Ransonnet Jean-Pierre.



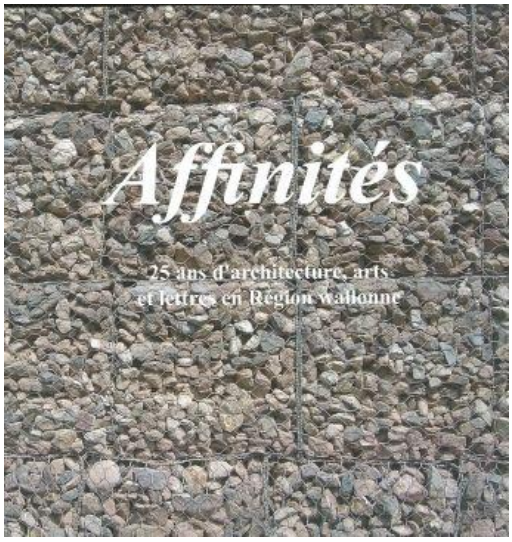
* Catalogue (in-8° oblong broché, 125 p., reproductions en noir et en couleurs). Textes de Dominique Mahieu, Emmanuel d'Autreppe et Alain Delaunois. Liège, Les Brasseurs - Yellow Now, (collection « Côté Arts »), 2005.

Table des matières :
Présentation, par Philippe Suinen.
Intime conviction, par Dominique Mathieu.
Cinquante-deux cartes à jouer, par Emmanuel d'Autreppe et Alain Delaunois.
Huit cartes blanches.
- Nicolas Kozakis.
- Jean-Pierre Ransonnet.
- Thomas Chable.
- Maribel Domènech.
- André Delalleau.
- Patrick Corillon.
  Werner Moron.
- Alexandre Christiaens.

Cartes à tirer.
Le dessous des cartes. Textes critiques (Emmanuel d'Autreppe / Alain Delaunois) et notices biographiques.
  - Les Brasseurs : brelan provisoire (expositions et artistes).



(22/09-11/12/2005) Stavelot, Abbaye. **Affinités : 25 ans d'architecture, arts et lettres en Région wallonne**.
* Commissaire : Geuzaine Soo Yang.



** Acet, Albert Bruno, Alechinsky Pierre, Andrien Mady, Artau, Balthazar André, Barthélemy Jean, Bastin Roger(+), Belgeonne Gabriel, Blondel Pierre, Bonmariage Marie-France, Bredo Jean-Pierre, Bureau Dupont-Vanden Eynde-De Sorgher-Gyömörey - Architectes associés, Bury Pol, Calatrava Santiago, Charlier Jacques, Corillon Patrick, Cosse Jean, Dederen Gérald, Dervaux Laurence, Dethier Daniel, Dirix Philémon Alain, Dusépulchre Francis, Folon Jean-Michel, Fréson Florence, Gangolf Serge, Garcia Henri, Garcia Rubio Pablo, Gilbert Bernard, Greisch Philippe, Greisch René(+), Hautecler Paul-Christian, Hebbelinck Pierre, Henrard Jacques, Janssens Alain, Joosen Nic, Klenes Anne-Marie, Kozakis Nicolas, Lanotte Thierry, Lecouturier Jacky, Léonardi Michel, Macias Diaz Sylvie, Mambourg Claire, Michel Gérard, Nicaise Christine, Nouvel Jean, Petit Paul, Plomteux Léopold, Pousseur Henri, Remacle Roger, Romus André, Roulin Félix, Samyn Philippe, Savitzkaya Eugène, Schuiten François, Schulte Kellinghaus Bärbel, Soldani Mauro, Strebelle Claude, Tirtiaux Bernard, Vandenhove Charles, Vee Stephan, Verheggen Jean-Pierre, Wéry Marthe(+), Wuidar Léon, Zurstrassen Yves.
*** Catalogue (21 x 21 cm ; 142 p., ill. coul ; par artiste : très court cv, éléments bibliographiques, petit texte sur l'œuvre) : textes d'introduction de Freddy Joris, président de l'asbl Espaces, Tourisme et Culture et Administrateur général de l'Institut du Patrimoine Wallon et de Soo Yang Geuzaine.

2006

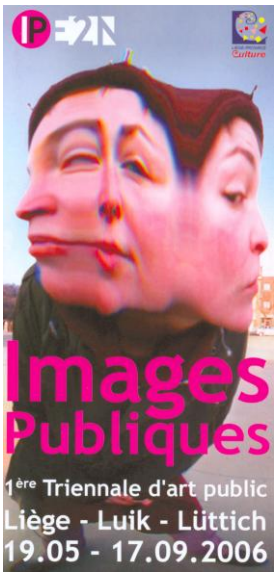
(19/05-17/09/2006) Liège, **Images publiques, 1e triennale d'art public**.
* Organisateurs : Laurent Jacob, réalisateur ; province de Liège, commanditaire.

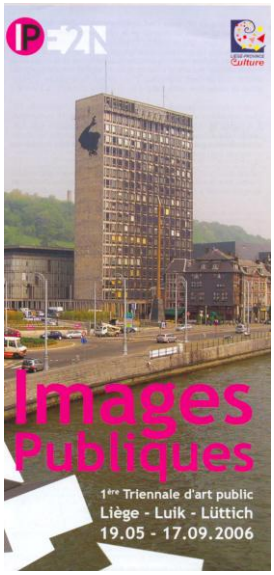
** Arthuis Isabel, Beeckman Vincen, Berlanger Marcel, Bijl Guillaume, Couturier Michel, Curlet François, Dans Michael, Fourré Pierre-Etienne, François Michel, Geers Kendell, Geys Jef, Guns Patrick, Kandilaptis Babis, Kasimir Marin, Kozakis Nicolas, Lizène Jacques, Lopez-Menchero Emilio, Macsai Gyuri, Maheo Erwan, Mutlu Selçuk, Muyle Johan, Perjovschi Dan, Personal Cinema, Robert Jimmy, Tayou Pascale Marthine, Terlinden Christophe, Wang Quingsong.



Publication :

Invitation





Folder 1 (situation des œuvres dans la ville)

Folder 2 (présentation de l'exposition)

Images Publiques (IP) place l'art contemporain au cœur de la cité et aborde les questions du devenir de la ville: urbanisme, fonctions... place du citoyen dans ce théâtre d'opérations en mutation. Vecteurs de renouveau, les multiples chantiers (infrastructure, culture ...) qui accueillent les interventions artistiques constituent le fil rouge de la manifestation. Mutations urbanistiques et enjeux sociétaux en tissent la toile de fond. IP procède d'une démarche évolutive. L'exposition se coule dans cette logique de chantiers en cours ou à venir.
Images Publiques propose un large panel d'images : billboards, bâches imprimées, auto-collants proviennent de la filière numérique, à la pointe de la technologie. La peinture, la sérigraphie sont présentes. Des interventions et des performances relèvent du street art. Du Cadran aux Galeries Saint-Lambert, un travelling multiforme interpelle le(s) public(s).

Images Publiques s'interroge sur la réception des images par tout un chacun dans la ville. IP pose la question de la propagation de l'image dans un monde submergé par la presse, la télévision, la publicité,...

Nicolas Kozakis porte un intérêt tout particulier à l'histoire des formes à travers l'histoire de l'art, de la peinture rupestre en passant par l'antiquité et la Renaissance, jusqu'à la modernité et les courants contemporains. Nicolas Kozakis revisite les formes en procédant par énigme afin de créer de nouvelles icônes.



Titre : *Grotte: Nativité,* 2006
Technique : Bitume sur mur, 1200 x 1200 cm
Lieu : pignon sud-ouest Cité administrative, Potiérue

Sur la Cité Administrative, une forme énigmatique domine la ville. L'irruption soudaine de ce signe bouleverse les repères quotidiens. Forme non identifiable, elle représente un espace de projection, comme les tâches du test de Rorschach, laissant chacun libre d'y voir ce qu'il veut. Cette figure reproduit pourtant l'entrée d'une grotte, détail de la Nativité, icône byzantine du 16e siècle. Dénuée de son contexte, isolée de l'ensemble de la composition, cette forme particulière devient un signe graphique fort. Cette association crée une dialectique entre cette grotte dédiée à la nativité et la vocation du bâtiment où il prend place, voué à la déclaration des naissances et l'enregistrement des états civils.



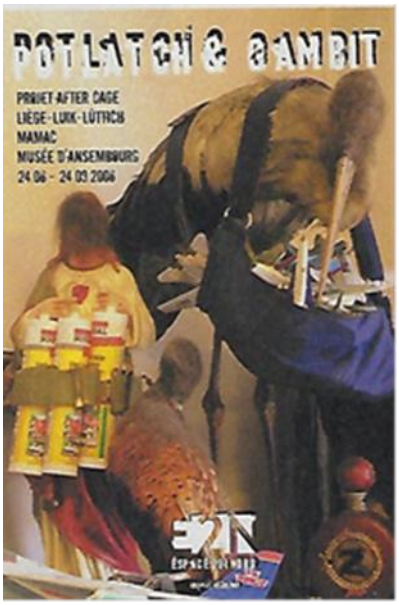
- Christine Jamart in https://connaitrelawallonie.wallonie.be/fr/wallons-marquants/dictionnaire-des-wallons/kozakis-nicolas
« Charriant tant codes et canons d'une certaine histoire de la peinture qu'empruntant au registre formel de la culture numérique, il ne cesse d'interroger la rémanence, autant dire la pertinence, d'une pratique picturale nécessairement engagée en sa conception élargie. […] Considérant sa pratique picturale, nodale, mais aussi son recours à la photographie et à l'installation, de même que son intérêt porté à l'architecture (Panoramic Refuge) et à l'espace public, apparaît dans chacune de ces approches pourtant distinctes une préoccupation constante et renouvelée pour l'énoncé et la mise en vigilance du regard. Conscient de vivre dans un régime d'images où « la plus haute fonction du signe est de faire disparaître la réalité […] et, en même temps de masquer cette disparition, l'artiste, tout en actant et usant de cette fonction ambivalente du signe, puise dans l'histoire les moyens de reconsidération, de réévaluation de son rapport au monde. »

- Alain Delaunois in https://connaitrelawallonie.wallonie.be/fr/wallons-marquants/dictionnaire-des-wallons/kozakis-nicolas
« Éloge de la caverne de Platon, hier et aujourd'hui. Le travail de Nicolas Kozakis parcourt l'histoire des formes - depuis l'art rupestre jusqu'à la modernité en passant par l'Antiquité, la Renaissance et leurs canons... - à travers la permanence des matières : la pierre, le marbre ou la poudre d'or, jusqu'aux matériaux de synthèse et aux chromes modernes des chevaux de Troie, qui se comptent par dizaines sous les capots rutilants. Procédant par énigmes, mettant à jour (ou à mal) les nouvelles idoles, Kozakis revisite l'orthodoxie des formes et de la pensée à la manière d'un architecte, d'un démiurge toujours en quête du nombre d'or ; il retrouve dans le berceau de la civilisation - la Grèce, bien sûr - l'enfance de l'art, et les principes de création d'échiquiers contraignants mais remaniés en systèmes

nouveaux. La figure de la concaténation (écrasement, compression des formes qui est aussi reconfiguration du temps) ouvre sur l'intérieur de la caverne, du mythe collectif ou de la mythologie personnelle, aussi bien qu'elle débouche sur des problématiques plus directement contemporaines : l'errance, le hasard, le questionnement- qui peut être quête spirituelle, anachronisme mis à l'épreuve, chemin initiatique, vers le Mont Athos... vers soi-même, l'autre, l'ailleurs ?
Toute forme, même prosaïque ou utilitaire, se réincarne en icône, et ces confrontations parfois périlleuses posent leurs bases dans le poids des matériaux qu'il utilise, au point parfois de les dissoudre, de les rendre comme non saisissables pour le regard : emballer un tracteur dans de l'aluminium, peindre un bloc de roche aux formats exacts d'une toile du Quattrocento, trouver le point d'équilibre (ou d'équivoque) entre une portière de voiture immaculée et un monochrome muséalement consacré... Tirant les fils d'Ariane de cette architectonique de la mémoire et d'une cosmologie qui lui sont propres, Kozakis procède pourtant par des actions, des touches en apparence toutes simples : peindre, mesurer, éprouver, enregistrer... Mais, en sous-main et en permanence, constamment réévaluer.»

Dans le cadre de cette triennale d'art public, : Laurent Jacob / Espace 251 Nord / E2N organise encore cette exposition :

(29/06-17/09/2006) Liège, Musée d'Amsembourg. **After Cage. Potlatch & Gambit**, **Trésors Cachés : Cabinets de curiosités, Wunderkammern. 24 collections en mouvement.**
* Commissaire : Laurent Jacob



** *Trésors Cachés* investit le Musée d'Ansembourg, dernier hôtel XVIIIe siècle ayant conservé un grand nombre de ses décors originaux. Cette exposition d'inspiration baroque renoue avec la tradition des cabinets de curiosités. Après avoir parcouru les réserves des musées et collections liégeoises, Laurent Jacob (Espace 251 Nord) rassemble en cette demeure patricienne, les œuvres et les objets qu'il y a décelés, choisis pour leur singularité. Tombés en désuétude à la fin du XVIIe siècle, les cabinets de curiosités ont connu un regain d'intérêt au XXe siècle. Ainsi, leurs esthétiques inspirent différents courants artistiques tels que le Surréalisme, le Ready-made ou encore le Storage. Avec *Trésors Cachés*, Espace 251 Nord met en résonance la création contemporaine, les arts traditionnels, les sciences et techniques.



*** Alys Francis, Antaki Michel, Berlanger Marcel, Carlier Jan, Charlier Jacques, Copers Leo, Couturier Michel, Curlet François, Dagonnier Ronald, Dans Michaël, Devriendt Robert, Delmotte Messieurs, d'Hooghe Alain, Duyckaerts Eric, Filliou Robert, Fourré Pierre-Etienne, François Michel, Garcet Robert, Gerard Pierre, Geys Jef, Gheerardijn Jean-Marie, Gilissen Maria, Janssen Ann Véronica, Kandilaptis Babis, Kasimir Marin, Kinoshita Suchan, Kozakis Nicolas, Lizène Jacques, Lonchamps Capitaine, Macsai Gyuri, Mutlu Selçuk, Muyle Johan, Nord Projet, Personal Cinema, Piérart Pol, Plateus Benoît, Rassenfosse Armand, Regout Patrick, Rops Félicien, Roussel Benoît, Scurti Franck, Swennen Walter, Terlinden Christophe, Thiry Georges, Topor Roland, Vergara Angel, Wiertz Antoine.



(/12/ 2006- /01/2007) Tirana / AL, National Gallery of Arts. **Onufri 2006 There is no place like home**

2007

(21/06-17/09/2007) Liège, Boverie. **La Leçon d'anatomie. 500 ans d'histoire de la médecine**.
* Commissaire : Marie-Hélène Joiret.
* Dans le cadre du 30e anniversaire du CHU de Liège.
* Une coproduction du Centre International d'Art et de Culture (CIAC) de la Ville de Liège, du Centre wallon d'Art Contemporain et du CHU de Liège.



* Alvarez Cathy, Alechinsky Pierre, Arp Hans, Bahantan, Bury Pol, Broisson, Closset Brigitte, Closon Henri-Jean, Collignon Georges, Deprez Eric, Husquinet Jean-Pierre, Ingimarsdottir, Lacomblez Jacques, Leonardi Michel, L'Hoest Eva, Loiseau, Miguel, Moron Werner, Picon José, Plomteux Léopold, Ransonnet Jean-Pierre, Riopelli, Stas André, Vandeloise Guy, Van Velde Bram, Vialat Claude.
- Andrea Pat, Antoine Elodie, Bornain Alain, Castranovo Dominique, Charlier Jacques, Creusen Alexia, Corillon Patrick, Dagonnier Ronald, Delvaux Paul, Delvoye Wim, Dervaux Laurence, Donnay Auguste, Duyckaerts Eric, Gaillet Patrice, Kozakis Nicolas, Langhor Sophie, Lizène Jacques, Mariën Marcel, Monti Benjamin, Muyle Johan, Nyst Jacques Louis, Noël Nathalie, Rome Jo, Ronflette Sylvie, Rops Félicien, Mutlu Selçuk, Serrano Andres, Vangor Sofie, Voet Fried, Zolamian Marie, Wattelaine Déborah.

* Catalogue

- Texte de présentation.
Pratiquer la médecine et y recourir, c'est aussi, au-delà des techniques mises en œuvre, affronter les interrogations les plus fondamentales qui se posent depuis toujours aux humains, car la maladie, la souffrance et la mort, inhérentes à leur condition, leur posent les problèmes philosophiques et religieux essentiels, placent médecins et patients devant des problèmes éthiques souvent graves et suscitent en eux des désirs contradictoires.
Les artistes ont de tout temps illustré ce questionnement éternel. Ils le font avec une riche diversité, passant du drame à l'ironie, de la pédagogie à l'anecdote, de l'horreur à la beauté.
L'exposition « La Leçon d'Anatomie, 500 ans d'histoire de la médecine » présente un ensemble unique de quelques 120 œuvres où Art ancien et Art contemporain mêlés montrent bien la variété de nos attitudes devant les fragilités de notre condition.

(/ - / /2007) Bruxelles, Halles de Schaerbeek. **Nouba.** Lecture Performance –- Vidéo Projection.
* Mise en scène : Marie André.
Texte : Eugène Savitzkaya.
Livre + Cd.

2008

LAURÉAT EN VUE D'UNE INTERVENTION ARTISTIQUE PLACE MANSART À LA LOUVIÈRE, 2008

(29/02-30/04/2008) Bruxelles, Des Arts - e2n. (59 rue de Flandre, 1000 Bruxelles**). Un projet d'Archives Actives.**

* Marcel Berlanger, Guillaume Bijl, François Curlet, Michaël dans, Robert Dragot, Eric Duyckaerts, Michel François, Jean-Marie Gheerardijn, Marin Kasimir, Nicolas Kozakis, Jacques Lizène, Gyuri Macsai, Emilio Lopez-Menchero, Selçuk Mutlu, Dan Perjovschi, Pol Piérart, Benoït Plateus, Walter Swennen, Christophe Terlinden, …



(21/07-20/09/2008) Bruxelles, Office d'art contemporain. **L'union fait la forme. Acte III.**

* Clerbois Michel, Dujardin Utopie, Henderick Bénédicte, Kandilaptis Babis, Kozakis Nicolas, Octave MMC, Rappez Dominique, Rossignol Marc, Vanderhulst Herman, Des Rêveux Leonika et Van Droom François, van Saltbommel Sofi, Wille Jonas.

(13/09-20/09/2008) Liège, Les Brasseurs (Ouverture de L'Annexe). **15 ans. 1993 - 2008.**

* Ancelot Sandra, André Marie, Bonmariage Marie-France, Bornain Alain, Chable Thomas, Charlier Sarah, Charlier Jacques, Chavanne Eric, Christiaens Alexandre, Closset Brigitte, Corillon Patrick, Corradini Daniela, Daels Frans, Dagonnier Ronald, De Clerck Alain, Delalleau André, Delayen Eric, Delmotte Messieurs, Demuth André, Denis Anne, Dervaux Laurence, Domènech Maribel, Doppagne Eric, Dundic Emmanuel (Manu), Fastenaekens Gilbert, Félix Benoît, Franck Yannick, Garcia Pablo, Gérard Pierre, Gieles Ellen, Grootaers Thierry, Haberey Aurélie, Havelange Carl, Herbet Philippe, Huon François, Husquinet Jean-Pierre, Hustinx Damien, Impeduglia Laurent, Janssens Alain, Kandilaptis Babis, Klenes Anne-Marie, Kozakis Nicolas, Kozuck Michel, Langhor Sophie, Lanners Bouli, Lavandy Philippe, Lefèvre Laetitia, Leonardi Michel, Lestard Armand, Lizène Jacques, Mahoux Paul, Mambourg Claire, Martinez Emilio, Mayer Jérôme, Mazzarella Thomas, Moron Werner, Mutlu Selçuk, Owen Maurice, Petry Pierre, Pierart Pol, Plevoets Sébastien, Ponlot Marianne, Ransonnet Jean-Pierre, Rocour Lambert, Rousseff Juliette, Savitzkaya Eugène, Sommelette Charles Henry, Toma Yann, Van Ingelgom Ignace, Vandeloise Guy, Vangor Sofie, Wendelski Marc.

(05/06-28/06/2008) Bruxelles, Des Arts – E2N. **No Connection.**
* Dragot Robert, Kozakis Nicolas, Wastijn Koen.

(/ - / /2008) Gijon / ES, Laboral-Centro de Arte y Creation Industrial. **Homo Ludens Lundens avec Personal Cinema.**
* e. a. Kandilaptis Babis, Kozakis Nicolas.

(mai-juillet 2008) Teheran / IR, . **International Roaming Biennal (01e). Urban Jealousy**.
* e. a. Kozakis Nicolas

2009

(/01- /02/2009) Bruxelles, BW Gallery. Klashs.

(24/04-07/06/2009) La Louvière, Musée Ianchelevici. **No style, no glory**.
* Commissaire : Pierre Henrion.

* Balleux Stephan, Dans Michael, Delmotte Messieurs, Ianchelevici Idel, Kozakis Nicolas, Langohr Sophie, Lizène Jacques, Platéus Frédéric, Mutlu Selçuk, Urban Thomas,.

* Catalogue (8€)



(24/04 - 17/05/2009) Huy, Galerie Juvénal. **Prix de Peinture 2009.**
vernissage et proclamation des prix le 24 avril.

* Delalleau André, De Pelsemaeker Jean-Marc, Finné Anne Marie, Huon François, Kozakis Nicolas, Robin Tristan

(20/07-30/08/2009) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts. **L'Union fait la forme**.
* Organisation : Office d'art contemporain ; Commissaire Jean-Marie Stroobants.
** Alves Pereira Manuel, Antoine Elodie, Baraona Isabel, Bering Marcus, Bernier Pascal, Berthaud Anthony, Bredo Jean-Pierre, Clément David, Clerbois Michel, Charlier Jacques, Danino Dany, Van Droom Léontine & Desrêveux Franz, Dessardo Marco, Dujardin Jacques, Dujardin Utopie, Félix Benoît, Gal, Gaube Bernard, Gilcozar Bernard, Guaffi Patrick, Hannaert Félix, Henderick Bénédicte, Joly Delphine, Kandilaptis Babis, Kozakis Nicolas, Lennep Jacques, Liénard François, Locus Daniel, Massart Jean-Georges, Octave MMC, Paakkola Mikko, Paparella Juan, Rappez Dominique, Rossignol Marc, Ryslavy Kurt, Stroobants Jean-Marie, Van Breedam Camiel, Van Geluwe Johan, Van Saltbommel Sofi, Vanderhulst Herman, Wille Jonas.

* Catalogue

(10/10-21/11/2009) Bruxelles, Rossi Contemporary Gallery**. Coups de cœur & Audioguides**.

* Boudewijns Jan(us), Christiaens Alexandre, Couturier Michel, Deleu Luc, Donnet Pierre-Etienne, Dragot Robert, Gaillet Eleonore, George Meera, Geronnez Alain, Giraud Guy, Jade Manfred, Kozakis Nicolas, Lecompte Wannes, Martin Xavier, Mazzarella Thomas, Meert Julien Van Hove, Eric.

- Texte de présentation internet.

Pour marquer la conclusion de sa première année d'activité, la galerie Rossicontemporary a souhaité regrouper en une seule exposition tous les artistes qu'elle soutient et promeut.

«*Coup de cœur ou l'émotion immédiate et préverbale qui captive le spectateur face à l'œuvre*». «*Audioguide ou l'instrument d'une approche didactique de l'art, se faisant pas à pas, à l'aide d'une voix préenregistrée*». C'est avec un certain plaisir sarcastique que cette combinaison inédite nous est venue à l'esprit un jour d'été. Comme un slogan publicitaire détonant, tant les deux composants semblent se rejeter.

Et pourtant, au fond, ce binôme inattendu n'aurait-il pas quelque consistance sociologique? Il pourrait évoquer deux modes de réception actuels de la création artistique, voire ce que l'homme contemporain demande encore et toujours à l'art: étonnement et surprise, information et connaissance.

2010

(28/01-14/02/2010) Liège, Musée d'art moderne et contemporain / Mamac. **S.P.A.C.E. 2018-Collection la Spac.**



* Aires Carlos, Angeli Gentiane, Beeckman Vincent, Beine Michel, Berman Nina, Bomal Anne-Sophie, Bomal Nicolas, Bovy Olivier, Carette Raphaël, Chable Thomas, Charlier Jacques, Clément Nicolas, Dans Michael, Declercq Alain, Delaunay Serge, Delayen Eric, Delbrouck Vincent, Delmotte Messieurs, Detournay Isabelle, Dundic Emmanuel, François Michel, Gérard Pierre, Gheerardijn Jean-Marie, Hornard Myriam, Impeduglia Laurent, Kandilaptis Babis, Kozakis Nicolas, Lallement Jules, Langohr Sophie, Le Boulangé Bruno, Marenne Karine, Michel Cécile, Pé Olivier, Phil, Pica Pica, Pierart Pol, P'tit Marc, Rosen Marie, Stas André, The Little Artists (Cake John et Neave Darren), Walhin Bernard, William-Levaux Aurélie, Zolamian Marie

NB : 2010 marque le passage de la SPAC à la SPACE, en s'appropriant le 'E' de Europe et s'ouvrant à l'international

La SPAC, Société Publique D'Aide Culturelle, est un projet développé depuis 2002 par le sculpteur Alain De Clerck afin de participer à la redynamisation de Liège et de sa région par le biais des arts plastiques. Cette initiative ambitionne de constituer une véritable collection publique d'art contemporain, unique en son genre.
Aujourd'hui, la SPAC aspire à se développer à travers l'Eurégio Meuse-Rhin et permettre ainsi la création d'une collection mouvante et multipolaire d'art contemporain dans le but d'échanger, d'interconnecter et de valoriser les artistes et les œuvres dans une collection vivante.
Cette quatrième exposition de la SPAC Collection, intitulée « . S . P. A . C . E . », souhaite présenter ce nouveau projet et montrer qu'il est possible de repousser les frontières culturelles et de fédérer artistes, publics et mécènes de nos régions voisines.
Les 45 œuvres de la collection publique de la SPAC ainsi que les œuvres de deux artistes transfrontalières invitées par la SPAC symbolisent ce souhait. Les deux artistes seront présentes lors du vernissage : Tanja Ritterbex, jeune artiste de Maastricht et Anja Bayerwaltes, artiste-peintre et photographe originaire de Aachen, formée à Maastricht et résidant à Liège.

(05/02-07/03/2010) Esch-sur-Alzette / LU, Galerie Schlassgoart (Pavillon du Centenaire / Arcelormittal**). Angeli Marc, Kozakis Nicolas.**



* Catalogue
(21 x 20 cm, n. p., ; ill. coul.) :
Texte de Christine Jamart, Par-delà le silence. [cf. textes de présentation]

- Christine Jamart. « Par-delà le silence » in *Catalogue Marc Angeli, Nicolas Kozakis. Peinture*. Esch-sur-Alzetter / LU, Galerie Schlassgoart,.
Par-delà le silence.
« Le lieu de cette marche alentie est gigantesque monochrome. C'est un désert. L'homme marche dans le jaune brûlant du sable, et ce jaune n'a plus de limites pour lui. L'homme marche dans le jaune, et il comprend que l'horizon lui-même, si net soit-il là-bas, ne lui servira jamais de limite ou de « cadre » :il sait bien, maintenant, qu'au-delà de la limite visible c'est le même lieu torride qui, toujours, continuera, identique et jaune jusqu'au désespoir »
(Georges Didi-Huberman, *L'homme qui marchait dans la couleur* ; Les Editions de Minuit, 2001)

Aborder un tableau au-delà de son seuil monochrome requiert de ne plus considérer la monochromie comme ultime étape de la peinture. Ce faisant, si l'on appréhende le monochrome tel un genre à part entière, peut-on lui attribuer aisément une grande diversité d'expressions et de statuts. Ainsi, en est-il de son histoire, encore récente mais complexe et contrastée, qui charrie tant les tableaux fondateurs du modernisme que les facéties prémonitoires du 19e siècle - monochromes satiriques d'Alphonse Allais et autres Incohérents -, les ready-made d'obédience minimaliste et les parodies citationnelles post-modernes pour n'en retenir que quelques jalons. Par-delà cette pluralité et quoiqu'il s'y joue, le tableau monochrome, en sa radicalité intrinsèque et sa nature rétive à toute analogie en même temps que porteuse de toutes les latences, constitue encore aujourd'hui un observatoire privilégié pour |'étude de la peinture en son articulation particulière du sensible au langage.
De générations différentes, Marc Angeli et Nicolas Kozakis entretiennent un rapport singulier à la peinture monochrome, nouant dans leur exposition commune de féconds rapports contrapuntiques. Livrant, en leurs supports, formats et tonalités, quelque chose d'un rapport indiciel à la nature et à la mesure de l'homme, les monochromes d'Angeli, d'un blanc mat et laiteux, d'un noir gras et luisant, d'un lie de vin poudreux, peints depuis 1986 sur panneaux ou petits blocs de bois trouvés, ou détrempes d'un bleu liquide ou éthéré sur tranches d'albâtre depuis peu, renvoient la picturalité à l'un de ses principaux enjeux, acter sensiblement de notre intime relation au monde. Faisant fi de la contingence de la représentation, ils nous font éprouver cette appartenance dans l'émotion d'une perméabilité au monde, à la jointure du visible et de l'invisible, du dévoilement et de |'introspection. Il y a un goûter, voire une saveur dans la peinture d'Angeli qui pourrait faire sienne la formulation de Francis Ponge : « la matière, unique providence de l'esprit ». En leur support naturel à la texture affirmée ou accidentée et leur recours parcimonieux et dosé à des éléments organiques, principalement un choix limité e pigments, mais aussi du vin, du lait, de l'huile d'olive, du sang, du miel ou du pollen, les tableaux peints à l'horizontale et parfois exposés comme tels invitent au regard rapproché, voire à la manipulation, avant même que ne s'opère en leur contact un dessaisissement du regard. Frontaux, ils libèrent, bien que de formats modestes, une charge et une densité rares allant parfois jusqu'à perforer visuellement le mur, absorbant ou faisant ricocher la vision. Quant aux récentes détrempes azurées, elles jouent dans l'espace et la lumière de |'incidence de leur corporéité fondée sur la translucidité de |'albâtre et la ductilité de la couleur. Passé l'aveuglement d'un rien à voir, la peinture de Marc Angeli, en corrélation intime avec les éléments naturels, offre une expérience sensible et intelligible d'un tout à contempler.
Si, comme ce dernier, Nicolas Kozakis reconnaît poser, par le biais du monochrome, une résistance à l'inflation et à la saturation de l'image, sa peinture procède d'un tout autre registre. A la nature sacrée et

contemplative qui se voit volontiers accolée au monochrome, le peintre insuffle de manière subversive et paradoxale un glissement sémantique. La radicalité du monochrome ainsi pris au pied de la lettre bascule, le formalisme et le spiritualisme, avers et revers d'une même tentation, sont ici parodiés. Le geste de Kozakis n'est pas sans relever d'une attitude post-moderne en ce qu'il utilise le monochrome tel un produit fini hautement connoté, sorte de ready-made conceptuel, pour le déplacer sur un tout autre terrain que le sien. De fait, laques de carrosserie sur panneaux de bois assemblés selon la méthode traditionnelle des supports d'icônes auxquelles ils empruntent également leur format, ses tableaux monochromes au surfacement miroir d'une perfection quasi immatérielle, délèguent aux firmes spécialisées le soin de leur mise en couleur, en un rappel amusé de la nature divine de l'icône « qui n'est pas de la main de l'homme ». Clin d'œil aussi aux symboles de réussite de ce monde consumériste que sont les luxueuses Porsche, Rolls Royce, Ferrari et autres Lamborghini à la subtile et exponentielle gamme chromatique dont s'inspire le peintre pour formuler autant d'échos contemporains aux tonalités du répertoire iconographique byzantin qui titreront, sans détour mais avec une certaine poésie décalée, ses œuvres.
La nature et le ressort de la peinture monochrome des deux artistes résultent d'approches véritablement distinctes, si ce n'est le partage, et non le moindre, d'un même credo en l'issue que constitue l'absence d'images en regard de la surenchère, de la consommation rapide et de la perte signifiante de celles-ci. Résistance silencieuse de ces surfaces aveuglantes qui, absorbantes chez Angeli, réfléchissantes chez Kozakis, défont le regard et déjouent la vision.

(28/02-25/04/2010) Liège, **Biennale internationale de la Photographie et des Arts visuels de Liège (07e) / BIP2010.**



* LA BIENNALE INTERNATIONALE DE LA PHOTOGRAPHIE ET DES ARTS VISUELS DE LIEGE SE MUE EN BIENNALE INTERNATIONALE DE LA PHOTOGRAPHIE / BIP.

* Baker Nathan, Balcou Béatrice, Ballen Roger, Bas Jan Ader, Baudoux Laura, Berthier Julien, Bertillon Alphonse, Bertin Laure, Bick Nico, Blume Anna & Bernhard Johannes, Bourdet Brice, Brice Lisa, Castronovo Dominique, Cogitore Clément, Cordonnier Thibault, Crapanzano Jean-Michel, Cullman Olivier, Cury Flavio, De Coninck François, De Gelas Anne, Demand Thomas, Desmet Melissa, Dricot Marine, Farocki Harun, François Michel, Garon Aurélie, Geoffray Agnès, Goffin Francois, Goicolea Anthony, Goiris Geert, Hollander Jeroen, Jochems Gert, Kozakis Nicolas, Laranjo Jessica, Lethola Jouko, Leve Edouard, Lippoth Achim, Lizène Jacques, Maes Chantal, Mailaender Thomas, Malou Lucie, Mariaud Corinne, Mayer Jérôme, Mazzoni Michel, Mc Queen Steve, Delmotte Messieurs, Meste Philippe, Meuris Wesley, Mirguet Olivier, Nashat Shahryar, Noel Nathalie, Paglen Trevor, Passeri Claudia, Peschel Tilman, Polson Laurie, Popelier Willem, Ruff Thomas, Savulich Andrew, Schoeller Martin, Seawright Paul, Secondini Bernard, Signer Roman, Sorin Pierrick, Stuke Katja, Templeton Ed, Theys Koen, Van Iersel Anke, Van Marcke Sarah, Van Roy Patrick, Vanden Meersch Els, Vanoverschelde Antoine, Vasconi Laure, Verhaest Alexandra, Vlaming Joyce, Wettnall Sophie.

* Le vernissage des expositions de BIP2010 aura lieu le 27 février 2010 dès 13h et sera suivi par une grande fête « OUT OF CONTROL » organisée au Manège de la Caserne Fonck. Cette soirée

d'ouverture de BIP2010 est organisée en collaboration avec le Théâtre de la Place qui clôture, le même jour, le festival Pays de Danse.

(25/04-27/06/2010) Hasselt, Cultureel Centrum. **Hommage aan de monochromie**.

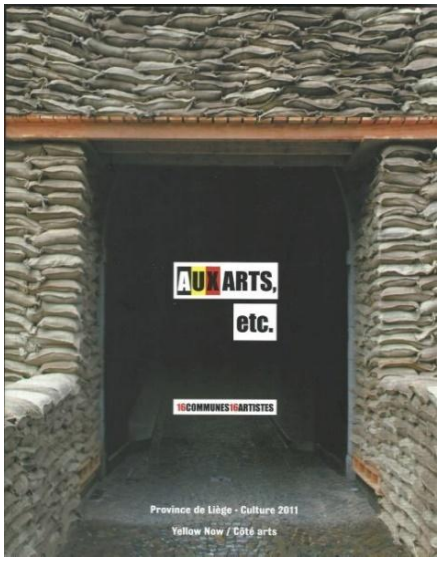


* Introduction Daan Rau.

* Angeli Marc, Billet Greet, Boutelegier Johan, Cloque Robert, Cole Stijn, Cole Willem, Cuvelier Werner, Decré Bruno, De Meester Karel, De Sauter Willy, Hamelryck Ado, Ivens Renaat, Juchtmans Jus, Kozakis Nicolas, Marcase, Van Geluwe Johan, Van Snick Philippe, Vercammen Wout.

(/03- /05//2010) Liège, Jean-Sébastien Uhoda Art Contemporain. Full Contact.

(19/05-31/12/2010) Province de Liège. **Aux Arts, Etc., 16 communes, 16 artistes**.
* Commissaire : Jacques Charlier
*
(19/05-30/09/2010) Liège, Hôtel de Ville. Jacques Charlier.
(28/05-30/09/2010) Waremme. Emilio López Menchero.
(25/06-30/09/2010) Seraing. Nicolas Bomal.
(26/06-02/10/2010) Huy. Sylvie Canonne.
02/07-02/10/2010) Engis. Capitaine Lonchamps
(02/09-30/11/2010) Welkenraedt. Antoine Van Impe.
(10/09-19/12/2010) Eupen. Nicolas Kozakis.
(17/09-19/12/2010) Ans. Toma Muteba Luntumbue.
(24/09-19/12/2010) Flémalle. Marie Zolamian.
(26/09-19/12/2010) Marchin. Pol Pierart.
(01/10-19/12/2010) Malmedy. Manuel Alves Pereira.
(08/10-19/12/2010) Verviers. Alain De Clerck.
(15/10/2010-09/01/2011) Spa. Sophie Langohr.
(22/10-19/12/2010). Visé. Sylvie Macias Diaz.
(29/10-31/12) /2010 Soumagne. Ronald Dagonnier.
(06/11-31/12/2010) Herstal Werner Moron.



* Catalogue (21 x 16,5 ; ill. coul. ; 144 p.) :
textes de Paul-Emile Mottard, Sergio Bonati, Jean-Michel Botquin + DVD de Lionel Dutrieux.

2011

Art public

PANORAMIC REFUGE, intégration artistique au Musée d'art contemporain en plein air du Sart Tilman, Université de Liège (Belgique)





- Julie Hanique, Juin 2011 in https://culture.uliege.be/jcms/prod_494955/fr/panoramic-refuge-de-nicolas-kozakis

Au Sart-Tilman, les abords du home des étudiants sont actuellement le cadre de nombreux travaux d'aménagements. Parmi ceux-ci, un chantier est consacré à l'installation d'une nouvelle œuvre du Musée en Plein Air conçue par le plasticien Nicolas Kozakis (°1967).

Maquette du projet

La relation entre l'homme et le milieu qu'il investit est au centre des préoccupations de Nicolas Kozakis. L'artiste porte depuis de nombreuses années un regard critique sur l'urbanisme et plus particulièrement sur la manière dont le logement s'inscrit dans un contexte. Inquiété notamment par le grignotage progressif des espaces vierges et par la médiocrité de la réponse architecturale à la pression démographique d'une ville comme Athènes, il dessine régulièrement des habitacles aux formes géométriques dynamiques qu'il conçoit comme des abris provisoires. Perchés sur les toits plats des buildings ou déposés au milieu d'une prairie, ces structures mobiles pourraient se transformer tant en résidence d'artiste qu'en lieu d'accueil transitoire pour des immigrés.

Lorsqu'il est invité à implanter une œuvre au Musée en Plein Air du Sart-Tilman, Kozakis propose de concrétiser son architecture utopiste. Toutefois, la permanence étant un critère de base pour l'inscription dans la collection, il propose de mettre en œuvre le béton, un matériau historique dans la construction du domaine universitaire.

Boîte de béton en porte-à-faux, cette sculpture-architecture s'intègre aisément dans le cadre moderniste du domaine, même si son revêtement de bitume noir la distingue de la gamme de gris de la plupart des bâtiments du site. Cette même matière colorante a déjà été mise en œuvre par l'artiste sur la Cité administrative de Liège où une tache énigmatique semble percer le pignon. Apposée en 2006 dans le cadre de l'exposition *Images publiques*, cette forme reprend celle de l'entrée d'une grotte de la Nativité empruntée à une icône. Figure emblématique du répertoire pictural de Kozakis, la caverne se matérialise pour la première fois dans l'espace tridimensionnel.

Construction à vocation fonctionnelle, *Panoramic Refuge* invite le passant à se ressourcer en s'isolant de l'agitation du monde extérieur tout en observant le paysage. Après avoir grimpé quelques marches, son utilisateur se retrouve face à une large ouverture qui permet de repérer quelques éléments remarquables du panorama comme le terril de Micheroux, écho lointain du mont Athos, motif récurrent de l'œuvre de Kozakis. Avec sa ligne d'horizon très basse, le cadre laisse une place prépondérante au ciel, un sujet également traité régulièrement par l'artiste dans sa peinture ou dans le projet d'intégration qu'il réalise avec Eugène Savitskaya pour l'Espace Wallonie à Bruxelles (2001). « Photographiant » une vue en perpétuelle évolution, la camera obscura du Sart-Tilman est une boîte noire qui se détache de la verdure environnante.

Intégration artistique place Mansart à La Louvière (Belgique),
avec Aniceto Exposito Lopez, Babis Kandialptis et Eugène Savitzkaya

(/ - / /2011) Wetteren, **Loods12.**

2012

Publication s:

Un livre
Le livre sera composé du texte de Raoul Vaneigem, ponctué de captures d'écran et augmenté d'un DVD. Chaque phrase et sa traduction anglaise seront imprimées sur une seule page pour apporter le silence nécessaire à la lecture et correspondre au déroulement et au rythme du film.



UN MOMENT D'ÉTERNITÉ
DANS LE PASSAGE DU TEMPS
Vidéo Nicolas Kozakis
Texte Raoul Vaneigem
96 pages /// Format 13,5 x 19,5 cm
Collection : Côté arts /// Couverture cartonnée
ISBN 978-2-87340-311-9 /// 22 €
Contient un DVD offert
Éditions Yellow Now, 2012

Résumé :
Dans un paysage proche et lointain chacun est seul à vouloir construire sans relâche une existence qui soit sienne. Les pierres sont à l'image de notre résolution. Les bêtes ont dans les yeux le reflet de l'homme exploité. Du minéral, du végétal, de l'animal monte, en ces temps de désarroi, un appel à la solidarité avec tout ce qui nous fait vivre et vit en nous.

Texte de Raoul Vaneigem

Un moment d'éternité dans le passage du temps



Nous sommes à chaque instant

Aux confins d'un monde proche et lointain

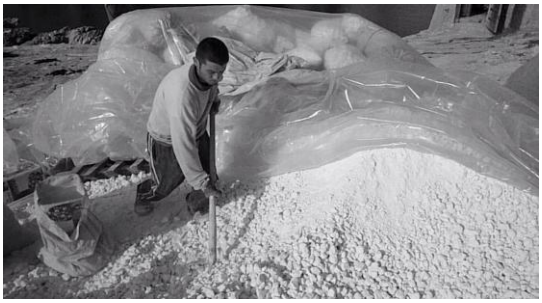
Peuplé de solitudes

Construire, se construire, tout commence et recommence

Pas à pas, geste après geste

En cette existence qui est la nôtre

En cette existence que nous voudrions faire nôtre



Penser au travail empêche de penser à vivre

Où se situe la frontière entre travail et création ?

Telle est la question.

Toute l'humanité est là

Sur cette frontière souvent incertaine.

L'homme est sorti de l'animalité pour y retomber

Il a donné des ailes au vivant

Et s'est mué en prédateur

Pour les lui couper.



Les bêtes depuis si longtemps exploitées

Ont dans les yeux le reflet

De l'homme exploité

Par ses semblables

L'existence réduite à la survie

Peut-elle se contenter des ombres de la vie ?

Ce qui se construit pour soi et par soi

S'appelle destinée

Heureux celui qui découvre la lenteur de la vie

Tandis que s'écroule un monde

Saisi par la frénésie

Du pouvoir et de l'argent

Nous ne percevons pas assez à quel point nous est acquise

La silencieuse solidarité

Des pierres et des bêtes

Nous nous laissons déposséder

De notre seule richesse

Le bonheur d'aimer

Ce qui est aimé est toujours vivant

La nature est femme

Elle renaît aujourd'hui

De la renaissance de l'homme et de la femme

La guerre des sexes s'apaise

Dans le temps que cesse la guerre millénaire

Livrée à la nature.

Bientôt viendra la race humaine

Qui recréera le monde

Au lieu de le détruire.

L'eau et la montagne sont nos sommets



Et nos abîmes

Nul besoin d'escalader ou de plonger

Ils viennent à nous

Ils nous explorent
Ils nous enseignent :

Tout ce qui est en haut est en bas

Et inversement

Le ciel a perdu ses attraits

L'eau le feu la terre et l'air

Nourrissent nos rêves.

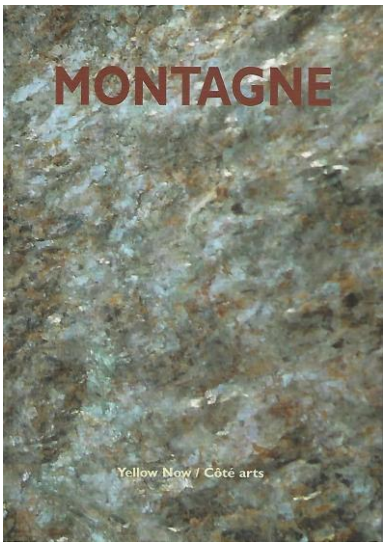
- Katerina Gregos

« Un instant d'éternité dans le passage du temps » (2012) est une projection vidéo en noir et blanc, composée d'images de l'artiste visuel Nicolas Kozakis et d'un texte du philosophe et écrivain Raoul Vaneigem. L'œuvre a été tournée au Mont Athos, une montagne et une péninsule isolées du nord de la Grèce, abritant de nombreux monastères orthodoxes. L'accès à ce lieu est restreint et interdit aux femmes. Outre son caractère sacré, il offre un havre de paix et de méditation à ceux qui parviennent à

s'y rendre. La vidéo se déroule dans un lieu tenu secret, en bord de mer. Un ouvrier du bâtiment immigré, le visage triste, construit seul une maison traditionnelle en pierre, à son propre rythme, s'arrêtant de temps à autre pour fumer une cigarette et contempler la mer magnifique et immobile. Quelques ânes, travailleurs ancestraux aujourd'hui presque disparus du monde du travail moderne, l'aident dans sa tâche. Le temps semble s'être figé.texte existentiel et poétique de Vaneigem s'appuie sur le rythme calme et contemplatif des images pour interroger la nature de la vie contemporaine et son obsession du travail, de la productivité et du succès, au détriment de l' *expérience* authentique de la vie elle-même. Le texte médite sur l'impasse actuelle et la nature prédatrice du capitalisme, qui a réduit la vie à de simples ombres. La figure solitaire du travailleur évoque la myriade de migrants exploités comme main-d'œuvre bon marché à travers le monde. À la fois critique et utopique, l'œuvre plaide pour la nécessité de réinventer une vision du monde nouvelle, plus humaine et plus proche de la nature. Enfin, elle prône le ralentissement, les mérites de la lenteur de la vie et la force motrice fondamentale de l'existence : l'amour.

L'homme Qui, 2012-2014 – avec Raoul Vaneigem - Collectif Mensuel/Cie Pi 3,14, Mamac, Liège –

(18/03-08/04/2012) Marchin, Centre culturel. **Montagne.**



*Angeli Marc, Lopez Aniceto, Kozakis Nicolas, Lozet Yves, Rassel Willy, Rouffart Pascale, Schmetz Francis, Vandresse Cécile.

- Texte de l'invitation :
Huit plasticiens dont les démarches artistiques sont pourtant très différentes le temps d'une exposition pour partager ce qu'ils ont en commun : l'expérience sensible de la montagne.
Ils proposent de montrer les dessins qu'ils ont réalisés à partir de leurs randonnées avec un minimum de moyens, traces fragiles et attentives de rencontres silencieuses et intimes avec la roche, la glace et le vent.
Une expérience de l'instant qui ne serait pas encore relayée par la pensée, une saisie de l'urgence de ce qui fait présence, entre deux nuages, avant l'orage, après la pluie juste le temps d'un éblouissement.
Le dessin fait partie de l'aventure, au même titre que la marche ou l'escalade ; il est trace que quelque chose a eu lieu qui les a un peu rapprochés du ciel.

* Publication (96 p. ; 15 €) : *Montagne*,
texte d'Emmanuel d'Autreppe. Crisnée, éd. Yellow Now / Côté Arts

- Emmanuel d'Autreppe (signant Emmanuel du Petit-Montagnard. Ami-auteur des huit autres, début 2012 (année en pente raide) « La montagne en creux. Cumulus et cumulets en (guise de) rappel (extrait) » in Catalogue *Montagne*. Crisnée, Yellow Now / Côté Arts, 2012.
(…)
Heureusement, il reste les artistes - ceux qui pratiquent l'art, non ceux qui s'adonnent à l'artisme. Eux ont encore le bon goût, face à la montagne immense de ne pas trop la ramener - alors que la virtuosité des peintres de 1800 demeurait une façon détournée de rivaliser avec les dieux. Un trait leur suffit (s'il s'agit d'une pente), deux à la rigueur (s'il y faut un sommet), et encore, relativement, hésitant, surtout s'il est dessiné à moufle levée. Ils tentent de retrouver le sens de la montagne par des versants moins rebattus empruntent la litote, la synecdoque ou la métaphore ; ils essaient, malgré l'impossible et

l'absurde de la tentative, de nouer une intimité avec l'immensité et ils y parviennent.
Ce qui réunit ces huit artistes, Marc Angeli, Aniceto Exposito Lopez, Nicolas Kozakis, Yves Lozet, Willy Rassel (†), Pascale Rouffart, Francis Schmetz, CécileVandresse, ce qui lie cette cordée singulière, tient d'ailleurs dans un graphisme limpide et explicite, dans une coïncidence figurative élémentaire: la plupart ont gravité autour de la célèbre et défunte galerie liégeoise « L'A » (qui niera que cette première et simplissime majuscule a ce qu'on a fait de mieux pour symboliser un sommet enneigé Z), bon nombre sont collègues au sein de « L'Aca » (même remarque, et la tectonique se met tranquillement en place) ... Sans doute, si l'on tient compte encore de la proximité géographique et de collaboration : régulières avec l'espace d'art contemporain Les Brasseurs, une communauté d'esprit, une « petite école liégeoise de la montagne » s'ébauchent-elles là, mais une école d'expériences singulières, une école de collective solitude plutôt que de doctrines à enseigner et de leçons à tirer. Les Dolomites, le Brenta semblent coller aux semelles de certains, quand les pas des autres les mener immanquablement vers le mont Athos. Parfois c'est les Alpes ou les Pyrénées. Parfois on tente le nord. Et il arrive que la randonnée se fasse escalade, qu'on l'ait voulu ou non ; que le plaisir se fasse douleur : et le ravissement, inquiétude.
*
Les relient, tous, la question de la provenance et des origines, la question de la trajectoire et de l'identité. Chacun a « son histoire avec la montagne », elle passe souvent par une intense relation physique au travail sur place, et ces histoires en viennent à s'entrecroiser, à se mélanger, à force de se raconter, le soir venu, à voix haute, à voix basse ou même - et surtout - sans mots. Le dessin est alors un signe de même teneur, et qui vaut, ni plus, ni moins - mais c'est déjà beaucoup ! - qu'une trace de pas, un accroc de piolet, une ride au front soucieux qui répond à un pli de la roche souveraine. Dans la montagne tous les signes se valent, et tous se répondent. On ne « dessine pas son aventure » : l'aventure elle-même est dans le dessin, elle est celle du dessin (confrontation qui a remplacé l'ancienne romantique, avec le Destin). Parti trop tôt au-delà des nuages, l'un d'eux Willy Rassel, semble avoir fédéré les autres, leur avoir prêté du matériel, des cordes, comme pour s'équiper mieux qu'il n'avait, hélas, pu lui-même le faire. Cécile Vandresse et Nicolas Kozakis ont battu le rappel de pratiques et de démarches hétérogènes, éclatées : si la corde fait lien, le lien principal reste l'expérience d'une solitude avec en cours de route, pour tous nœuds palpables sur le sentier du marcheur, les accidents du terrain et les incidents du climat, les rencontres rares, le bruit de ses propres pas, le battement de sa souffrance ou de sa propre respiration. De ravins en ravissements, souvent la contemplation vous fait sortir de votre propre corps, mais l'expérience des limites vous y ramène sans cesse.
Le paysage vous expanse et vous compresse.
La présence des archétypes se hume et se pressent partout à la ronde, l'escorte des modèles ou des références semble faire écho au loin (Giacomettí, Rilke ou Buzzatí, Hodler, mais aussi Paul Preuss, Peter Handke, Ramuz, Duchamp ou Malevitch, Cézanne ou Schönberg - on n'est seul en montagne qu'en très bonne compagnie), malgré tout on erre dans une terre inconnue, on parcourt de façon paradoxale ce qui est à la fois un désert et un enchevêtrement de signes culturels, ou l'air mélangé se fait plus pur mais aussi plus rare. Dans la vaste horlogerie de l'ici-bas, les montagnes sont un grand effet de montage, leur tectonique est la rhétorique de la terre, elles semblent concourir à la plus haute, comme au Moyen Âge rivalisaient entre eux les beffrois flamands. Mais toujours elles vous ramènent au souci éthique, à la rigueur de l'ascension la plus pure, à la vanité du microcosme ou du macrocosme, à la vidange (quelle vie d'ange ?) de toutes vos forces et de toutes vos prétentions.
Il faut bien, pourtant, exprimer l'inexprimable, en revenir du désir métaphysique, trouver le chemin du retour, la valeur du refuge – que constituera peut-être, pour ces itinérants, le présent texte en forme d'étape ou de point de chute, nid d'aigle agoraphobe qu'il faut, étrangement, se baisser pour ramasser.
Å mi-flanc de la montagne éreintée, la nuit alors se révèle plus profonde qu'ailleurs, le vin plus vif, le pain plus précieux, le sommeil plus lourd. La vieillesse du monde vous appartient et résonnent, dans votre semi-engourdissement, les derniers mots de Giovanni Segantini, repris et transformés par Beuys (Voglio veclere le míe montagne - Je veux voir mes montagnes), ou la sage comparaison qu'établissait Ingmar Bergman entre l'âge grandissant et l'ascension d'une montagne : l'oxygène se raréfie, la fatigue s'accroît, mais combien s'élargit la vision !
Encore convient-il de ne pas trop forcer sur la mystique, dans ces conditions extrêmes ou votre première et meilleure alliée demeure la qualité du cuir de vos godasses. Leur fatigue de pauvre chose

est plus simple, plus saine encore.
Demain, bien sûr, on repartira.
(…)

- Alain Delaunois, *RTBF*, mis en ligne le 6 /04/ 2012
La montagne a de tout temps fasciné les artistes. Turner ou Cézanne ont souvent voulu l'affronter pour mieux s'en rendre maître. On pourrait croire qu'aujourd'hui, à l'heure d'internet et des voyages accélérés, les artistes ont cédé la place aux alpinistes en été, et aux skieurs en hiver. Et qu'au fond, dessiner ou peindre la montagne est dépassé.
Pourtant, huit artistes liégeois réintroduisent ce sujet dans notre vie quotidienne et lui rendent toute son authenticité, rude, solaire, et silencieuse. Ensemble ou séparément, ils ont voyagé, marché, grimpé, avec, dans leur sac à dos, de quoi dessiner, peindre, photographier : sur place, ou rentrés dans leurs ateliers.
Cette longue marche les a conduits du Mont Athos en Grèce, aux Dolomites en Italie, en passant par les Alpes. Mais les lieux importent peu, c'est l'univers de la montagne que montrent à Marchin, Marc Angeli, Aniceto Lopez, Nicolas Kozakis, Yves Lozet, Willy Rassel, Pascale Rouffart, Francis Schmetz et Cécile Vandresse.
Avec de vieilles cartes postales, des fragments de cartes géographiques, des pierres, et bien sûr des peintures, dessins et croquis. Une promenade accessible à tous, même si on n'est pas bon grimpeur. Un ouvrage illustré, avec un texte d'Emmanuel d'Autreppe, aux éditions Yellow Now, accompagne cette belle exposition.

(à chercher)
(2012) Kulturfabrik, Esch-Sur-Alzette
Nuit de la Culture mai 2012 ????

Culture Commune, Nord-Pas De Calais, Loos-En-Gohelle - Theater Antigone, Kortrijk - Assemblea Teatro, Turin

(02/06-30/09/2012) Genk, Limburg, C-Mine. **Manifesta9 – European Biennale Of Contemporary Art -**
- Nicolas Kozakis, avec Raoul Vaneigem

UN MOMENT D'ÉTERNITÉ ANS LE PASSAGE DU TEMPS
NICOLAS KOZAKIS – RAOUL VANEIGEM

Un film / réalisé par Nicolas Kozakis

Les images ont été réalisées avec un petit appareil photo digital dans une péninsule grecque. Ici planent les récits cosmogoniques. L'horizon se contemple et le silence apaise nos habitudes quotidiennes, nous sommes hors du temps, nous avons délaissé la vitesse pour les vertus de la lenteur. Nos pieds peuvent encore fouler les derniers sentiers telluriques. Au soleil, la blancheur de la chaux nous éblouit et réchauffe nos corps.



Comme un métronome, la queue d'un mulet rythme le temps qui passe lentement. La paresse se savoure au tempo lento de notre respiration. Le paysage fait écho à la mer, la roche et le marbre sont à l'état pur. Le mica resplendit plus que la peinture métallisée des luxueuses voitures. Un jeune homme au visage triste, vêtu d'un pantalon de training, pelle à la main, est à l'ouvrage au même endroit depuis trois ans. À lui seul il incarne la misère et l'exploitation pratiquée par les puissants dans nos sociétés marchandes.

Un texte / écrit par Raoul Vaneigem

Dans un paysage proche et lointain chacun est seul à vouloir construire sans relâche une existence qui soit sienne. Les pierres sont à l'image de notre résolution. Les bêtes ont dans les yeux le reflet de l'homme exploité. Du minéral, du végétal, de l'animal monte, en ces temps de désarroi, un appel à la solidarité avec tout ce qui nous fait vivre et vit en nous.

(23/11- / /2012) Bruxelles, Galerie Frédéric de Goldschmidt. **Exposito-Lopez Aniceto, Kandilaptis Babis, Kozakis Nicolas.**

Art public

STARRY, intégration artistique au centre funéraire de Welkenraedt.
Architecte Daniel Dethier.

2012 Starry
Intégration au plafond du centre funéraire de Welkenraedt
Peintures acryliques et synthétiques, billes de verre, paillettes
Dimensions variables



- https://www.dethier.be/fr/projets/centre-fun%C3%A9raire-de-welkenraedt

Fidèle aux démarches d'intégration artistique qu'il promotionne depuis le début de sa carrière, Daniel Dethier a invité Nicolas Kozakis à intervenir dans le processus d'élaboration du projet de son équipe. Cette intervention s'est concrétisée par une scénographie sur le plafond du centre funéraire et les parois des fours crématoires.
Intégration artistique
L'intervention artistique dans un centre funéraire relève de la gageure. On pense à la difficulté à rencontrer la dimension tragique du lieu, sa richesse symbolique et la diversité des traditions du multiculturalisme. Et, puis, il y a le danger de développer une œuvre « convenue » et de préférer ne pas laisser surgir de sens par peur de déranger. Avec les 31 étoiles scintillantes peintes sur le plafond qui couvrent l'ensemble du complexe de Welkenraedt, Nicolas Kozakis est parvenu à intégrer toutes ces données et à installer une vision poétique, contemporaine et féconde. « C'est, explique l'artiste, à l'initiative de Daniel Dethier que j'ai été invité à travailler. J'ai d'abord pensé à un dessin qui reprenait la structure d'un diamant taillé. Et puis, mon projet a évolué vers la conception d'une constellation. Tant par leurs tailles monumentales, leurs dynamismes que leurs proximités, les étoiles qui sont toutes différentes invitent le regardeur à un rapport très physique. On est à l'opposé de la décoration. C'est bien sûr une image du ciel qui, pour moi, hors de tout aspect confessionnel, représente un lieu de passage. J'ai également décliné le motif sur la carrosserie des fours du crématorium pour l'intégrer à la scénographie imaginée par Daniel Dethier. » La qualité du rapport à l'architecture doit être relevée. Kozakis a su intégrer son travail aux concepts développés par les auteurs de projet. Il a su suivre leur volonté de concevoir un plafond avec des surfaces réfléchissantes pour permettre l'éclairage indirect des salles sans sources lumineuses apparentes. Il a su exploiter le matériau iridescent qu'ils lui recommandaient. Il a su tirer profit des calculs photométriques qui définissaient l'implantation

optimale des peintures. Sa composition semble aussi flotter sur le lieu : mettant à profit la transparence des parties hautes des murs, il laisse filer ses étoiles de l'intérieur vers extérieur dans un enchaînement infini qui mène notre œil d'une peinture à l'autre.

- Pierre Henrion. ***Starry***

L'intervention artistique dans un centre funéraire relève de la gageure. On pense à la difficulté à rencontrer la dimension tragique du lieu, sa richesse symbolique et la diversité des traditions du multiculturalisme. Et, puis, il y a le danger de développer une œuvre « convenue » et de préférer ne pas laisser surgir de sens par peur de déranger. Avec les 31 étoiles scintillantes peintes sur le plafond qui couvrent l'ensemble du complexe de Welkenraedt, Nicolas Kozakis est parvenu à intégrer toutes ces données et à instiller une vision poétique, contemporaine et féconde. « C'est, explique l'artiste, à l'initiative de Daniel Dethier que j'ai été invité à travailler. J'ai d'abord pensé à un dessin qui reprenait la structure d'un diamant taillé. Et puis, mon projet a évolué vers la conception d'une constellation. Tant par leur taille monumentale, leur dynamisme que leur proximité, les étoiles qui sont toutes différentes invitent le regardeur à un rapport très physique. On est à l'opposé de la décoration. C'est bien sûr une image du ciel qui, pour moi, hors de tout aspect confessionnel, représente un lieu de passage. J'ai également décliné le motif sur la carrosserie des fours du crématorium pour l'intégrer à la scénographie imaginée par Daniel Dethier. » La qualité du rapport à l'architecture doit être relevée. Kozakis a su intégrer son travail aux concepts développés par les auteurs de projet. Il a su suivre leur volonté de concevoir un plafond avec des surfaces réfléchissantes pour permettre l'éclairage indirect des salles sans sources lumineuses apparentes. Il a su exploiter le matériau iridescent qu'ils lui recommandaient. Il a su tirer profit des calculs photogrammétriques qui définissaient l'implantation optimale des peintures. Sa composition semble aussi flotter sur le lieu : mettant à profit la transparence des parties hautes des murs, il laisse filer ses étoiles de l'intérieur vers extérieur dans un enchaînement infini qui mène notre œil d'une peinture à l'autre.



2013

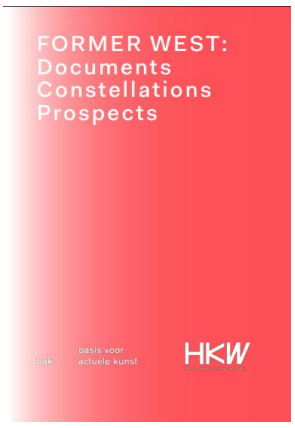
Film : *Tout un monde*

(18/01-02/02/2013) Bruxelles, Galerie Frédéric de Goldschmidt. **… Next …**



* Boyard Jérémie, Bru Lucia, Cardoen Philippe, Daffe Julien, de Roder Vincent, Dragot Robert, Exposito Lopez Aniceto, Guillaume Marc, Israel Christian, Janssens Djos, Kandilaptis Babis, Kozakis Nicolas, Lopez-Menchero Emilio, Lozet Yves, Marmaras Ilias, Van den Berghe Frank, Wastijn Koen.

(18/03-24/03/2013) Berlin, Haus Der Kulturen Der Welt. **4th Former West Research Congress: Documents, Constellations, Prospects**





(voir supra) Cette exposition majeure, saluée par la critique, est le fruit du projet FORMER WEST , un programme pluridisciplinaire de recherche, d'éducation, d'exposition et de publication mené par BAK en collaboration avec la Haus der Kulturen der Welt de Berlin en début d'année..

Catalogue
(…)
DISSIDENT KNOWLEDGES
Introduction by Maria Hlavajova p.58 Maria Thereza Alves and Jimmie Durham p.62 Daniel Baker p.64 Daniel Baker and Ethel Brooks p.66 Neil Beloufa p.68 James Benning p.70
Contents
Tania Bruguera p.72 Chen Chieh-jen p.74 Chto Delat?/What is to be done? p.76, p.78 Phil Collins p.80 Josef Dabernig p.82, Ekaterina Degot p.84 Manthia Diawara p.86 Marlene Dumas, p.88 Marcus Geiger p.90 IRWIN p.92 Hassan Khan p.94, Hassan Khan and Nida Ghouse p.96 Július Koller p.98, p.100, Nicolas Kozakis and Raoul Vaneigem p.102 , Li Ran p.104, Thomas Locher p.106 Sharon Lockhart p.108 Teresa, Margolles p.110 Radhouane El Meddeb p.112 Aernout Mik p.114 , Nástio Mosquito p.116, p.118 Rabih Mroué p.120, Marion von Osten p.122 Stefan Panhans p.124, Piotr Piotrowski p.126 Rasha Salti p.128 Christoph Schlingensief with Nina Wetzel, Matthias Lilienthal, and Paul Poet p.130, Keiko Sei p.132 Mladen Stilinović p.134 Christopher Kulendran Thomas and Tom Trevatt p.136 Ultra-red p.138

p. 102 :

Nicolas Kozakis and Raoul Vaneigem Un moment d'éternité dans le passage du temps, 2012 video, 5:20 min.
Le flux contemplatif de vidéos en noir et blanc de l'artiste Nicolas Kozakis est superposé à un texte du philosophe et écrivain Raoul Vaneigem, formant ensemble un appel, à la fois poétique et politique, à faire une pause et à repenser le monde loin de ses impasses actuelles. Les images saisissantes proviennent du lieu sacré du mont Athos, dans le nord de la Grèce, une serre unique de beauté naturelle ainsi que de chefs-d'œuvre architecturaux et artistiques. En tant que lieu spirituel investi dans les habitations et relations humaines traditionnelles, il semble à la fois un lieu de potentiel poétique (par exemple, une proximité intense avec la nature et l'art) et de paradoxes d'inégalités (à savoir, que seuls les hommes y ont accès). Dans un tel paysage, un immigré solitaire construit une maison traditionnelle en pierre à un rythme qui défie la folie de notre pulsation frénétique contemporaine, s'arrêtant parfois pour fumer une cigarette et méditer sur le paysage écrasant enveloppé par la mer. Ses pensées semblent capturées dans les mots de Vaneigem, réfléchissant à l'asservissement capitaliste actuel du travail, au succès, au professionnalisme et à la productivité qui réduisent les potentiels de la vie à ses « simples ombres ». L'ouvrage révèle la nécessité de contourner ces limites en ralentissant et en redécouvrant la constellation plus humaine du fait d'être ensemble. (mh)


Un moment d'éternité dans le passage du temps, 2012, video still

(22/06-29/09/2013) Melle / FR. VIe **Biennale internationale d'art contemporain. Art –Être humain et le savoir ensemble**
La VIe Biennale internationale d'art contemporain de Melle dans les Deux-Sèvres fête ses dix ans de création. Intitulée *Être humain et le savoir ensemble*, titre programmatique emprunté au jardinier philosophe Gilles Clément, cette VIe édition réunit trente-deux artistes et poètes français et internationaux.
Les artistes : Guillaume Bruère, Gilles Clément & Gilles A. Tiberghien, Pascal Colrat, Loïck Coriou avec la complicité d'Edgar Morin, Antoine Emaz, Igor Grubic, Fanny Guérineau, Alfredo Jaar, Christian Jaccard, Nicolas Kozakis & Raoul Vaneigem & Eugène Savitzkaya, Cristina Lucas, Suzanne Lafont, Sigalit Landau, Christian Lapie, Fergus Martin & Anthony Hobbs, Chiara Mulas, Laurent Pernot, Serge Pey, Marie Tijou, Muriel Toulemonde, Felice Varini, Jacques Villeglé & Jean-Pierre Bobillot & René Ghil, Bill Viola, Eric Winarto, Motoi Yamamoto.

ÊTRE HUMAIN ET LE SAVOIR ENSEMBLE » – VIe Biennale de Melle
Tous les deux ans depuis dix ans, l'art contemporain s'intègre dans la petite ville de Melle. Une trentaine d'artistes investissent les lieux le temps d'un été. Christine Blanchet nous parle de cet évènement.
Christine Blanchet,
Publié le 17 juillet 2013
Écrit par Paul-Louis Rinuy
A l'heure des Biennales, il y a en une qui se fait plus discrète, tout au moins pour le moment, c'est celle de Melle, petite ville de près de quatre mille habitants située au cœur du Poitou-Charentes. Depuis dix ans, sous la houlette de sa très active directrice artistique Dominique Truco, Melle vit tous les deux ans au rythme de l'art contemporain en accueillant près d'une trentaine d'artistes qui investissent à la fois les espaces publics et privés.
En épluchant les archives de la Biennale, une évidence s'impose, Melle est devenu un rendez-vous incontournable de l'art contemporain car la liste des artistes exposés, transgénérationnelle et

internationale, est déjà impressionnante : Christian Boltanski, Claude Lévêque, Gary Hill, Philippe Cognée, Erwin Würm, Yan Pei Ming, etc., et celle de 2013 l'est tout autant : Bill Viola, Sigalit Landau, Christian Jaccard, Jacques Villeglé, Felice Varini, etc.

https://www.paris-art.com/biennale-de-melle-etre-humain-et-le-savoir-ensemble/
Pour l'édition 2013, trente deux artistes ont été réunis sous le thème soufflé par Gilles Clément *Etre humain et le savoir ensemble* dont les œuvres, pour citer Dominique Truco, « *exaltent les valeurs profondes et poétiques de l'existence humaine* ». Ainsi, dans son film « *C'est quoi le Bonheur ?* », Loïk Coriou avec la complicité d'Edgard Morin, se met-il en quête du bonheur. Un état de grâce que nous éprouvons devant le tableau fluorescent d'Eric Winarto, réalisé en blanc sur blanc et visible seulement à la lumière noire. Intitulé *Blacklight Selva*, ce paysage d'ombre et de lumière nous absorbe dans une profonde méditation. Dans l'église Saint-Savinien, bijou de l'architecture romane, et à quelques mètres plus loin dans l'intimité du pigeonnier, Christian Jaccard, toujours animé par le feu sacré, réalise deux monumentaux *Tableaux éphémères* rythmés par les centaines d'empreintes de brûlis. Toujours dans l'église Saint-Savinien, où l'on admire aussi les vitraux de Rémy Hysbergue parfaitement intégrés à l'édifice historique (et qui feront prochainement l'objet d'un article dans Narthex), un véritable émerveillement nous saisit avec le jardin flottant du japonais Motoi Yamamoto, dessiné au sol avec son matériau de prédilection, le sel. Dans notre promenade égrenée par ces moments poétiques, il y a aussi à faire face à la réalité sociale tels les portraits des mineurs serbes pris en 2000 par Igor Grubic lors de leur résistance au régime de Milosevic. Etre humain, c'est aussi lutter. Puis en poussant la porte des commerçants, ce sont les dessins de Marie Tijou qui nous transportent dans son univers empreint d'un certain onirisme. Felice Varini, quant à lui, nous porte « *entre ciel et Melle* » avec ses neufs cercles inscrits sur les façades des maisons du quartier Saint-Hilaire (à pousser aussi le portail de l'église Saint-Hilaire, autre monument exceptionnel de l'art roman pour voir la commande publique de l'autel conçu par Mathieu Lehanneur – lire à ce sujet l'article d'Inge Gaillard-Linde). Et, bien sûr il y a toutes ces autres propositions toutes aussi cohérentes … et qui nous font rêver à la possibilité d'un autre monde dans cette actualité marquée par les révoltes citoyennes.

«Les artistes présents ont développé des œuvres qui exaltent les valeurs profondes et poétiques de l'existence humaine. Celles qui nous épanouissent, nous troublent, nous dilatent, nous étonnent, nous émerveillent, nous tiennent entre ciel et terre, en quête de bonheur.
Ce que si justement le sociologue Edgar Morin évoque dans son ouvrage *Pour une politique de Civilisation*: «Vouloir changer la vie, ce n'est pas seulement permettre à la vie de résister à l'asphyxie des contraintes, solitudes et servitudes, c'est aussi permettre à la vie d'exprimer ses qualités poétiques en empêchant l'envahissement gris de la prose. Hölderlin disait que l'homme habite poétiquement la Terre. La vie humaine est tissée de prose et de poésie. La vie prosaïque est faite de tâches pratiques, utilitaires, techniques, rationnelles, empiriques.
La poésie — définie anthropologiquement et non plus seulement littérairement — est une façon de vivre dans la participation, l'amour, la jouissance, la ferveur, l'admiration, la communion, l'exaltation, le rire, la fête, l'ivresse, la danse, le chant, la musique, la liesse, et elle culmine en extase. L'état poétique est un état second qui existentiellement est toujours premier.»
Dans chacun des lieux de la Biennale, de l'Hôtel de Ménoc ancien tribunal d'instance - dans le patrimoine roman, dans les jardins, chez les commerçants et partenaires culturels associés, les œuvres sont un atlas d'expériences et d'émotions chargées de beauté et de spiritualité.
Face au consumérisme planétaire — qui nous fait croire que l'on peut accéder au bonheur par l'acquisition d'objets —, et à la vie sociale devenue une gigantesque machine automatique, «Être humain et le savoir ensemble» nous invite à changer de rythme, à respirer, à partager des points de vue, des états poétiques et le sentiment universel d'exister dans un monde infiniment troublant qui s'étend du brin d'herbe jusqu'aux étoiles. En un mot, à faire corps avec le monde autrement, à nous réenchanter pour Être humain et le savoir ensemble.»
Dominique Truco, directrice artistique
En 2013, la Biennale s'étend à Saint-Martin-lès-Melle avec *Suivre le Silence* de Christian Lapie au lavoir de Chaillé, un hommage au poète René Ghil par Jacques Villeglé et Jean-Pierre Bobillot, ainsi qu'à Niort, dans le cadre du Festival Teciverdi, et à La Rochelle, où le film de Loïc Coriou sur une inspiration d'Edgar Morin, *C'est quoi le bonheur?* sera présenté.

(03-25/08/2013) Marchin-Evelette**. 6èmes Promenades Photographiques en Condroz**
Responsable projet : Pierre Mossoux
6EMES PROMENADES PHOTOGRAPHIQUES EN CONDROZ
Tous les week-ends du mois d'août 2013, les villages de Marchin et d'Evelette, situés dans le Condroz liégeois et namurois, accueillent la 6ème édition des Promenades photographiques en Condroz intitulée « Oui ».
Le simple titre « Oui » est un étendard, un cri de ralliement, un élan. Juste un jaillissement qui fait écho aux coups de coeur et à l'engagement des organisateurs.
Les Promenades proposent 25 expositions qui réunissent autant de photographes belges et étrangers, dont de jeunes créateurs ainsi que des artistes de renom international. Des artistes bien connus donc : Elina Brotherus, Amaury Da Cunha, Anne De Gelas, Alain Janssens, Hugues de Wurstemberger, … Des jeunes artistes : Artur Eranosian, Benoît Grimalt, Armand Quetsch, David Widart et bien d'autres. Et un immense talent à découvrir : Kasimir Zgorecki (Pologne, 1904-1980).

Les expositions sont organisées en milieu rural, dans des lieux charmants sur le plan architectural, patrimonial et paysager. Une des spécificités de cette édition est que la plupart des expositions sont installées chez l'habitant.

Deux ateliers photo en résidence d'une semaine sont également proposés et animés par Anne De Gelas et Anne-Lise Cornet (Modi).
La biennale est l'occasion d'un travail d'animation qui vise à récolter l'expression des habitants des communes participantes notamment à travers un stage philo-photo à destination des adolescents et une mission photographique confiée à Olivier Cornil.
Enfin, le mois des Promenades sera ponctué par des animations diverses (soirée littéraire, cinéma, concert, spectacle de danse,…) proposées par le centre culturel de Marchin et des collectifs citoyens locaux.
Les Promenades photographiques en Condroz est une initiative du Centre culturel de Marchin.
Du samedi 3 août au dimanche 25 août 2013 + les jeudi 15 et vendredi 16 août 2013, de 10h à 19h
Dans les villages de Grand-Marchin (commune de Marchin) et d'Evelette (commune d'Ohey)
Entrée : 3 € (permet de visiter toutes les expos) – www.biennaledephotographie.

Du 3 au 25 août 2013 se tiennent les 6e Promenades Photographiques en Condroz.
L'événement, organisé par le Centre Culturel de Marchin, rassemble l'amour de la photo et de la promenade.
Il s'agit de découvrir le travail de différents auteurs photographes au cours de deux promenades dans les villages voisins de Grand-Marchin et Evelette.
Les expos de déroulent pour la plupart dans des lieux inattendu ou insolites. Jardin, grange, écurie, église, etc. sont mis à disposition le temps de l'événement.
Pour mêler cela avec nos envies de vélos et de camping, nous avons imaginé l'équipée suivante : train jusqu'à Huy avec nos vélos pliants sous les sièges, liaison en vélo pour Grand-Marchin ; après la première promenade, liaison cycliste pour rejoindre Lîbois/Evelette et la deuxième balade, et enfin le trajet final pour Faulx-les-Tombes et son camping ; le lendemain, retour au bercail « à la pédale », aussi loin que nos forces et notre envie puisse nous porter.
De ce périple en terre namuroise (dont nous découvrirons dans les jambes la réalité de l'appellation « Pays des Vallées »), j'ai ramené quelques instantanés glanés pour la plupart au bord de la route. De quoi donner je l'espère une petite idée de notre équipée.

(31/08-09/10/2013) Utrecht. Bak. **Basis Voor Actuele Kunst, Former West: Notes from Berlin**



À l'occasion de Galerie Route Utrecht et d'Uitfeest – inauguration de la nouvelle saison culturelle d'Utrecht les 31 août et 1er septembre 2013 – BAK, basis voor actuele kunst in Utrecht, vous invite à découvrir FORMER WEST : Notes from Berlin. Cette présentation improvisée mêle œuvres d'art et conférences, spécialement conçues pour le public d'Utrecht et extraites de FORMER WEST : Documents, Constellations, Prospects .
Cette exposition majeure, saluée par la critique, est le fruit du projet FORMER WEST , un programme pluridisciplinaire de recherche, d'éducation, d'exposition et de publication mené par BAK en collaboration avec la Haus der Kulturen der Welt de Berlin en début d'année. Un programme de films est également proposé de 13h à 18h durant tout le week-end d'ouverture.

L'exposition *FORMER WEST : Notes from Berlin* rassemble des œuvres spontanément constituées, notamment des contributions d'artistes, de cinéastes et de collectifs d'artistes, tels que Neil Beloufa (Paris), Chen Chieh-jen (Taipei), Josef Dabernig (Vienne), Manthia Diawara (New York), Nicolas Kozakis et Raoul Vaneigem (Liège et Bruxelles), Nástio Mosquito (Luanda) , Rabih Mroué (Beyrouth), Marion von Osten (Berlin), Stefan Panhans (Berlin/Hambourg), Li Ran (Pékin) et Ultra-red (Los Angeles et autres).
Parallèlement, le riche corpus discursif du projet est accessible au public, incluant les conférences, discussions, lectures et performances documentées de Franco « Bifo » Berardi (Bologne) ; Homi K. Bhabha (Cambridge) ; Alice Escher, Boaz Levin , Stefan Träger et Till Wittwer (Berlin). Nina Fischer et Maroan el Sani avec Dolores Zinny et Juan Maidagan (Berlin) ; Boris Groys (New York) ; Stefano Harney (Singapour) ; Adrian Heathfield (Londres) ; Ranjit Hoskote (Bombay) ; Louis Moreno (Londres) ; Marina Naprushkina (Berlin) ; Nikos Papastergiadis (Melbourne) ; Qiu Zhijie (Pékin) ; Irit Rogoff (Londres) ; Rasha Salti (Beyrouth) ; Praneet Soi (Amsterdam) ; Allan deSouza (San Francisco) ; et Hito Steyerl (Berlin).
À l'instar de son édition berlinoise, FORMER WEST : Notes from Berlin n'est ni une exposition ni une conférence ; elle n'implique « aucun ordre au sens strict, mais plutôt des rythmes et des accidents ; aucune certitude, mais plutôt un ensemble de propositions ; aucun scénario, mais plutôt une invitation à imaginer le « et si », et avec lui, un monde différent. »
(…)
Dans le cadre de l'exposition FORMER WEST : Notes from Berlin au BAK, plusieurs rencontres seront organisées pour accueillir les nouveaux étudiants et ceux qui reviennent de l'Université d'Utrecht et de l'École des arts d'Utrecht (HKU). Ces rencontres visent à permettre au public de découvrir la scène artistique d'Utrecht et à présenter les enjeux artistiques et de recherche abordés par le BAK.

https://formerwest.org/About
https://archiv.hkw.de/media/en/texte/pdf/2013_2/programm_6/booklet_former_west.pdf

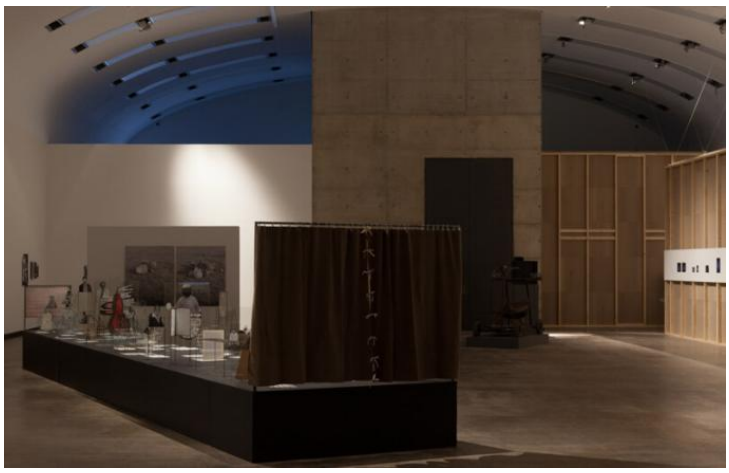
(04-09/11/2013) Thessalonique /GR. Thessaloniki Film Museum - Cinemathèque - **4th Biennale of Contemporary Art Thessaloniki. Art Projections –**

- Texte de présentation
projections artistiques
La 4e Biennale d'art contemporain de Thessalonique réaffirme les liens entre les arts visuels et le cinéma : **« Art Projections »** est le titre du nouveau programme de projections, organisé dans le cadre de la programmation parallèle de la Biennale par le Musée d'État d'art contemporain et la Fondation J. F. Costopoulos, en collaboration avec le 54e Festival international du film de Thessalonique. Les

projections auront lieu du 4 au 9 novembre 2013 à la Cinémathèque de Thessalonique, située dans le port de la ville, et mettront en lumière le dialogue entre les arts visuels contemporains et le cinéma. Grâce à cette première collaboration pilote entre le Festival international du film de Thessalonique et la Biennale d'art contemporain de Thessalonique, le public aura l'opportunité de visionner plus de 30 films : une sélection de films expérimentaux de la fin des années 60 à nos jours, en lien avec le thème général de la 4e Biennale de Thessalonique, qui est la Méditerranée, ainsi que des courts métrages d'artistes visuels et des documentaires sur la vie et l'œuvre d'artistes majeurs.
(…) Avec des projections de films et de documentaires réalisés par de nombreux cinéastes, de Kostas Sfikas, Lucas Samaras, Maria Klonaris – Katerina Thomadaki et Antoinetta Angelidis, à Eve Sussman, Dimitris Kozaris, Stefanos Tsivopoulos, Nicolas Kozakis et Katerina Apostolidou, le Musée du Cinéma de Thessalonique – Cinémathèque, situé dans le port de la ville, accueillera les spectateurs du programme, espérant les compter parmi ses alliés dans un effort que nous croyons porteur d'intérêt et d'avenir, note la présidente du conseil d'administration du SMCA, directrice de la 4e Biennale d'art contemporain de Thessalonique, Katerina Koskina, qui a développé l'idée et est la commissaire du programme.
Le programme a été coordonné par Theodore Markoglou (historien de l'art – conservateur du SMCA) et Magda Tzepkinli (Fondation JF Costopoulos) en collaboration avec Thanos Stavropoulos (TIFF) et Argyro Messimeri (Musée du cinéma de Thessalonique – Cinémathèque).

e.a. :
Un Moment d'éternité dans le passage du temps (A moment of eternity in the passage of time),
Nicolas Kozakis – Raoul Vaneigem (Belgium, 2012, 5´)
Our Existence Is a Maze, Nicolas Kozakis – Raoul Vaneigem (Belgium, 2013 6')

(06/09/2013-12/01/2014) Vienne, Kunsthalle Wien Museumsquartier/Karlsplatz. **Salon Der Angst – Salon de la peur**



* Commissaires : Nicolas Schafhausen, Cathérine Hug

* Artistes participants : Nel Aerts, Özlem Altin, Kader Attia, Gerard Byrne, Los Carpinteros, **James Ensor**, Ieva Epnere, Harun Farocki, Marina Faust, Didier Faustino, Peter Fischli / David Weiss, Rainer Ganahl, Agnès Geoffray, Thomas Hirschhorn, Iraqi Children's Art Exchange, Cameron Jamie, Jesse Jones, Dorota Jurczak, Ferdinand van Kessel, Bouchra Khalili, Eva Kotátková, **Nicolas Kozakis / Raoul Vanegem**, Alfred Kubin, Erik van Lieshout, Jen Liu, Marko Lulić, Fabian Marti, Florin Mitroi, Marcel Odenbach, Jane Ostermann-Petersen, Francis Picabia, Willem de Rooij, Allan Sekula, Zin Taylor, Noam Toran, Kerry Tribe, Peter Wächtler, Jeff Wall, Mark Wallinger, Gillian Wearing, Tobias Zielony

Texte de présentation
La peur est une expérience universelle. L'exposition *« Salon de la peur »* à la Kunsthalle Wien Museumsquartier ne se limite pas à ce sentiment diffus d'insécurité et de menace, mais explore également les influences culturelles sur les expériences et les événements liés à la peur, tant individuels que collectifs. La représentation de la peur et de la terreur, d'individus émotionnellement perturbés, est un motif récurrent dans l'histoire de l'art, mais elle caractérise aussi la pratique artistique

d'une jeune génération, en parfaite harmonie avec une société en mutation et ses nouvelles formes de peur.
Le Salon de la Peur propose une exploration artistique des angoisses de notre époque, dévoilant leur spectre émotionnel et socio-politique. Dans ce contexte, la peur se présente notamment comme une réaction aux aspects du présent auxquels nous ne parvenons pas à faire face. Ainsi, les artistes de l'exposition abordent la peur dans ses contextes historique et intellectuel, ainsi que dans ses manifestations concrètes. L'exploration de la peur dans l'art se révèle ainsi une analyse précise de la manière dont les médias traitent (et génèrent) une émotion humaine à la fois familière et insaisissable.

* Nicolas Kozakis / Raoul Vaneigem *Un moment d'éternité dans le passage du temps*, 2010/2011
Le film en noir et blanc *Un moment d'éternité dans le passage du temps* est une collaboration entre l'artiste Nicolas Kozakis et le philosophe Raoul Vaneigem. Le tournage a été réalisé sur le mont Athos, une péninsule et montagne isolée du nord de la Grèce, qui abrite plusieurs monastères orthodoxes grecs. Dans ce cadre calme, on peut voir un seul ouvrier, apparemment un migrant, construisant une maison traditionnelle en pierre. Il travaille à son propre rythme, prenant parfois une pause pour fumer une cigarette et contempler la mer parfaitement calme devant lui. Le temps semble s'arrêter dans ce paysage fermé. Le texte poétique de Vaneigem, qui accompagne cette scène, médite sur le silence contemplatif des images et semble s'opposer à notre obsession moderne pour le travail, la productivité et la réussite au détriment de l'expérience de la vie en tant que telle. La crise actuelle du capitalisme, qui a réduit la vie à une « simple ombre », est autant le sujet que la qualité autodestructrice d'un système qui vise uniquement la croissance. La figure du travailleur lui-même rappelle les millions de migrants qui sont exploités chaque jour dans le monde entier comme une source de main-d'œuvre bon marché. Critique et utopiste à la fois, le texte de commentaire appelle à un monde plus humain et plus ralenti. (traduction Google)

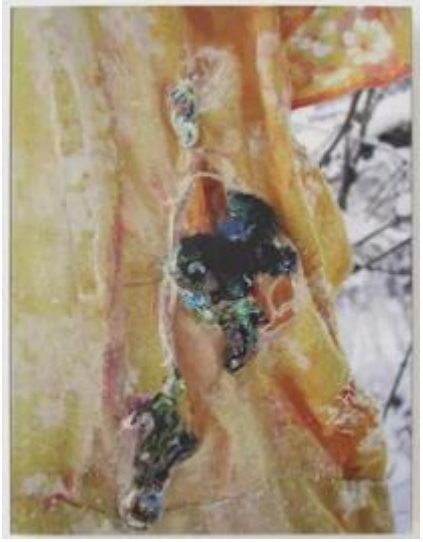
https://kunsthallewien.at/en/event/salon-der-angst

(20/09-20/10/2013) Moscou **5th Biennale of Contemporary Art Moscow – More Light**


View of "More Light," 5th Moscow Biennale of Contemporary Art, Manege Central Exhibition Hall, Moscow, 2013. All photos by Anna Tolstova.

Texte de présentation
Au premier abord, « Plus de lumière », titre du projet principal de la 5e Biennale de Moscou, sous le commissariat de Catherine de Zegher, semble décrire l'exposition dans son intégralité. Le vaste et lumineux Manège, hall central d'exposition, est empli d'œuvres aériennes et fragiles qui se déploient comme des draperies, dont beaucoup sont, de fait, des tissus. Pourtant, chaque œuvre invite à un second regard, voire à une contemplation attentive. Un immense pan de papier peint, orné d'un grand motif de papillons aux détails foisonnants, paraît purement décoratif jusqu'à ce que l'on s'approche et que l'on réalise que les motifs complexes des ailes des papillons représentent des scènes de prison avec des détenus torturés.
Jusqu'à cette année, la Biennale de Moscou ne disposait pas d'espace d'exposition permanent. Pour sa cinquième édition, le Manège a été choisi. Cet immense manège néoclassique, situé près du mur du

Kremlin, fut transformé dans les années 1950 en Palais central des expositions de Moscou après la mort de Staline, (…)
Quant au statut de l'art contemporain en Russie aujourd'hui, il demeure globalement incertain. Néanmoins, certains signes indiquent une possible évolution, du moins à Moscou, où la municipalité espère apaiser la colère des citoyens en développant les industries créatives. Un art contemporain divertissant et apolitique – loin des Pussy Riot et proche du design – est appelé à jouer un rôle dans ce processus. Le Manège, qui reste le plus grand espace d'exposition de la capitale russe, pourrait devenir l'un des principaux réceptacles de cette nouvelle politique culturelle. Lors du vernissage de l'exposition « Plus de lumière », qui a attiré une foule immense, les autorités moscovites ont promis que le Manège accueillerait désormais la Biennale de Moscou de façon permanente, et le ministre de la Culture s'est engagé à renforcer le soutien à l'art contemporain. Il va sans dire que cette perspective est ambiguë, compte tenu du soutien excessif et autoritaire dont bénéficiait l'art soviétique sous les autorités de l'URSS.

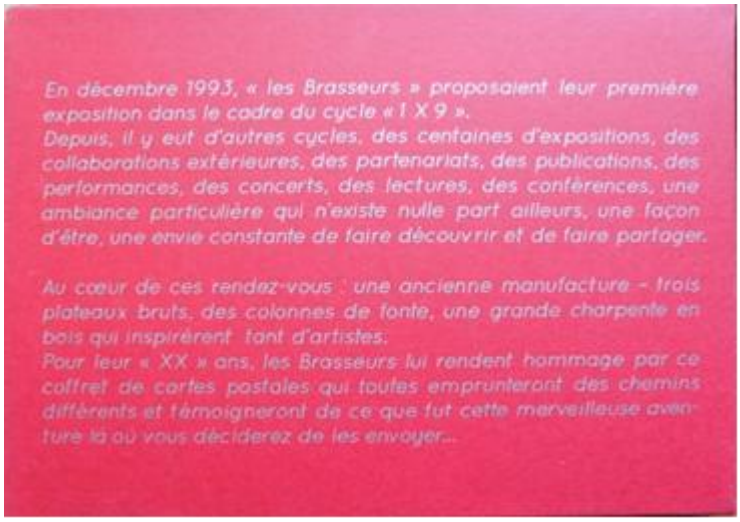


e.a. Artistes belges :
David Claerbout (Belgium, 1969), Edith Dekyndt (Belgium, 1960), Nicolas Kozakis and Raoul Vaneigem (Belgium, 1967, 1934), Panamarenko (Belgium, 1940), Sarah Vanagt (Belgium, 1976), Ria Verhaeghe (Belgium, 1950)

Catalogue
Catalogue publié à l'occasion de la 5e Biennale d'art contemporain de Moscou en 2013, sous le commissariat de Catherine de Zegher, avec des œuvres de 72 artistes internationaux, dont Alexander Brodsky , Edith Dekyndt, Simryn Gill, Erin Manning et Ria Verhaeghe .
Paper KunsthalleDimensions: 26 x 20 cm
Pages: 383
ISBN: 9789491775307 £ 10.00
Cette édition, publiée par MER (Paper Kunsthalle, Gand), comprend une préface, un mot de bienvenue, un avant-propos, l'essai éponyme de Catherine de Zegher, un entretien avec Zegher et d'autres intervenants, les planches, une série d'essais de six auteurs différents, les textes des artistes, leurs biographies, une bibliographie, la liste des œuvres et le programme des projections. Elle présente les œuvres de 72 artistes internationaux. Le titre ouvert de la Cinquième Biennale de Moscou, « Plus de lumière », ouvre la voie à une diversité d'interprétations, une diversité qui transparaît dans la sélection des projets d'artistes du monde entier. Tout en proposant une réflexion critique sur différentes structures de l'espace-temps – dans le contexte de la surproduction économique, des catastrophes écologiques et des technologies destructrices –, l'exposition considère la lumière non seulement comme fondamentale pour les arts visuels, mais aussi comme une force créatrice qui se manifeste dans nos échanges, lorsque l'espace et le temps permettent une attention lente et intense. L'ensemble du projet suggère que cet engagement et cette relation sont indispensables à l'émergence d'une pensée nouvelle.

(09/11-07/12/2013) Liège, Les Brasseurs / L'Annexe. **XX Ans**.





* Angeli Marc, Berriah Naima, Cardiac Chris, Chable Thomas, Charlier Jacques, Charlier Sarah, Chavanne Eric, Christiaens Alexandre, Closset Brigitte, Corillon Patrick, Couturier Michel, Daels Frans, De Clerck Alain, Delalleau André, Delaunois Alain, Delayen Eric, Delmotte Messieurs, Delrue Ronny, Denis Anne, Dervaux Laurence, Domènech Maribel, Falisse Thierry, Félix Benoît, Fourneau Daniel, Felten-Massinger, Garcia Pablo, Garnier Anne, Gigoux-Martin Delphine, Gilot Christophe, Goffin François, Haberey Aurélie, Herbet Philippe, Husquinet Jean-Pierre, Hustinx Damien, Impeduglia Laurent, Janssens Alain, Janssens Djos, Kaiser Patricia, Kandilaptis Babis, Klenes Anne-Marie, Kozakis Nicolas, Latinis Micheline, Lavandy Philippe, Lecouturier Jacky, Leonardi Michel, Laboratorio de Luz, Mahoux Paul, Mambourg Claore, Martinez Emilio, Matthys Michael, Mayer Jerome, Michiels Diane, Moron Werner, Pace Maria, Pierart Paul, Pétry Pierre, Ponlot Marianne, Quetsch Armand, Ransonnet Jean-Pierre, Rousseff Juliette, Sarlet Michel, Savitzkaya Eugène, Sommelette Charles-Henry, Straeling Chris, Toma Yann, Twodesigners, Vandeloise Guy, Vangor Sofie, Wendelski Marc.
** Catalogue : Pochettes avec des cartes postales (photographies du lieu ou d'événements sans précision)

- Interview de Dominique Mathieu à propos des20 ans des Brasseurs : https://www.rtc.be/video/info/focus-les-brasseurs_1457853_308.html

(13/12/2013-11/01/2014) Liège, Galerie Flux. **Tower of power in Paradise Street**.

* Gérard Pierre, Kandilaptis Babis, Kozakis Nicolas.

(1913) **Nicolas Kozakis : Hommage à son père**



Georgios Kozakis - Nicolas Kozakis
Feuillages, Wall drawing - acrylique - 254 x 1125 cm - 2013

Feuillages est un hommage à mon père (1931-2013).
J'ai voulu montrer sa perception de la nature et poser en même temps la question du statut de l'œuvre d'art, de sa valeur culturelle et poétique dans notre société marchande. Il y a vingt ans, je lui avais demandé de me dessiner de mémoire sur du papier de format A4 ce qui lui faisait penser à son pays d'origine, un village en Grèce.
Sa réponse fut un ensemble surprenant de 45 dessins. La plupart étaient des représentations d'arbres, de feuillages en cascade et de feuilles de tabac suspendues, quelques maisons, un portrait, un âne, un soldat. Après avoir terminé ce voyage inattendu, il me demanda en souriant avec un brin d'autodérision si ce genre de dessin pouvait être montré...

(2013) Bruxelles, De Markten Cultural Centre . **Transformatie/Transformation**

2014

PRIX DE LA FONDATION MARIE-LOUISE JACQUES 2014

(2014) Bruxelles, Parc Régional Tournay-Solvay. Kozakis Nicolas. White refuge-Travel trunk-Capture still.

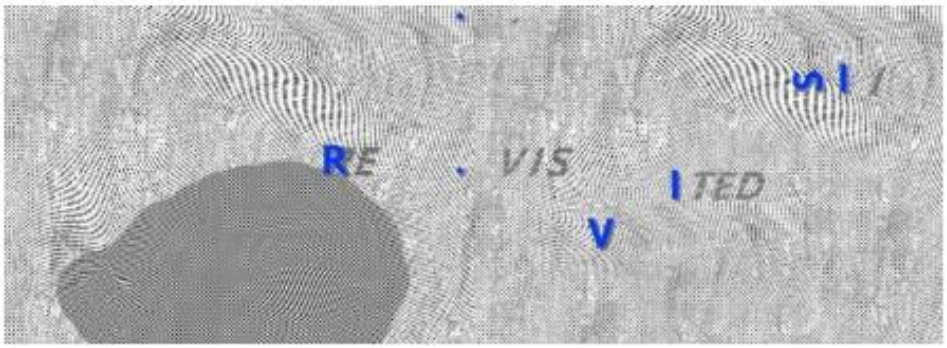


White Refuge,
bois et panneau MDF, 230 x 200 x 100 cm

(Prix Louise Jacques 2014)

Film : *Qu'en est-il de notre vie ?*

(14/03-27/04/2014) Riga / Riga Art Space - Centre For Contemporary Art Latvian **Exposition internationale d'art contemporain « Re: visited »**



* Artistes participants Akhmedova Umida (UZ), Alksne Kristīne (LV) & Pidré Emmanuel (AR/DE), Althamer Paweł (PL), Brauer Petra (SE) & Brandrud Marius Dybwad (SE), Gaba Meschac (BJ/NL), Grubić Igor (HR), Hamadeh Rana (LB/NL), Jumadi (ID), Kotátková Eva (CZ), Kozakis Nicolas & Vaneigem Raoul (BE), Lislegaard Ann (NO/DK), Manna Jumana (USA/DE) & Storihle Sille (NO), Macotela Antonio Vega (MX), Manders Mark (NL/BE), Nazareth Paulo (BR), Ouissi Selma et Sofiane (TN/FR), Schmitt Konstanze et Corn (DE/UK).

Texte de présentation (Kristīne Alksne) https://lcca.lv/en/exhibitions/international-contemporary-art-exhibition--re--visited-/

L'exposition « *Re:visited* » est l'un des événements du programme officiel de Riga 2014, Capitale européenne de la culture, et sera présentée à l'Espace d'art de Riga du 14 mars au 27 avril.

L'exposition internationale *Re: visited*, organisée par le LCCA, interroge le rôle actuel des biennales d'art.
Solvita Krese, commissaire de l'événement et directrice du LCCA, a sélectionné des œuvres d'artistes internationaux ayant récemment participé aux plus importantes biennales et expositions d'art à l'étranger, telles que Manifesta, la Biennale européenne d'art contemporain, la Biennale de Venise, la Documenta de Kassel, la Biennale d'Istanbul, et bien d'autres.
L'histoire de l'art s'écrit aujourd'hui au travers des expositions, devenues un médium essentiel pour l'expression et le positionnement de l'art contemporain. Parmi les formats d'exposition qui se sont activement répandus à travers le monde ces dernières décennies figure la biennale. Outre son sens premier d'événement bisannuel, le terme désigne également une grande manifestation artistique d'envergure internationale, comparable à la Biennale de Venise, fondatrice de cette tradition.
Comment appréhender l'essor du phénomène relativement récent des biennales ? Sont-elles un élément de l'industrie du divertissement ou du tourisme, alimentant la demande de la société de consommation pour une culture festive, un nouveau Disneyland qui déforme le développement logique des processus artistiques ? Ou, au contraire, les biennales peuvent-elles devenir des plateformes pour la création d'expositions expérimentales et offrir une alternative aux musées, permettant ainsi une plus grande flexibilité dans le développement artistique et une réponse immédiate aux tendances et événements les plus récents ?

La commissaire explique le concept de l'exposition : *« Re: visited* n'est pas une tentative de créer un puzzle ou une mosaïque, une sorte d'anthologie de biennales ou un panorama des derniers événements artistiques. L'exposition est un regard subjectif qui tend à se concentrer sur l'altérité reflétée dans diverses formes de savoir. Différentes expériences, ancrées dans une multiplicité de cultures et de textures sociales, peuvent créer une tension entre appartenance et non-appartenance, entre inclusion et exclusion ou exil. »

Ce projet est financé en partie par l'Espace économique européen et par des subventions norvégiennes.

(27/03-03/08/2014) Bruxelles, Bozar. **No country for young men**
L'art grec contemporain en temps de crise



* Artistes participants : Alavanou Loukia, Anastasakos Manolis et Vasmoulakis Alexandros, Balaskas Bill, Efstathiou Eirene, Faitakis Stelios, Georgiou Alexandros, Gioti Marina, Grammaticopoulos Philippe, Guérilla optimistes, Kallimopoulos Michalis G., Kavallieratos Dionisis, Kokkinias Panos, Konstantinidis Alkis / Kotionis Zissis, Koutsomichalis Marinos, Psarra Afroditi et Varela Maria, Kozakis Nicolas & Vaneigem Raoul, L'ère de la dépression, Navridis Nikos, Papadimitriou Angelos, Papadimitriou Maria, Pittas Antonis, Poka-Yio, Strouza Stefania, Théodorou Lina, Tsagaris Panos, Tsolis Kostas, Tsoumplekas Dimitris, Valsamaki Chrisa, Velonis Kostis, Vourloumis Eirini, Xagoraris Zafos, Zois Yorgos.

Commissaire d'exposition : Katerina Gregos
Directeur artistique BOZAR : Paul Dujardin
Directrice adjointe des expositions BOZAR : Sophie Lauwers
Coordinatrice de l'exposition : Christel Tsilibaris
Scénographie : Danae Giamalaki
Conception du guide de l'exposition : Leen Persoons

Texte de présentation (https://www.katerinagregos.org/no-country-for-young-men-2014)
On a beaucoup écrit sur la crise financière en Grèce. Les reportages se sont souvent concentrés sur les statistiques économiques ou sur des récits sensationnalistes d'émeutes, de montée du nationalisme et de la xénophobie. Pourtant, les conséquences humanitaires du plan d'austérité ont été peu abordées en profondeur. L'exposition « *No Country for Young Men » (Pas de pays pour les jeunes)* a cherché à dépasser les représentations médiatiques stéréotypées de la crise. Elle a exploré la situation actuelle en Grèce, complexifiant la question de la crise et mettant en lumière son impact sur le peuple grec, le tissu social, les institutions, le paysage et l'environnement, ainsi que sur la production artistique. L'exposition reflète la réalité socio-économique de la Grèce contemporaine et accorde une attention particulière aux transformations profondes engendrées par la crise et à sa dimension humanitaire.
Le titre de l'exposition, qui fait écho au film de Joel et Ethan Cohen, « *No Country for Old Men »* (et au roman éponyme de Cormac McCarthy), évoque la situation difficile que traversent les jeunes Grecs aujourd'hui. L'exposition explore cependant aussi les possibilités offertes par la crise pour réinventer et repenser le pays. « *No Country for Young Men »* met ainsi en lumière l'immense créativité qui a émergé en Grèce ces dernières années. Comment la crise a-t-elle affecté la production artistique en Grèce ? Comment les artistes réagissent-ils face à la situation actuelle ? Quelles images de la Grèce créent-ils en ce moment critique pour le pays ? La gravité de la crise grecque ne concerne pas seulement les Grecs. Elle est symptomatique d'un malaise européen et plus large, et peut être considérée comme un élément essentiel du tableau d'ensemble mondial.
Cette exposition, la première du genre depuis le début de la crise, est la plus importante présentation d'art contemporain grec organisée hors de Grèce depuis dix ans. Bruxelles étant un carrefour décisionnel majeur pour les pays européens en difficulté, le choix de cet emplacement revêt une importance particulière. « *No Country for Young Men »* réunissait des œuvres récentes ou inédites de 33 artistes et collectifs, et visait à refléter la période tumultueuse que traverse la Grèce, insufflant un sentiment d'urgence, de vitalité et une force émotionnelle intense.

Projet Extra Muros.
Un projet satellite, l'exposition du collectif Depression Era, a également eu lieu. Ce collectif, fondé en 2012, réunit photographes, artistes, chercheurs, écrivains, architectes, journalistes et commissaires d'exposition. Il documente la crise grecque à travers l'image et le texte. Depression Era aspire à dépeindre un tournant historique, à refléter les événements et situations caractéristiques de la crise, non seulement économique, mais aussi politique, sociale, idéologique, morale et esthétique, et à représenter le paysage émergent de la récession et le délitement rapide de la société grecque.
L'exposition de Depression Era s'est tenue à l'Atelier Bouwmeester, situé juste en face de BOZAR, au 54-59 Galerie Ravenstein, et constituait la première présentation internationale du collectif hors de Grèce.

No Country for Young Men a bénéficié du généreux soutien de la Fondation Stavros Niarchos, de NEON, d'Aegean Airlines et de la Fondation Schwarz, avec le soutien supplémentaire d'Outset.Greece et d'Atelier Bouwmeester.

- Harlan Levey “No Country for Young Men : l'art en temps de crise”, in *Agenda Magazine* 21/03/2014
https://www.bruzz.be/en/culture/art-books/no-country-young-men-art-times-crisis-2014-03-21
Un pays en proie au désespoir, un continent en pleine mutation, et une commissaire d'exposition de renommée internationale qui déploie le pouvoir de l'art : « No Country for Young Men » a tous les atouts d'une exposition majeure. Sous le commissariat de Katerina Gregos, avec 32 artistes et

collectifs, ainsi qu'un projet satellite percutant, elle révèle des récits, des potentiels et des perspectives alternatifs d'une crise qui semble s'abstraire davantage après chaque sommet.
La Grèce a été le premier symbole de la crise monétaire européenne. C'était il y a sept ans, à une époque où le terme « crise » désignait encore un tournant, un bref instant exigeant une intervention exceptionnelle. Aujourd'hui, la crise se révèle ni unique ni passagère. Il y a autant de crises que de familles, et ce qui a commencé par une crise économique et politique a engendré une crise morale, une crise identitaire, ma crise, ta crise, sa crise, sa crise, sa crise, sa crise, sa crise, toutes ces crises qui s'entremêlent comme des flocons de neige, prenant de la vitesse à mesure que l'avalanche dévale une pente interminable. Les histoires qui se cachent derrière les apparences risquent de se perdre dans le brouhaha ambiant. « C'est une crise qui se poursuit et qui touche tous ceux que je connais chez moi », déclare Katerina Gregos, qui a eu la gentillesse de consacrer un peu de temps entre deux voyages à l'étranger pour parler de « No Country for Young Men », de la nécessité d'une telle exposition et du rôle qu'un projet comme celui-ci pourrait jouer dans le paysage culturel européen.

Depuis huit ans qu'elle vit à Bruxelles, la commissaire d'exposition grecque Katerina Gregos est directrice artistique du Centre d'art et de médias Argos, puis d'Art Brussels. Parallèlement, elle mène une carrière de commissaire d'exposition intense et régulière, avec des projets tels que « Speech Matters » au Pavillon danois de la 54e Biennale de Venise, « Newtopia : The State of Human Rights » à Malines, « Manifesta 9 » à Genk et « The Politics of Play » à la Biennale internationale d'art contemporain de Göteborg. Dans une déclaration concernant « The Politics of Play », Katerina Gregos s'interrogeait : « Comment l'imagination artistique peut-elle transformer notre compréhension des enjeux politiques ? » Elle invite aujourd'hui trois générations d'artistes grecs à y répondre. Les œuvres exposées présentent une grande diversité de supports, d'intentions, d'intérêts et d'approches. Parmi elles, citons Pawn Shop : Days of Mistrust de Lina Theodorou, un jeu de réalité grecque inspiré du Monopoly, la vidéo Parthenon Rising II de Bill Balaskas, la photographie Eros with New Wings d'Alexandros Georgiou et Investors in Winter, une aquarelle et une peinture acrylique de Michalis Kallimopoulos. De l'autre côté de la rue, à l'Atelier Bouwmeester, un projet parallèle du collectif Depression Era promet de nous transporter au-delà de l'ère des fins heureuses. Depression Era réunit les perspectives et les talents de plus de 30 artistes, photographes, écrivains, commissaires d'exposition et chercheurs dans une expérience narrative collective dont le premier objectif est de trouver « une clarté dans le flou historique, politique et social du présent ».

Quand l'idée de ce projet vous est-elle venue ?
Katerina Gregos : Il y a environ un an, lorsque j'ai appris que Bozar allait organiser une série d'événements en parallèle de la présidence grecque du Conseil de l'Union européenne. Il me semblait impossible d'organiser un Focus sur la Grèce aujourd'hui sans tenir compte de la crise actuelle qui a profondément transformé le pays.

S'agit-il d'une analyse critique de l'art grec contemporain en période de crises persistantes, ou d'une étude spécifique des transformations en Grèce ?
Gregos : Les deux. La crise ne se limite pas à la Grèce, mais la manière dont elle s'y est manifestée en est peut-être l'exemple le plus dramatique et le plus extrême. Nous assistons à des situations inédites depuis la Seconde Guerre mondiale, marquées par la précarité matérielle et la dégradation de la qualité de vie d'une grande partie de la population, notamment la classe moyenne. Le cas grec est peut-être si pertinent aujourd'hui car il constitue également un avertissement : la Grèce est sans doute victime de politiques d'austérité extrêmes qui, au final, n'ont pas produit le « résultat » escompté (selon les critères de la Troïka). Il ne fait aucun doute que le changement était nécessaire en Grèce et que nous portons une part de responsabilité dans l'impasse actuelle, mais les mesures prises aujourd'hui sont fondamentalement inhumaines à bien des égards, notamment en ce qui concerne la mise à mal de l'État-providence. Ce n'est certainement pas la voie à suivre.

D'une manière générale, comment l'art peut-il nous aider à trouver des solutions pour l'avenir ?
Gregos : L'art en soi ne peut pas changer le monde à grande échelle – peut-être à petite échelle –, mais il peut changer notre façon de penser le monde, de le percevoir et de le comprendre. Et ce n'est pas rien ! L'art peut ébranler les opinions bien ancrées. Il ouvre des horizons. Il remet en question les idées

reçues et les visions standardisées ou problématiques du monde. Il met en lumière des histoires ou des récits cachés ou marginalisés. Il éclaire ce qui est mis à l'écart et attire l'attention sur ce qui mérite d'être vu. L'art change les choses de manière très subtile, et c'est là toute sa force. Je considère que l'art, en ce sens, fonctionne aussi comme la conscience de la société – même si ce n'est pas nécessairement sa vocation première. Parallèlement, plutôt que d'accepter le monde tel qu'il est, il imagine le monde tel qu'il pourrait être. Comme l'a dit le philosophe grec Kostas Axelos (1924-2010) : « L'art est la force créatrice et productive ultime, car il nous oblige à dire, à voir et à entendre ce qui, sans l'art, ne serait ni dit, ni vu, ni entendu. »

Était-ce là votre objectif ? Dire, voir et entendre ce qui n'est pas formulé ?
Gregos : Mon objectif est de créer des expositions politiquement et socialement pertinentes, sans perdre de vue l'art et les artistes. Je suis très sceptique face à l'art qui propose une représentation littérale (c'est-à-dire simpliste) et souvent didactique de la réalité et qui se déguise en « art politique » – un terme dont je me méfie également –, un art dépourvu de tout filtre esthétique, d'interprétation ou de transformation, pourtant si nécessaires pour porter un regard différent sur les choses.

C'est fondamental. L'art apporte une contribution que la science, la politique ou le journalisme, par exemple, ne peuvent pas nécessairement apporter.
Gregos : Oui. L'art dépasse le cadre de la compréhension littérale. La beauté, la poésie, l'humour et l'action performative sont des stratégies de résistance valables pour lutter contre le pessimisme et le désespoir, et permettent de visualiser la crise dans toute sa complexité, mais ils peuvent aussi contribuer à imaginer le monde autrement.

(/06/2014) Copenhagen / DK, Bureau Publik, *An exhibition on withdrawing, escaping and dropping out*,

(02/08-26/10/2014) Auckland , New Zealand Aotearoa Pakuranga Te Tuhi. **Unstuck in Time.**
* Commissariat de Bruce E. Phillips



Ann Lee Kerry (Aotearoa NZ), Awa Clarke Langdon Martin (Aotearoa NZ), Cowan Matthew (Aotearoa NZ/DE/FI), Dadson Phil (Aotearoa NZ), Hsieh Tehching (TW/US), Johannessen Toril (NO), Kozakis Nicolas (BE) & Vaneigem Raoul (BE), Lange Darcy (Aotearoa NZ), Lacey Sonya & Rose Sarah (Aotearoa NZ) lightreading, Linklater Duane (CA), Morgan Sally J. (Aotearoa NZ), Morris Simon (Aotearoa NZ), Songsataya Sorawit (Aotearoa NZ), Te Ao Shannon (Aotearoa NZ), The Otolith Group (GB), Tilly Torben (Aotearoa NZ/SE/DE), Waerea Layne (Aotearoa NZ), Watkins Robin, Woods Kate (Aotearoa NZ)

Texte de présentation
« Unstuck in Time » est une exposition multiformat qui explore l'influence de la perception du temps sur l'occupation de la Terre par l'humanité et sur nos relations les uns avec les autres. Elle présente une sélection de 21 artistes invités à contribuer à une série de commandes axées sur le processus créatif, à une exposition collective ou à un projet éditorial.
L'exposition « *Unstuck in Time* » tire son titre du roman de science-fiction culte de Kurt Vonnegut, *« Abattoir 5 »* , paru en 1969 – une satire de la Seconde Guerre mondiale qui explore l'absurdité tragique de la guerre et les souffrances insensées qu'elle engendre. Être « déconnecté du temps » permet à Billy Pilgrim, le protagoniste voyageant dans le temps, de philosopher sur son existence éphémère et la folie humaine. L'exposition s'inspire de ce concept de Vonnegut en interrogeant les enseignements que l'on peut tirer d'une analyse critique du temps.
Partant de ce postulat, les artistes explorent de nombreux thèmes conceptuels, de l'existence relativement brève d'*Homo sapiens* face à l'échelle géologique colossale de la Terre, au rythme effréné de la modernité opposé à des modes de vie alternatifs plus lents. L'approche transversale est omniprésente afin de souligner que le temps est un concept fondamental qui façonne notre manière d'exister.
Unstuck in Time est organisé en collaboration avec Phil Dadson, Andrew Kennedy et James McCarthy, et bénéficie du soutien partiel du Bureau de l'art contemporain de Norvège et de Creative New Zealand.



Catalogue
https://tetuhi.art/shop/publications/unstuck-in-time/

(04/10-27/12/2014) Nanterre / FR, La Terrasse, Espace d'art contemporain. **Kozakis Nicolas et Vaneigem Raoul. Un moment d'éternité dans le passage du temps**

La frontière qui sépare l'art de l'engagement est souvent le lieu d'une scission claire et parfois cruelle. Pourtant, certains réfutent ces catégories en apparence inconciliables, créant des œuvres habitant les zones peu peuplées d'un entre-deux artistique. Au travers d'une trilogie de courtes vidéos, le plasticien NICOLAS KOZAKIS (Liège, °1967), épaulé par le philosophe de l'Internationale situationniste RAOUL VANEIGEM (Lessines, °1934), célèbre notamment pour son *Traité de savoir-vivre à l'usage des jeunes générations* (1967), propose un exemple complexe de perspectives intriquées, entre art et engagement.

NICOLAS KOZAKIS ET RAOUL VANEIGEM
IN ***UN MOMENT D'ÉTERNITÉ DANS LE PASSAGE DU TEMPS***
EXPOSITION COLLECTIVE
LA TERRASSE, ESPACE D'ART DE NANTERRE, 57 BOULEVARD DE PESARO
F- 92000 NANTERRE
WWW.NANTERRE.FR
DU 4.10 AU 27.12.14

IN ***UNSTUCK IN TIME***
TE TUHI
13 REEVES RD, PAKURANGA
AUCKLAND, AOTEAROA
NEW ZEALAND
WWW.TETUHI.ORG
JUSQU'AU 26.10.14

"OUI À LA LIBERTÉ DE LA VIE QUI SE CRÉE"



Nicolas Kozakis et Raoul Vaneigem, *Qu'en est-il de notre vie ?*, vidéo, noir & blanc, muet, 2014
Courtesy de l'artiste

Même si le médium vidéo n'est pas sa forme d'expression première, Kozakis revisite pourtant ses spécificités, les transformant en armes artistiques. Au fil des trois opus aux titres poétiques, *Un moment d'éternité dans le passage du temps* (2012)[1], *Notre existence est un labyrinthe* (2013) et *Qu'en est-il de notre vie ?* (2014), il filme avec une caméra digitale, optant à chaque fois pour un ensemble de plans muets en noir et blanc, aux cadres fixes, représentant notamment des scènes de vie dans la région du Mont Athos. Images captées au hasard, images voilées (ou, parfois, persées) et offertes qui racontent les gens, la vie, le temps, le rapport à la nature, autant d'éléments fondateurs du travail artistique de Kozakis. Si les films sont muets (aucune bande son n'a été ajoutée), ce qui leur confère une atmosphère étrange, ils sont pourtant aussi écrits ; un texte vient s'inscrire en sous-titres sur les images silencieuses. Sans être jamais incarnés par une voix singulière, les mots préservent ainsi toute leur force, non pas anonyme, mais bien collective, témoins de la vision de Vaneigem à qui Kozakis a demandé d'écrire à posteriori des textes pour ses images.[2]

Si les trois œuvres répondent en apparence aux mêmes principes esthétiques, elles montrent pourtant des modulations spécifiques. Pierre angulaire de la trilogie, la tension entre l'héritage d'une civilisation et l'absolue nécessité d'un changement (de soi, du monde) s'inscrit d'emblée dans le premier opus, *Un moment d'éternité dans le passage du temps*. "*Construire, se reconstruire, tout commence et recommence*" – le travail est ici une donnée essentielle. Ancré dans un paysage aux confins de la terre et de la mer qui reviendra dans les deux autres opus, le travail est l'enjeu du premier monde qui nous est donné à voir – un jeune travailleur, assis sur les pierres d'un chantier, fume une cigarette avant de se remettre au travail, aidé par ces ânes ancestraux qui transportent les cailloux. Le temps est suspendu, une lenteur étrange s'emparant de l'attente, des gestes, comme de tous les mouvements. Tel un éclairage particulier, le texte de Vaneigem agit comme un filtre, révélant dans ces images presque paisibles l'exploitation implacable de l'homme par ses semblables. Malgré des apparences plus calmes, l'indignation gronde également dans *Notre existence est un labyrinthe*. L'idée est ici de saisir 'un instant de bonheur', au travers d'un deuxième monde, fait cette fois de plaines de jeu, de néons qui clignotent, d'adolescents qui discutent ou jouent au football, d'un enfant endormi sur une plage. Le temps est un 'hors-temps' – celui des vacances, du temps suspendu par excellence, presque cosmique car le texte de Vaneigem *sort* les images de leur rapport à la réalité, liant l'identité des hommes d'aujourd'hui au passé mythique du Minotaure et de Thésée. Face aux images renvoyant à une bulle idéale et sereine, les mots muets disent les angoisses profondes de notre société : "*mais pourquoi ne pas descendre en soi pour amadouer les bêtes qui ne deviennent féroces qu'à force de ne pas être écoutées ?*". La fin (un tapis de nuages vu d'un avion) raconte l'exil, l'échappée et, quelque part, l'impossibilité de se confronter, là et maintenant, à la reconstruction.

Qu'en est-il de notre vie ?[3] reprend à son compte les mêmes questionnements pour les décliner au sein d'un troisième monde. Plus encore que dans les deux autres films, l'ensemble des plans qui composent ce dernier opus semble recréer un passé immobile et pétrifié dans le temps ; des plans photographiques (de pierres, de jardins, d'une fenêtre ouverte) ne cèdent au mouvement cinématographique que dans des déplacements infimes qui se dévoilent à la force d'un regard attentif. Le plan d'ouverture (une lampe qui pend et un mot, mis en évidence – 'nostalgia') pourrait très facilement embarquer le spectateur dans les méandres de pistes intertextuelles (et c'est sans doute le cas, du moins pour un instant). Là où certains plans de *Notre existence est un labyrinthe* évoquaient les photographies d'Agnès Varda (tel *Ulysse*), les cadrages renvoient ici aussi bien aux films d'Antonioni qu'à ceux de Tarkovski. Pourtant, très vite, les références s'étiolent pour céder le pas à un troisième monde, double cette fois, et à deux vitesses.

C'est ici que naît enfin l'échange, le dialogue, dans l'association entre images et texte. Kozakis et Vaneigem creusent d'abord la différence entre les deux discours ; là où les images nous plongent dans une rêverie nostalgique d'un monde figé et mythifié, le texte s'emporte une fois encore sur les injustices terribles et la nécessité d'un renversement du pouvoir. Mais le rapport se modifie progressivement ; comme si le texte et son appel à la rébellion insufflaient une nouvelle vie, certains plans révèlent un léger mouvement – celui qui, salvateur, permettra au monde de se reconstruire. Le ciment prenant forme dans la brouette et la fenêtre ouverte sur le monde nous engagent à poser les yeux sur d'autres possibilités, d'autres fondements, un ailleurs. Enfin, le plan final – un panoramique, unique mouvement de caméra clair et volontaire – nous dévoile une plaine apparemment désertée mais où, en point de mire, l'on voit apparaître des engins de construction, prêts à rebâtir un autre avenir.

L'idée de nostalgie (du grec 'nostos', le retour, et 'algos', douloureux) sous-tend de façon subtile chacun des trois opus ; sous le calme et la lenteur, se tapit un retour parfois douloureux vers ce qui appartient au passé et à des territoires lointains. Face à ce constat, les films de Kozakis et Vaneigem réinventent le monde, en combinant des images pétrifiées et un discours qui nous soumet à l'action présente. Progressivement, ce troisième opus prend ainsi la forme d'un manifeste, "*discours programmatique de pouvoir car il aspire à changer la réalité avec des mots*"[4]. Si les trois films évoquent indubitablement la situation politique grecque, ils poussent en réalité à une reconsidération de l'ensemble de la société et de ses modes de fonctionnement. S'éloignant finalement de la nostalgie et plongeant dans un paysage naturel et humain, prêt à être reconstruit, Vaneigem, d'une phrase passionnée, pousse à l'insurrection, nous invitant à dire "*non au troupeau des résignés qui meurent à genoux et oui à la liberté de la vie qui se crée*".

Muriel Andrin, Université Libre de Bruxelles

1 Notamment montré dans le cadre de Manifesta 9 et 'lassant l'objet d'un livre/DVD aux éditions Yellow Now/Côté arts (*Un moment d'éternité dans le passage du temps*, 2012). 2 Il faut également noter qu'il existe deux versions basées sur le même agencement d'images, Kozakis ayant demandé successivement à Eugène Savitzkaya (*Tour un monde*) puis à Raoul Vaneigem (*Notre existence est un labyrinthe*) d'écrire le texte du deuxième opus. 3 Projeté dernièrement dans le cadre de l'exposition collective *No Country for Young Men – Contemporary Greek Art in Times of Crisis*, sous commissariat de Katerina Gregos, BOZAR, du 26 mars jusqu'au 3 Août 2014. 4 Gala Yanoshevsky, "Three Decades of writing on Manifesto : The Making of a Genre", Poetics Today, 30:2, 2009, p. 261.

(18/10-08/11/2014)) Bruxelles, Frédéric de Goldschmidt. **Sharing works**

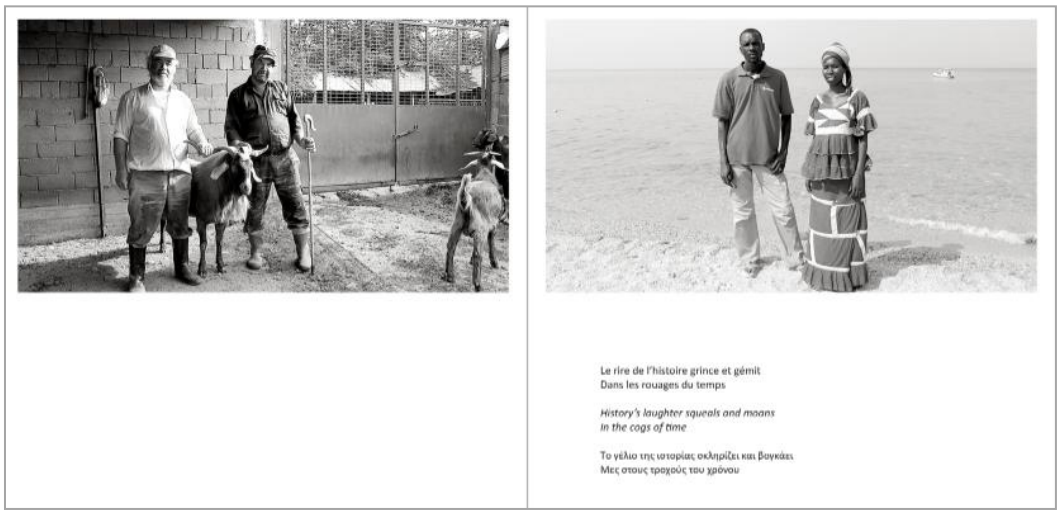
* Exposito-Lopez Aniceto, Kandilaptis Babis, Kozakis Nicolas
avec des œuvres de Dekyndt Edith, Horn Roni, Sugimoto Hirashi, Toguo Barthélemy, Tuerlinckx Joëlle, Wool Christopher de la collection de Frédéric de Goldschmidt.



2015

Film : *Un grain de poésie dans un désert de sable*

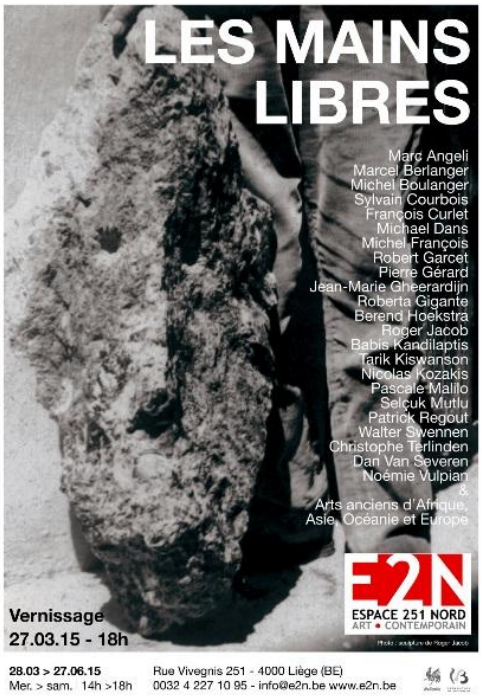






Pages extraites du livre *Vivre*, ed Yellow Now, 2024 (cf ci-dessous)

(27/03-27/06/2015) Liège, Espace 251 Nord. **Les Mains libres**.



* Angeli Marc, Berlanger Marcel, Boulanger Michel, Courbois Sylvain, Curlet François, Dans Michael, François Michel, Garcet Robert, Gérard Pierre, Gheerardijn Jean-Marie, Gigante Roberta, Hoekstra Berend, Jacob Roger, Kandilaptis Babis, Kiswanson Tarik, Kozakis Nicolas, Malilo Pascale, Mutlu Selçuk, Regout Patrick, Swennen Walter, Terlinden Christophe, Van Severen Dan, Vulpian Noémie
&
Arts anciens d'Afrique, Asie, Océanie et Europe.

- Thomas Marimam. Texte de présentation sur le site de l'association.
Le centre d'Art contemporain Espace 251 Nord a choisi, à travers l'exposition « Les mains libres », de proposer une sélection d'œuvres et d'objets tout à fait particulière, et ce en de nombreux aspects.
Le titre, qui n'est évidemment pas sans rappeler l'ouvrage à quatre mains des surréalistes Paul Eluard et Man Ray, s'est imposé comme une évidence. Tout comme dans ce recueil de poésie, la liberté de création et d'interprétation est une donnée centrale. Le grand nombre de pièces exposées et leurs provenances extrêmement diversifiées permettent au visiteur d'établir sa propre interprétation, de se départir du regard formaté sur l'Art qui est trop souvent imposé, lui donnant ainsi la possibilité d'écrire son catalogue personnel et intérieur.
L'exposition regroupe les œuvres de nombreux artistes contemporains aux sensibilités très différentes, mais également des objets d'Art traditionnel issus des quatre coins du monde, des « objets naturels » (devenus œuvres par la sélection de l'artiste), des objets de notre passé ou encore des trésors archéologiques dont la fonction est encore aujourd'hui relativement incertaine. Peintures, sculptures et photographies se mélangent dès lors avec des artefacts qui nous interrogent sur notre rapport à l'objet, à l'œuvre d'art et à l'acte créateur. Tous ces objets se parlent, se répondent et échangent dans un dialogue entre passé et futur qui confère à l'Espace 251 Nord une temporalité propre.
Il n'est pas question de se contenter de confronter l'ancien et le nouveau. Il s'agit plutôt au travers de ces œuvres et de ces objets, d'inviter le visiteur à voyager. Au fil de la visite, les différentes œuvres amèneront tour à tour à un voyage dans l'espace et dans le temps pour amorcer le voyage intérieur. Le jeu de va-et-vient entre le traditionnel et le contemporain, la nature et la civilisation, le sacré et le profane, les références collectives et personnelles entraîne inexorablement à la méditation, à la réflexion et au souvenir.
Cette exposition, bien que centrée sur l'objet, se veut au final résolument tournée vers l'esprit. En résulte alors une exposition aux mille regards possibles comme une sorte de cabinet de curiosités de la pensée intérieure, comme un véritable laboratoire de la mémoire.

(25/06-13/09/2015) Liège, Musée Curtius. **Wild Open Space**.
* Organisation : Space Collection.



** Angeli Gentiane, Aires Carlos, Beaudry Charlotte, Beekman Vincen, Beine Michel, Berman Nina, Bomal Anne-Sophie, Bomal Nicolas, Bovy Olivier, Carette Raphaël, Chable Thomas, Charlier Jacques, Clément Nicolas, Christiaens Alexandre, Daly Jérôme, Dans Michael, Declercq Alain, Delaunay Serge, Delayen Eric, Delbrouck Vincent, Deprez Eric, Detournay Isabell, Devens Paul, De Winter Jonathan, Dundic Emmanuel, Flausch Fernand, François Michel, Gasparotto Lara, Gérard Pierre, Gheerardijn Jean-Marie, Gilot Stéphanie, Hornard Myriam, Houcmant Dominique (Goldo), Impeduglia Laurent, Kamma Eleni, Kandilaptis Babis, Kozakis Nicolas, Lagro Charlotte, Lallement Jules, Langohr Sophie, Lazarevitch Macha, Le Boulengé Bruno, Levaux Aurélie William, The Little Artists, Lizène Jacques, Lopez-Menchero Emilio, Macias-Diaz Sylvie, Marenne Karine, Mary Xavier, Messieurs Delmotte, Michel Cécile, Nicolaï Michaël, Pé Olivier, Pica Pica, Piérart Pol, Piret la Pieuvre Clémentine, Phil, P'tit Marc, Platéus Frédéric, Rosen Maren, Stas André, Van Luit Chaïm, Wlahin Bernard, Wendelski Marc, Zolamian Maria.

(04/07-27/09/2015) Montauban-Buzenol / Espace René Greisch et bureau de forges // Montauban.
L'envers du décor
* Organisation : CACLB , commissaire : Denise Biernaux.

** Andrin Caroline, Bohm Tatiana, Clément Nicolas & Massart Barbara, Fainke Caroline, Kozakis Nicolas, Mertens Billie.

- Texte de présentation :
Le site de Montauban, revêtu des parures de l'été, a accueilli l'exposition L'envers du décor, sous le commissariat de Denise Biernaux et la galerie Les Drapiers à Liège, invités par le CACLB. Le rapport particulier du lieu entre la nature et la culture se posait en point de jonction de la réunion des œuvres qui tissait des liens avec ce nouvel environnement. Le site est devenu le théâtre de déploiement de sens autour du titre de l'exposition. L'envers du décor. Se dépliait alors une série de sujets portés par les œuvres : la chose qu'on ne perçoit pas au premier abord. Le projet curatorial réunissait différentes démarches artistiques dont les productions se prêtaient à la malléabilité des points de vue, à la multiplication des lectures.

Nicolas Kozakis








Sans titre - installation dimension variable - Feuille d'aluminium
l'envers du décor – CACLB – Luxembourg – Montauban-Buzenol (B)- 2015

(04/07-27/09/2015) Melle, Biennale Internationale d'Art Contemporain (07e). **Jardiniers Terrestres Jardiniers Célestes**.
* Commissaire : Dominique Truco.



* Blaine Julien, Bonneval Karine, Cartereau Patricia, Clément Gilles, Colrat Pascal, Darné Olivier & le Parti Poétique, de la Salle Florian & Robin Dominique, Hengadi Ramesh, Kurita Kôichi, Kozakis Nicolas & Vaneigem Raoul, Marques Manuela, Mashe Jivya Soma, Millet Laurent Munoz Oscar, Robin Dominique, Robin Marie-Monique, Soussan Sylvain

- le musée des nuages, Takagi Yuriko, Tumbada Shantaram Chintya, Valvi Reena Umbersada, Vangad Anil, Viola Bill.

Nicolas Kozakis et Raoul Vaneigem – *Qu'en est-il de notre vie ?* et *Un grain de poésie dans un désert de sable…*

Vidéos digitales
L'artiste Nicolas Kozakis et l'écrivain Raoul Vaneigem présenteront leurs troisième et quatrième films vidéo à Melle. *Qu'en est-il de notre vie ?* (2014) est une liberté de langage respectif, entre texte et images autonomes, sur la situation actuelle silencieusement filmées sont simples, familières, intemporelles et volontairement stéréotypées.

- Dominique Truco, commissaire d'expo. Texte de présentation :
« En nous l'homme de tous les temps. En nous tous les hommes. En nous l'animal, le végétal, le minéral. L'homme n'est pas seulement homme. Il est univers 1 ».
Cette 7ème Biennale internationale d'art contemporain de Melle 2015 s'invente sur cette pensée d'Aimé Césaire, au double engagement poétique et politique. Loin de tout anthropocentrisme, cette nouvelle édition met en œuvre la corrélation, la coopération, l'interdépendance et la diversité du vivant dont l'humanité entière dépend. Elle se construit sur « l'indispensable connivence, depuis les temps immémoriaux, entre l'humain et le non-humain 2» ainsi que l'observe l'anthropologue Philippe Descola.


COMMUNIQUÉ DE PRESSE

JARDINIERS TERRESTRES JARDINIERS CÉLESTES
VIIe BIENNALE INTERNATIONALE D'ART CONTEMPORAIN DE MELLE 2015
DU 4 JUILLET AU 27 SEPTEMBRE 2015

Jardiniers terrestres Jardiniers célestes conjugue écologie et philosophie de l'existence avec des créateurs agissants, tous habités par un égal génie de la vie : de Gilles Clément à Bill Viola, de Marie-Monique Robin à Olivier Darné, de Julien Blaine à Sylvain Soussan, de Nicolas Kozakis à Raoul Vaneigem, de Kôichi Kurita aux fabuleux peintres paysans Warli, Jivya Soma Mashe, Reena Umbersada, Shantaram Tumbada, Anil Vangad, etc. Face aux multiples changements et dérèglements de toute nature, ces artistes cultivent dans leurs œuvres le vivant, éveillent à d'urgents degrés de conscience, sèment des graines de

résistance, d'enchantement et replacent l'humain au cœur du mouvement vital, les pieds sur terre, au balcon de l'univers. Particulièrement mellifère, cette biennale réunit vingt-cinq Homo sapiens qui transgressent les frontières de l'art, de la science, de la culture et de l'agriculture. Poètes de la physique, de l'astrophysique, de la métaphysique ... ils offrent plus de lumière, plus d'espace, plus de sens, plus de plaisir. Ils invitent à jouir de la vie, à inventer de nouvelles règles heureuses de jardinage ... d'un nouveau projet de société pour un jardin planétaire viable.
« Le jardin planétaire, nous dit Gilles Clément, c'est la Terre regardée comme un jardin, le lieu de l'accumulation du meilleur 3. » Avec, aujourd'hui, sept milliards de jardiniers sur la planète.

www.2015.biennale-melle.fr/

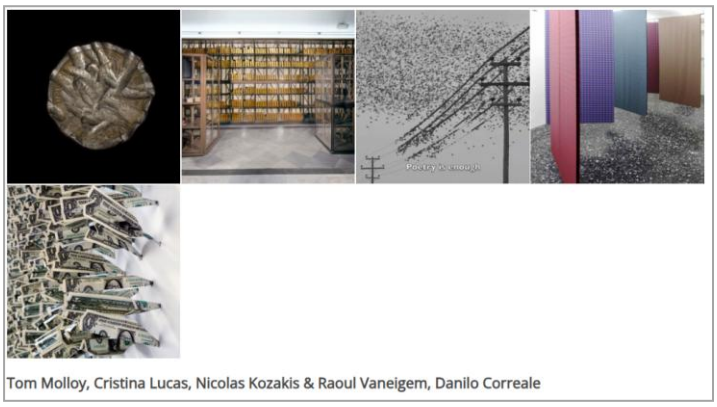
http://blogs.mediapart.fr/blog/cedric-lepine/050815/melle-une-prise-de-conscience-collective-que-lart-renouvelle-la-vie-dominique-truco

(10/09-20/11/2015) Wien / AT, Mario Mauroner contemporary Art / MAM. **It' money Jim, but not as we Know it (C'est money Jim, mais pas comme nous le connaissons)**

A l'occasion de Vienne 2015

* Curatrice : Katerina Gregos.

** Artistes : Carlos Aires, Iván Argote, Alain Biltereyst, Danilo Correale, Jochen Höller, Kozakis & Raoul Vaneigem, Cristina Lucas, Alfadir Luna & Antonio Vega Macotela, Federico Martínez Montoya, Tom Molloy, Pilvi Takala, Lina Theodorou


Tom Molloy, Cristina Lucas, Nicolas Kozakis & Raoul Vaneigem, Danilo Correale

*** *Nicolas Kozakis & Raoul Vaneigem: A Grain of Poetry in a Desert of Sand, 2015, video, 9:54 min.*

Comment le concept d'argent a-t-il évolué ? Comment le perçoit-on aujourd'hui ? Quelles formes prend-il ? De la pièce de monnaie au billet en passant par l'émergence de la monnaie plastique, des transactions virtuelles et du Bitcoin, les artistes de l'exposition explorent le pouvoir sans précédent que l'argent exerce aujourd'hui sur l'imaginaire humain.



- Katerina Gregos
https://likeyou.com/events/its-money-jim-but-not-as-we-know-it-curated-by-katerina-gregos/
« *C'est de l'argent, Jim, mais pas tel que nous le connaissons* » est une exposition collective qui réfléchit sur l'évolution du statut, de la nature et de la perception de l'argent, ainsi que sur son utilisation et son rôle dans le monde contemporain. Depuis l'apparition des premières pièces de monnaie dans l'ancienne Lydie (aujourd'hui la Turquie) au VIIe siècle avant J.-C., le développement du papier-monnaie en Chine au VIIe siècle après J.-C., la création des banques à la Renaissance et l'avènement plus récent de la monnaie électronique, le concept d'argent a évolué au fil du temps. Aujourd'hui, à l'exception des réserves de devises détenues par les banques centrales, la majeure partie de l'argent dans le monde n'existe que sous forme de chiffres, de bits et d'octets, qui circulent par le biais de transferts numériques. La monnaie bancaire consiste en des enregistrements informatisés et en une assurance implicite que votre argent sera là quand vous en aurez besoin. De moins en moins, l'argent que nous utilisons se présente sous forme physique. L'argent et la finance sont devenus de plus en plus abstraits et immatériels. En 2009, le Bitcoin a été conçu, donnant naissance au concept de cryptomonnaie : une monnaie numérique dans laquelle des techniques de cryptage sont utilisées pour réguler la génération d'unités monétaires et vérifier le transfert de fonds, fonctionnant indépendamment d'une banque centrale.
Le capitalisme lui-même s'est diversifié, passant de la production industrielle à la production de services, de formes intangibles et de produits financiers complexes. Des termes tels que « capitalisme cognitif » et « biocapitalisme » en sont venus à désigner l'accumulation de richesses par l'exploitation du savoir ainsi que de l'ensemble du corps humain et de ses facultés. Dans le même temps, alors que le capitalisme industriel et la production tangible n'ont pas disparu, mais s'effacent de plus en plus au profit des pays du Sud, le capitalisme financier – tout simplement la production d'argent par l'argent – a acquis une position dominante dans l'économie mondiale. L'argent est désormais créé à partir de rien. Tout ce qui était autrefois solide s'est désormais évaporé.
Les déréglementations successives (visant à faciliter l'entreprise privée) ont permis au pouvoir de l'argent de croître avec sa quantité. Paradoxalement, bien que l'argent soit devenu beaucoup moins « tangible », son pouvoir a augmenté de manière exponentielle, au détriment d'autres valeurs. Si certains critiques parlent d'une « tyrannie de l'argent », celui-ci reste néanmoins un langage que tout le monde comprend et que la plupart des gens désirent. On pourrait dire que « l'argent fait tourner le monde » aujourd'hui plus que jamais.
Les artistes participant à l'exposition « It's Money Jim, but not as we know it » (C'est de l'argent, Jim, mais pas tel que nous le connaissons) réfléchissent à la matérialité et à l'immatérialité de l'argent, ainsi qu'à son fonctionnement et à sa circulation dans notre société actuelle. Certains travaillent avec l'argent comme matériau pour analyser, déconstruire et transformer ses propriétés physiques, d'autres font allusion à l'argent de manière plus abstraite et conceptuelle, tandis que d'autres encore se livrent à une sorte de détournement monétaire afin d'évoquer les multiples imbrications de l'argent et son influence omniprésente dans tant d'aspects de la société. Comment le concept d'argent a-t-il évolué ? Comment comprenons-nous l'argent aujourd'hui ? Quelles formes prend-il ? De la pièce et du billet à l'émergence de la monnaie plastique, des transactions virtuelles et du Bitcoin, les artistes de l'exposition explorent le pouvoir sans précédent que l'argent exerce aujourd'hui sur l'imagination humaine.

- Katerina Gregos. Texte de présentation :
https://likeyou.com/events/its-money-jim-but-not-as-we-know-it-curated-by-katerina-gregos/
« It's Money Jim, but not as we know it » est une exposition collective qui s'intéresse à l'évolution du statut, de la nature et de la perception de l'argent, ainsi qu'à son utilisation et à son rôle dans le monde contemporain. Depuis l'apparition des premières pièces de monnaie dans l'ancienne Lydie (aujourd'hui la Turquie) au VIIe siècle avant J.-C., le développement de la monnaie papier en Chine au VIIe siècle après J.-C., la création des banques à la Renaissance et l'avènement de la monnaie électronique plus récemment, le concept d'argent a évolué au fil du temps. Aujourd'hui, hormis les réserves monétaires détenues par les banques centrales, la majorité de l'argent du monde n'existe que sous forme de chiffres, de bits et d'octets, qui circulent par le biais de transferts numériques. L'argent bancaire se compose d'enregistrements informatisés et d'une assurance implicite que votre argent sera là quand vous en aurez besoin. De moins en moins d'argent que nous utilisons est sous forme de monnaie

physique. L'argent et la finance sont devenus de plus en plus abstraits et immatériels. En 2009, Bitcoin a été conçu, donnant naissance au concept de crypto-monnaie : une monnaie numérique dans laquelle des techniques de cryptage sont utilisées pour réguler la génération d'unités monétaires et vérifier le transfert de fonds, fonctionnant indépendamment d'une banque centrale.
Le capitalisme lui-même s'est diversifié, passant de la production industrielle à la production de services, de formes immatérielles et de produits financiers complexes. Des termes tels que le capitalisme cognitif et le biocapitalisme désignent désormais l'accumulation de richesses par l'exploitation du savoir ainsi que du corps humain et de ses facultés. En même temps, alors que le capitalisme industriel et la production matérielle ne disparaissent pas, mais « disparaissent » de plus en plus dans les pays du Sud, le capitalisme financier – tout simplement la production d'argent au moyen de l'argent - a acquis une position dominante dans l'économie mondiale. L'argent est désormais fabriqué à partir de rien. Tout ce qui était autrefois solide s'est maintenant fondu dans l'air (mince). Les déréglementations successives (pour faciliter l'entreprise privée) ont permis à l'argent de prendre de l'ampleur. Paradoxalement, bien que l'argent soit devenu beaucoup moins « tactile », son pouvoir a augmenté de manière exponentielle, au détriment d'autres valeurs. Bien que certains critiques parlent d'une « tyrannie de l'argent », l'argent est en même temps un langage que tout le monde comprend et quelque chose que la plupart des gens désirent. On pourrait dire que « l'argent fait tourner le monde » aujourd'hui plus que jamais.
Les artistes de l'exposition « It's Money Jim, but not as we know it » réfléchissent à la matérialité et à l'immatérialité de l'argent, ainsi qu'à la manière dont il fonctionne et circule dans notre société actuelle. Certains travaillent avec l'argent comme matériau pour analyser, déconstruire et transformer ses propriétés physiques, d'autres font allusion à l'argent de manière plus abstraite et conceptuelle, tandis que d'autres encore se livrent à une sorte de *détournement* monétaire afin de faire allusion aux vastes enchevêtrements de l'argent et à son influence omniprésente dans de nombreux aspects de la société. Comment le concept d'argent a-t-il évolué ? Comment comprenons-nous l'argent aujourd'hui ? Quelles formes prend-il ? De la pièce et du billet à l'émergence de la monnaie plastique, des transactions virtuelles et du Bitcoin, les artistes de l'exposition explorent le pouvoir sans précédent que l'argent exerce sur l'imagination humaine aujourd'hui.

Bitcoin, Cristina Lucas, Danilo Correale, Katerina Gregos, Mario Mauroner Contemporary Art VIENNA, Nicolas Kozakis, Raoul Vaneigem, Tom Molloy

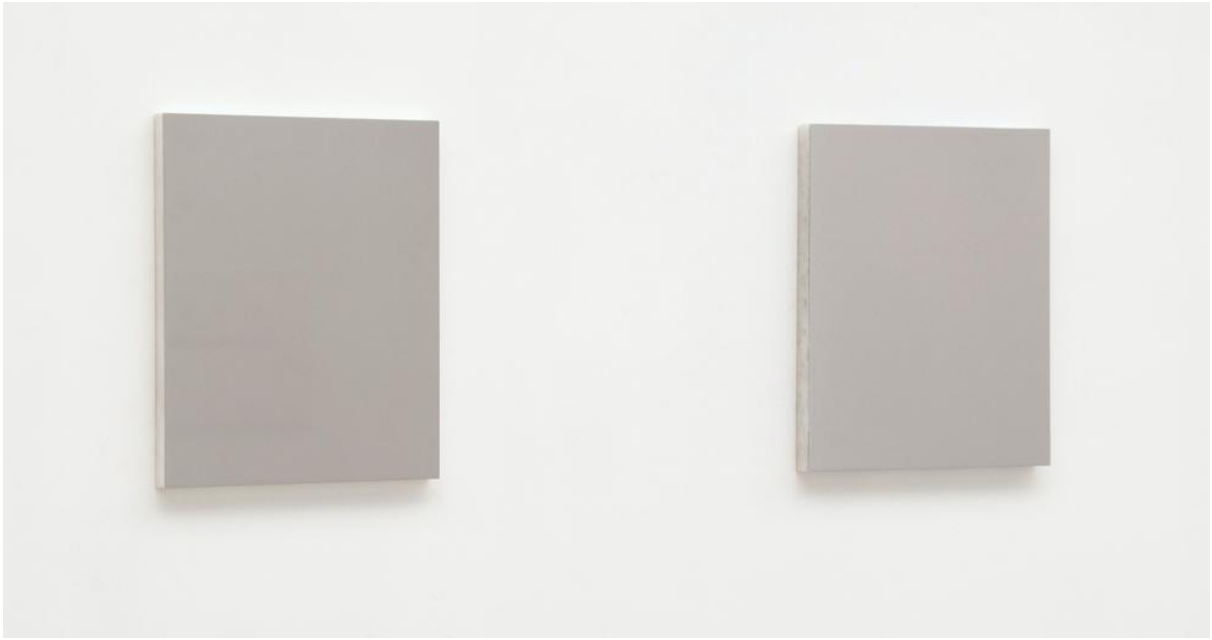
L'exposition collective que vous avez organisée dans le cadre du *projet by_vienna organisé cette* année s'intitule « C'est Money Jim, mais pas tel que nous le connaissons ». Pourquoi avez-vous choisi ce titre et de quoi parle l'exposition ?
Le titre de l'exposition est une variante du couplet « It's life Jim, but not as we know it » de la chanson sortie en 1987 par The Firm. C'est une chanson parodique de la série télévisée originale « Star Trek ». J'ai choisi un titre humoristique pour parler d'un sujet sérieux qui déduit aussi les changements que le système monétaire a connus sous le capitalisme.
L'intersection entre l'art et le capital, qui est le sujet de la by_vienna organisée cette année, ouvre de nombreuses approches artistiques possibles. Comment les artistes de votre exposition traitent-ils ce sujet ?
Les artistes de l'exposition réfléchissent tous à la matérialité et à l'immatérialité de l'argent, à la façon dont l'argent a évolué en tant que médium, ainsi qu'à son fonctionnement et sa circulation dans notre société actuelle. Certains travaillent avec la monnaie comme matière pour analyser, déconstruire et transformer ses propriétés physiques, d'autres font allusion à l'argent de manière plus abstraite et conceptuelle, tandis que d'autres s'engagent encore dans une sorte de détour monétaire afin de faire allusion aux nombreux enchevêtrements de la monnaie et à son influence omniprésente dans tant d'aspects de la société. Les œuvres de l'exposition oscillent entre abstraction et représentation au sens physique et conceptuel afin d'examiner la nature de l'argent, de l'accumulation à la dévaluation, ainsi que les marqueurs associés de réussite et d'échec.

L'œuvre « Le Prêteur sur gages » de l'artiste grecque Lina Theodorou fait également partie de l'exposition...
« The Pawnshop » est une œuvre de 2014. Il s'inscrit dans la crise en Grèce et adopte le format d'un jeu de société de divertissement populaire aux implications politiques et financières. Au début du jeu, chaque joueur dispose d'un paquet de cartes correspondant à ses biens, parmi lesquels un appartement, une voiture, un terrain, des bijoux, etc. Au fur et à mesure que les joueurs lancent les dés et avancent sur le plateau, ils piochent des cartes qui leur imposent des décisions concernant leur situation financière et leur succession. Avec le temps, ils sont obligés de vendre leurs biens au prêteur sur gages afin de rembourser toutes sortes de dettes. Beaucoup de cartes proposent aux joueurs de commettre des actes illégaux qui leur rapporteront des profits ou les emmèneront en prison. Lorsqu'un joueur pige l'une de ces cartes, il doit décider de prendre ou non le risque correspondant. La seule entreprise en activité est le prêteur sur gages où ont lieu toutes les transactions. Les biens des joueurs vendus au prêteur sur gages disparaissent dans l'économie souterraine – car l'État et les banques ont perdu toute crédibilité. Toutes les situations décrites dans les cartes sont basées sur des faits. Les histoires sont des versions de rapports parus dans la presse et d'articles rencontrés par l'artiste depuis 2010, qui reflètent la pathologie de l'évasion fiscale en Grèce mais aussi le système actuel de fiscalité excessive, qui paralyse la classe moyenne. La fausse monnaie devient ici une métaphore de la réalité financière en Grèce aujourd'hui, mais aussi des jeux politiques et financiers qui se jouent actuellement dans la crise de la dette grecque.

Avez-vous déjà travaillé avec certains des artistes représentés dans cette exposition ? Si oui, dans quels contextes avez-vous montré leur travail ?
Oui, j'ai déjà travaillé avec plusieurs de ces artistes. Carlos Aires, Ivan Argote et Tom Molloy ont fait partie de l'exposition que j'ai organisée pour la 5e Biennale de Thessalonique, intitulée « Entre le pessimisme de l'intellect et l'optimisme de la volonté ». Danilo Correale a participé à l'exposition « Liquid Assets : in the Aftermath of the Transformation of Capital » que j'ai co-organisée avec Luigi Fassi pour l'herboriste steirischer à Graz en 2013. Nicolas Kozakis et Raoul Vaneigem faisaient tous deux partie de l'exposition « In the Deep of the Modern » dans le cadre de Manifesta 9 en 2012, pour laquelle j'ai fait partie de l'équipe curatoriale. J'ai également exposé des œuvres de Nicolas Kozakis et Raoul Vaneigem dans l'exposition « No Country for Young Men : Contemporary Greek Art in Times of Crisis », que j'ai organisée pour BOZAR à Bruxelles l'année dernière. Lina Theodorou faisait également partie de cette exposition ; Antonio Vega Macotela a également été mis en avant dans Manifesta 9 ; et Tom Molloy a participé à l'exposition « Newtopia : L'État des droits de l'homme, Malines et Bruxelles » en 2012. Cependant, l'exposition à Vienne m'a aussi permis de travailler avec des artistes tels que Cristina Lucas, Pilvi Takala, Federico Martinez Montoya et Alain Biltereyst, dont je connaissais et m'intéressait le travail, mais jusqu'à présent il n'y avait pas de contexte approprié pour le présenter.

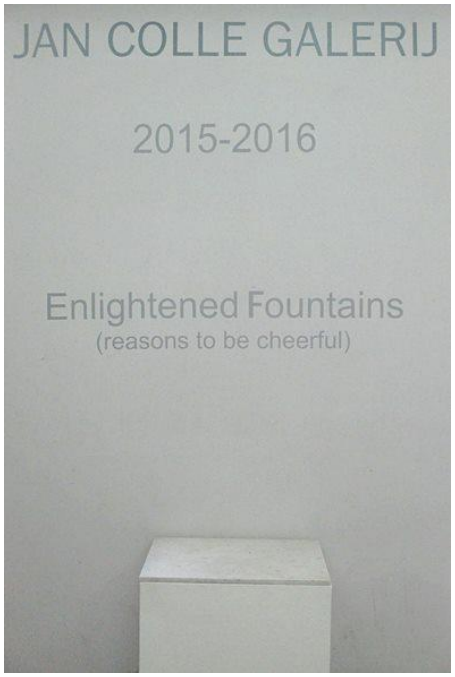
L'exposition fait partie d'un » by_vienna commissarié : Tomorrow Today », pour lequel le philosophe Armen Avanessian a écrit un essai qui remet en question la relation entre l'art et le capitalisme. Le texte a servi de base théorique à toutes les galeries et conservateurs impliqués dans le projet.

(11/09-24/10/2015) Bruxelles, Kusseneers. Kozakis Nicolas, Rolls Royce Infinity Black Met ; Messiaen Steven. Three Sides of A Medaillon.



peintures sur marbre

(19/09-25/10/2015) Gand, Jan Colle galerie**. "Enlightened Fountains** (reasons to be cheerful !)
Fontaines éclairées (raison d'être joyeux) (1ère partie)
* Curateur : Vincent de Roder



* Artistes participants :
Atelier PICA PICA, Baele Bart, Biltereyst A.T., Clique Robert, De Blieck Marc, De Brabandere Mario, De Meutter Koba, De Pauw Wim, de Roder Vincent, De Wit Johan, Deschuymer Johan, Israël Antone, Johnen Andreas, Kozakis Nicolas, Lodewijks Bart, Michels Alex, Nagtzaam Marc, Nungabar Nora, Ravyts Dieter, Renneboog Lucie, Rossignol Marc, Sindy (van Kerckvoorde Elke et Durinck Dieter), van Ark Charl, Van den Berghe Frank, Van Den Eynde Caroline, van den Hurk Bas, Van Rossem P.B., Van Simaey Frederik, Van Stappen Bram, Verstraete Remi, Verwée Adrian, Wastijn Koen, Zoete Dirk.



Kozakis N. *Silver carpet,* adhesive aluminum strip, Jan Colle Galerij - Ghent (B) – 2015



Flower Boxing Gloves
adhesive aluminum strip
Jan Colle Galerij - Ghent (B) – 2015

2016

Film : *Femme*

(15/04-21/05/2016) Bruxelles, Kusseneers gallery. Kozakis Nicolas. **The proof of the pudding is in the eating' #2**
* Bremermann Katrin, Daffe Julien, Demunter Bram, de Roder Vincent, Durcan Oliver, Juchtmans Jus, Kozakis Nicolas, van der Put Oscar, Vanderveken Samuel, Vosters Vadim, Wright Cindy.

(21/04-24/04/2016) Bruxelles, Tour & Taxis. Art Brussels
* Kusseneers : Cotteleer Anton, Kifleyesus Ermias, Kozakis Nicolas et une présentation solo de Bob & Roberta Smith

(27/06-07/10/2016) Amay, Parc et jardins du Château de Jehay.
Arts & Métaux – Trilogie contemporaine 2016



Arts & métaux – trilogie contemporaine 2016

Du 27 juin au 16 octobre, laissez-vous séduire par les nombreuses activités de cette trilogie d'art contemporain qui mêle l'art et le métal, au travers de déclinaisons les plus inattendues!

A l'origine de cette proposition artistique hors du commun, il y a la prise de conscience de l'importance que la métallurgie représente toujours pour les habitants de cette région et ce, tant au plan économique que culturel et social. Ce projet, organisé par le service Culture de la Province de Liège, s'inscrit donc dans l'actualité économique de la région liégeoise en postulant que le métal offre un potentiel pour une création artistique innovante.

exposition de sculptures sur métal des artistes belges **Sylvie Canonne** (Huy), **Alain De Clerck** (Liège), **Frans Daels** (Ferrières), **Ronald Dagonnier** (Liège), **Stief Desmet** (Gand), **Fred Eerdekens** (Hasselt), **Paul Gees** (Gand), **Chantal Hardy** (Liège), **Nicolas Kozakis** (Bruxelles) et **Raoul Vaneignem** (Paris), **Sofie Muller** (Gand), **Philippe Tasiaux** (Namur);

Vernissage le dimanche 26 juin, avec performance de **Frans Daels** et **Bart Vandongen**, suivie d'un concert de l'**Ensemble Musiques Nouvelles** sous la direction de Jean-Paul Dessy);
Tous les dimanches de l'été, à 16h : **concerts** sous chapiteau en plein air.



Refuge nomade, Désire tout, n'attends rien, acier inoxydable, 2016.

« Désire tout, n'attends rien » est une sculpture/refuge, un habitacle nomade installé dans la nature nous invitant à découvrir de l'intérieur un paysage choisi, photographiant une vue panoramique en perpétuel changement selon les heures et les saisons. L'œuvre pourrait être déplacée dans un contexte urbain, sur une place publique ou une plate-forme d'un immeuble. Sa configuration en forme de dôme légèrement incliné ou de giron en acier brut avec sa base ellipsoïdale nous convie à passer un moment de quiétude et de rencontre au contact des éléments qui nous entourent. L'idée de l'œuvre est de nous mettre en absence de l'agitation extérieure et de rentrer en dialogue avec un paysage et une pensée, celle-ci est écrite par Raoul Vaneigem :
« Désire tout, n'attends rien. L'aphorisme est né d'une réflexion où, m'interrogeant sur la fragilité de nos entreprises et sur nos espérances déçues, j'ai compris que formuler un vœu en termes de réussite et

d'échec, c'était entrer dans l'arène de la compétition et de la concurrence ; se laisser broyer par des mécanismes économiques qui empêchent l'homme de se développer comme être humain et le font régresser à un stade semi-bestial de prédateur. Être humain, c'est privilégier le désir, non le calcul et la stratégie. Attendre d'un désir qu'il s'accomplisse pour fournir ainsi la preuve de son efficacité, c'est le vider de sa substance et en faire un instrument. Il est piquant de constater, en revanche, que lorsque le désir jaillit de la passion de vivre – et en aucun cas des sollicitations de l'avoir et du pouvoir – il s'exauce le plus souvent quand on ne l'attend pas, quand on l'abandonne à ses propres chemins. A force de me guider sur ces mots d'apparence anodine, ils ont fini par résonner en moi et à mûrir dans la lente élaboration d'un style de vie. »
https://www.sitytrail.com/fr/poi/20380578-marchin--nicolas-kozakis-x-raoul-vaneigem/

-Texte du Député provincial en charge de la Culture

Les arts contemporains sont un des axes essentiels de la politique culturelle de la Province de Liège. Créer des passages entre le monde de l'art et de l'industrie ainsi que faciliter l'accès pour les artistes à de nouvelles technologies est pour nous un enjeu majeur. Le métal est au centre de ce projet qui s'est imposé en bonne logique au sein du bassin industriel liégeois. Dès lors, le savoir-faire d'entreprises liégeoises se traduit à travers des œuvres présentes dans les expositions. Relever le défi d'organiser l'évènement au plan national avec des artistes issus de Flandre, de Bruxelles, de Wallonie, ce compris la Communauté germanophone, produit forcément un caractère exceptionnel. L'objectif n'est pas de présenter de manière exhaustive la création contemporaine en Belgique, mais de rassembler des œuvres où la diversité permet de mesurer le potentiel exceptionnel que nos artistes développent en Belgique. Outre l'exposition d'œuvres monumentales exposées dans les parc et jardins du château de Jehay, le Service Culture a composé, dans la même conception « contemporaine » un programme en arts de la scène avec : de la poésie, de la musique et de la danse. Il concerne un vaste public qui, nous l'espérons, fera un maximum de découvertes. Je me réjouis également de la participation de nos nombreux partenaires à ce projet que sont la Châtaigneraie, la Maison de la poésie, les musées de la Métallurgie, des Transports en commun ainsi que l'Orchestre philharmonique royal de Liège qui s'associent en vue de participer également à la promotion de l'art contemporain en invitant des artistes de grande qualité. Dès lors, que ce soit à Jehay, à Amay, à Flémalle ou à Liège, j'invite le public à découvrir durant cet été toutes les œuvres qui constituent le parcours de cette édition : « Arts & Métaux - trilogie contemporaine 2016



Catalogue ARTS & MÉTAUX Trilogie 2016
88 pages 12 x 17 cm éditions Yellow Now, **15.00** €

Le métal est le fil conducteur de la Trilogie contemporaine Arts & Métaux. À l'origine de cette manifestation, une volonté de témoigner de l'importance de ce matériau, symbole d'un passé industriel glorieux en région liégeoise. L'usage du métal par des artistes d'aujourd'hui atteste de la modernité et de l'actualité de ce matériau. Ces plasticiens ont utilisé des techniques artisanales, industrielles, numériques… et toujours dans une démarche poétique. En parcourant ce catalogue, on découvre l'infinité de déclinaisons qu'offre le métal, ainsi que la grande diversité de conception que permet l'art contemporain. Tant de portes ouvertes à l'imaginaire, on ne peut que s'en réjouir. Cette vitrine de la sculpture belge n'est évidemment pas exhaustive mais elle permet de découvrir des démarches et des pratiques artistiques issues du nord et du sud du pays. Créer un ensemble au départ de cette diversité culturelle est une richesse car elle participe d'un esprit d'ouverture au lien social entre les communautés linguistiques. Arts & Métaux 2016 est un moment unique et singulier. La réponse des artistes démontre à l'évidence que ces œuvres d'art peuvent, même si elles sont à l'origine de démarches très personnelles, créer un ensemble cohérent. On peut clairement ressentir que les artistes ont travaillé à l'intégration de leur(s) œuvre(s) dans l'environnement des jardins, des sous-bois ou du château.

(30/06-25/09/2016) Ixelles, Musée communale. **Rien ne va plus ! Pictures at an exhibition.**
* Commissaire: Juan d'Oultremont.



* Alÿs Francis, Angenot Éric, Balleux Stephan, Bara Manon, Ben (Vautier), Berlanger Marcel, Beaudry Charlotte, Bernadet Jean-Baptiste, Bisch Karina, Blas Lisa, Boremans Michael, Bossuroy Anne, Calais Stephane, Capouet Sébastien, Charlier Jacques, Courcelles Pascal, Curlet François, Dans Michael, Delrue Ronny, Devriendt Robert, Donegan Cheryl, Dornfeld Matthias, Durviaux Gregory, Ghekiere Joris, Gilbert Bernard, Gillen Tina, Grunwald Manor, Heck Kati, Hubert Gauthier, Installé Benjamin, Jackson Richard, Jane Alice, Janssens Djos, Klagsbrun Viviane, Kozakis Nicolas, Lambert Remi, Lennep Jacques, Ligeon Arthur, Lindman Erik, Lizein Annick, Lizène Jacques, Lopez-Menchero Emilio, Mackay Fiona, Maeseele Stephanie, Mannaerts Valérie, Meert Julien, Moerman Jean-Luc, Noiret-Thomé Xavier, Platéus Benoît, Posrperger Jérôme, Quertain Emmanuelle, Rossignol Marc, Ryslavy Kurt, Samyn Fabrice, Suermondt Robert, Swennen Walter, Toby Pierre, Tompkins Betty, Tuymans Luc, Van den Abeele Michael, Vergara Angel, Vermeersch Pieter, Vester Ane, Villers Bernard.

- <u>Texte de présentation sur le site du musée</u>.


Juan d'Oultremont
Dresser le tableau, 2016
Musée d'Ixelles

Conçue comme une installation globale, cette exposition revisite l'oeuvre musicale de Mussorgsky *Pictures at an Exhibition*e l'évoquant à travers une vaste collection de pochettes de disque. Reprenant à son compte ce titre, Juan d'Oultremont présentera un éventail de 250 pochettes du cycle musical et par ce panorama créera une tension oscillant entre cohabitation et confrontation. Telle une exposition par la bande-son, elle explore à la fois l'histoire graphique du XXe siècle et la jonction de l'image et de la musique. Tout en s'inscrivant dans les pratiques picturales les plus actuelles, le projet interroge la "visite au musée" et la cohabitation du patrimonial et du prospectif. Reprenant à son compte le titre de Moussorgski et s'inscrivant dans une tradition de cohabitation/confrontation entre les médiums, les pratiques, les époques, l'installation de Juan d'Oultremont s'articule autour de quelques 250 versions discographiques différentes des *Tableaux d'une Exposition*. Sous la forme d'un Atlas des images, fantasmes et archétypes de l'art qu'ont produit l'oeuvre de Moussorgski et ses multiples déclinaisons discographiques, l'installation propose une histoire de l'exposition par la bande-son. Celle de l'oeuvre de 1874 à nos jours, celle du disque vinyle dans son format 33 tours (en gros la seconde moitié du XXe siècle) et celle plus large que couvre les collections du musée. Tout en réactivant le rapport peinture/musique et la déambulation déjà présents chez Moussorgski, les pochettes de ces 250 disques vinyles questionnent la production des oeuvres, leur style, leur technique, leur réception et le statut du regardeur souvent présent sur les visuels.
Leur présentation et leur nombre soulignent bien sûr les jeux d'analogies formelles ou thématiques, mais surtout le paradoxe de leur mise en abîme : la plupart des pochettes des Tableaux présentent en effet des tableaux représentant des tableaux... Parallèlement à cette collection, 63 artistes belges et étrangers recouvrant les diverses tendances de la peinture contemporaine ont accepté d'utiliser comme palette un exemplaire d'une même version des Tableaux dont la pochette est illustrée… d'une palette. Mixant outils et oeuvres, ce versant de l'installation propose un état des lieux des pratiques de l'art les

plus actuelles tout en en pointant les enjeux spécifiques. Une installation globale aux entrées multiples dans laquelle le visiteur sera invité à se perdre…

* Catalogue
L'exposition est accompagnée par la sortie aux éditions La Lettre Volée (Bruxelles) d'un livre / catalogue rassemblant la collection des vinyles présentés et les palettes des artistes invités, ainsi que des textes de Juan d'Outremont et de Xavier Lacavalerie.
Reprenant la forme du livre de poche qui en a inspiré le titre, le catalogue se présente sous la forme d'une édition de plus ou moins 200 pages en N&B sous couverture couleur.

Tant pour des raisons économiques que conceptuelles, il assume pleinement le double paradoxe :
1/ évoquer la peinture et les palettes de couleur en noir et blanc (le rabattement opéré tant au niveau du format que de l'impression en noir et blanc, permet de replacer au même niveau de lisibilité, des éléments de nature, de format et de statut très différents).
2/ produire du réflexif dans une maquette et sous la couverture d'un roman de gare. Le programme de sa couverture (un roman populaire évoquant par le biais de la palette, les Beaux-Arts) s'applique littéralement au programme de l'installation : mettre en connexion des éléments de culture populaire (le disque 33T et ses pochettes naïvement artistiques) et l'art à travers les collections du Musée d'Ixelles.

(16/09- 17/10/2016) Flémalle– CWAC - Centre wallon d'Art contemporain - La Châtaigneraie.
Biennale - Arts & Métaux

* KozakisNicolas (Bruxelles) et Vaneigem Raoul (Paris), Hardy Chantal (Liège), De Clerck Alain (Liège), Gees Paul (Gand), Desmet Stief (Gand) et Daels Frans (Ferrières).

(20/01-03//04/2016) Eupen, IKOB - Museum für Zeitgenössische Kunst. **MUSEUM = K (x+y)/D,** Dédié à Jan Hoet

* Berlanger Marcel, Bijl Guillaume, Borremans Michaël, Bredo Jean-Pierre, Charlier Jacques, Delrue Ronny, Heck Kati, Huppertz Norbert, Jabbar Haider, Hiwa K, Kamp Irmel, Keining Horst, Meese Jonathan, Morellet François, Peters Eric, Slits Ton, Spie Merlin, Schulte Kellinghaus Barbara, Schwer Paul, Tahon Johan, Tirtiaux Adrien,'t Jolle Sven, Tuymans Luc, Van der Auwera Emmanuel, Van Geluwe Johan, Vanmechelen Koen, Van Wissen Romain, Zurstrassen Yves.

Opening: 17.04.2016, 15:00
Avec des œuvres des collections du SMAK (Gand) et de l'IKOB.
En collaboration avec Philippe Van Cauteren, directeur du SMAK.
Partant d'une formule mathématique, l'exposition analyse la simplicité d'une définition qui, par la sélection des œuvres présentées, interroge la notion de relativité. Jan Hoet l'aurait formulé ainsi : *« Qui combat avec ou contre qui ? Qu'est-ce qu'un musée, quelle forme d'art y a sa place et à quoi peut-on s'attendre ? »* Nul besoin de répondre à cette question, car elle met en lumière l'insécurité qui constitue le fondement nécessaire de tout processus créatif. L'insécurité institutionnelle ouvre la voie à des décisions individuelles – de l'artiste, du directeur du musée, voire du public. Par une confrontation audacieuse des œuvres exposées, cette exposition interroge les notions d'acceptation individuelle et collective.
Kozakis n'est pas reprit dans la liste (site de L'IKOB, expo 2016)

2017

Art Public

- *STAR GALAXY.* Intégration artistique. Quai 10, Charleroi (Belgique)



Nicolas Kozakis, montage © Guy Focant - SPW

En 2017, dans le cadre du redéploiement urbain et culturel de Charleroi (Belgique), le Quai10 a intégré des œuvres d'art dans son environnement immédiat. **Nicolas Kozakis** est l'un des artistes dont une œuvre a été placée à proximité de l'institution, située en bord de Sambre Sculpture insérée dans un mur au niveau du passage du Quai 10 (Quai Arthur Rimbaud), le complexe de cinéma et de jeux vidéo de Charleroi. Il s'agit d'une ellipse de granit noir moucheté d'or et d'argent.

L'artiste décrit cette œuvre comme un "prolongement des films projetés" dans le complexe. D'autres sources évoquent également une interprétation des contours de la grotte de la nativité.
Cette installation fait partie des œuvres d'art public et des intégrations artistiques du réaménagement des quais de Sambre et du "Quartier du Futur" de Charleroi

Après Namur et Tournai, la 3e édition d'"Art public" prend possession, à partir du 2 septembre, des rues de Charleroi, où ont pris place quinze œuvres qui s'imbriquent dans le tissu urbain.
À l'initiative de la Commission des arts de Wallonie, quinze artistes ou collectifs ont pris part à cette édition carolorégienne de "Art public", avec pour seule consigne de tenir compte de l'environnement urbanistique et architectural.
Le parcours restera en place jusqu'au 5 novembre. Quatre des œuvres sont destinées à rester permanentes.

Film : *Lettre à mes enfants et aux enfants du monde à venir*

(21/06-17/09/2017) Liège, La Boverie **La Leçon d'anatomie. 500 ans d'histoire de la médecine**.
* Commissaire : Marie-Hélène Joiret.
** Dans le cadre du 30e anniversaire du CHU de Liège.
*** Une coproduction du Centre International d'Art et de Culture (CIAC) de la Ville de Liège, du Centre wallon d'Art Contemporain et du CHU de Liège.



**** - Alvarez Cathy, Alechinsky Pierre, Arp Hans, Bahantan, Bury Pol, Broisson, Closset Brigitte, Closon Henri-Jean, Collignon Georges, Deprez Eric, Husquinet Jean-Pierre, Ingimarsdottir, Lacomblez Jacques, Leonardi Michel, L'Hoest Eva, Loiseau, Miguel, Moron Werner, Picon José, Plomteux Léopold, Ransonnet Jean-Pierre, Riopelli, Stas André, Vandeloise Guy, Van Velde Bram, Vialat Claude.
- Andrea Pat, Antoine Elodie, Bornain Alain, Castranovo Dominique, Charlier Jacques, Creusen Alexia, Corillon Patrick, Dagonnier Ronald, Delvaux Paul, Delvoye Wim, Dervaux Laurence, Donnay Auguste, Duyckaerts Eric, Gaillet Patrice, Kozakis Nicolas, Langhor Sophie, Lizène Jacques, Mariën Marcel, Monti Benjamin, Muyle Johan, Nyst Jacques Louis, Noël Nathalie, Rome Jo, Ronflette Sylvie, Rops Félicien, Mutlu Selcuk, Serrano Andres, Vangor Sofie, Voet Fried, Zolamian Marie, Wattelaine Déborah.

***** Catalogue

(05/09-30/09/2017) Bruxelles, Kusseneers gallery. Arocha Carla & Schraenen Stéphane. Marauding in Molenbeek ; Kozakis Nicolas. Ferrari Rosso Berlinetta Pert 266154'

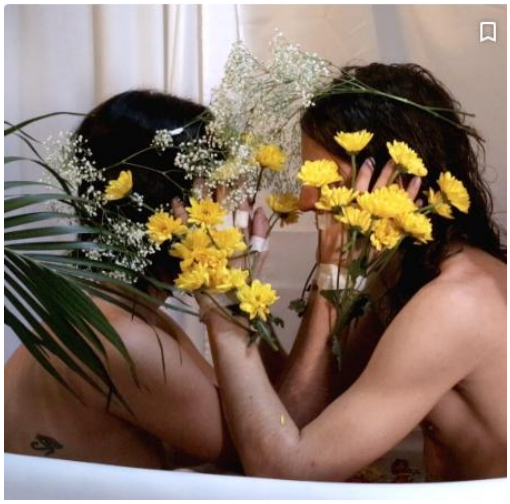


(12/03- / /2017) Marchin, Centre culturel de Marchin. Kozakis Nicolas. Désire tout, n'attends rien (avec Raoul Vaneigem) (dessins - photographies - films)



2017 Paysage - wall drawing - graphite and aluminum powder, 240 X 270 cm -
Photography : Jacky Lecouturier

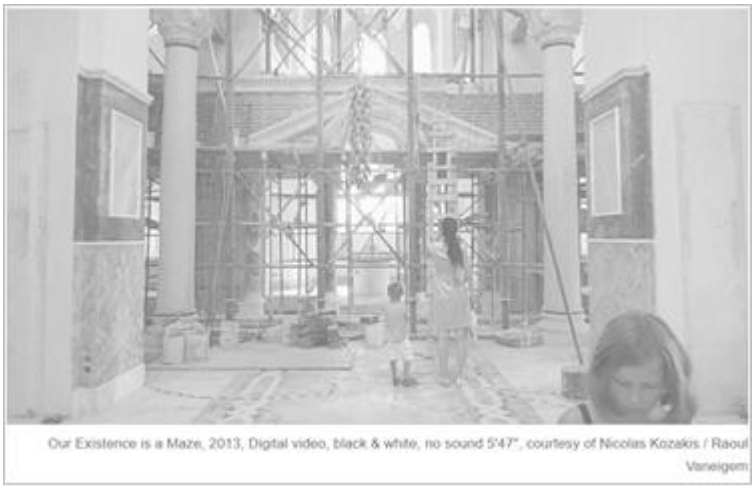
(03/08-15/10/2017) Samos / Gr. Art Space Pythagorion. **Sumer of Love / L'été de l'amour**
* Curated by Katerina Gregos



* Grimonprez Johan, Itakura Tomomi, Karikis Mikhail, Kozakis Nicolas & Vaneigem Raoul., Mäetamm Marko, Monko Marge, Orlow Uriel.

Un hommage à l'été de l'amour, réunissant des œuvres de Mikhail Karikis, Maetamm, Marge Monko et Uriel Orlow, entre autres, ainsi que des films de Nicolas Kozakis en collaboration avec le philosophe Raoul Vaneigem, et la vidéo « Everyday Words Disappear » (2016) du cinéaste Johan Grimponprez.
L'exposition, qui « provoquera le lien inattendu entre amour et politique, reliant l'été 1967 au monde de 2017 »,

- Texte de présentation
Cinquante ans après l'invention du terme, une exposition à Samos revient sur « le lien improbable entre l'amour et la politique
En 1967, près de 100 000 jeunes se rassemblèrent dans les rues de Haight-Ashbury à San Francisco (ou « Hashbury », comme le surnommait avec ironie Hunter S. Thompson). Pendant quelques mois exaltants, ils dansèrent, discutèrent, se produisirent sur scène, s'évadèrent et s'immergèrent dans la vie, unis pour la plupart par leur rejet du gouvernement, du matérialisme et du militarisme. Pour gérer cet afflux, les habitants formèrent le Conseil pour l'Été de l'Amour – et le slogan d'une époque était né. À l'automne, la jeunesse se dispersa, mais la légende perdura, tout comme l'écho du célèbre appel du psychologue, écrivain et défenseur du LSD, Timothy Leary : « Allumez-vous, branchez-vous et décrochez ».
Dans les années 1960 et 1970, les hippies affluaient en Grèce, attirés par le soleil, les plages préservées et le coût de la vie abordable. Sur l'île de Samos, une taverne nommée « Chez les Hippies » (Hippy's) existe toujours, en hommage à sa clientèle du milieu des années 1960. Une cinquantaine d'années plus tard, en 2012, la Fondation Schwarz y a inauguré l'espace artistique associatif Pythagorion. Ce bâtiment, un ancien hôtel désaffecté, a été rénové par les architectes locaux Peni Petrakou et Stelios Loulourgas. Chaque été, il accueille une exposition, un programme de résidences et de bourses, un festival de musique, des marchés, des projections de films et divers événements. Le reste de l'année, il propose également un riche programme d'action éducative, notamment des cours pour les enfants réfugiés. Samos se situe à seulement 1,5 km des côtes turques et fait partie des quatre petites îles grecques qui, ces dernières années, ont accueilli des milliers de réfugiés fuyant les horreurs des guerres en Syrie et en Afghanistan.
L'été dernier, Katerina Gregos, conservatrice de la Fondation, a conçu l'exposition « Un monde qui n'est pas le nôtre » en réaction à la crise des réfugiés en Europe. (Actuellement visible à la Kunsthalle de Mulhouse, en Suisse, jusqu'au 27 août). Cette année, inspirée par le 50e anniversaire du « Summer of Love », elle a organisé une exposition brillante et intimiste à l' Art Space Pythagorion – qu'elle décrit comme « l'alliance improbable entre l'amour et la politique » – présentant des films, des peintures, des installations et des sculptures de neuf artistes, ainsi que des affiches de 1967 issues de la collection de l'Institut international d'histoire sociale. Malgré l'optimisme décontracté de son titre, l'atmosphère de l'exposition pourrait être comparée à un orage en plein pique-nique.
En 1967, si les hippies arboraient des fleurs dans leurs cheveux, cette année-là marqua également le début de la dictature militaire brutale de sept ans en Grèce et la guerre des Six Jours entre Israël et ses voisins, à l'origine du conflit qui perdure au Moyen-Orient.
En résumé, la question qui se pose est la suivante : qu'est-ce qui a changé ces 50 dernières années et qu'en avons-nous appris ? Voyons voir. Le militarisme ? J'écris ces lignes le jour même où Donald Trump a promis de déchaîner « le feu et la fureur » sur la Corée du Nord. Le matérialisme ? Débridé. La sexualité ? Toujours aussi floue. Le féminisme ? Il progresse lentement. Le nationalisme ? Qui s'en soucie ? Cela dit, même sous la pluie, un pique-nique reste un moment de convivialité.
(…)


Our Existence is a Maze, 2013, Digital video, black & white, no sound 5'47", courtesy of Nicolas Kozakis / Raoul Vaneigem

Les quatre films en noir et blanc de **Nicolas Kozakis et Raoul Vaneigem** – cofondateur de l'Internationale situationniste et auteur de *La Révolution de la vie quotidienne* (1967), réalisés entre 2012 et 2015 – explorent eux aussi la question de l'existence. Les deux artistes collaborent depuis 2012 : Kozakis réalise ses films muets et méditatifs, que Vaneigem narre. Isolées, les phrases sont parfois un peu pesantes – « un grain de poésie dans un désert de sable », « les financiers profitent de notre lente agonie » – mais la combinaison d'images magnifiquement filmées de scènes du quotidien – des oiseaux en vol, des ouvriers qui creusent, une mère qui tresse les cheveux de son enfant – est envoûtante et émouvante. Dieu, semble-t-il, se cache encore dans les détails, même pour un athée.

(…) Les œuvres les plus marquantes de l'exposition sont signées Johan Grimonprez. Son court-métrage de 15 minutes, « *Every day words disappear: Michael Hardt on the Politics of Love* » (2016), juxtapose un entretien avec le philosophe éponyme, qui prône un amour nouveau – dépassant les conventions de la famille nucléaire pour investir le champ politique – à des extraits du grand film contestataire de Jean-Luc Godard, *« Alphaville »* (1965), qui dépeint une société où certains mots et certaines émotions sont proscrits. Anna Karina, dans l'un de ses rôles les plus puissants, explique avec une grande intensité émotionnelle que « chaque jour, les mots disparaissent… les pleurs, la lumière d'automne et la tendresse » – tout est interdit.

Son remarquable long-métrage « *Shadow World* » (2016), adapté du livre éponyme d'Andrew Feinstein paru en 2012, dresse un portrait du commerce mondial des armes. Projeté en plein air en même temps que le spectacle, ce film offre un aperçu saisissant et terrifiant d'une économie où la mort est reine. Au cœur du film, Hardt pose une question d'une simplicité trompeuse : « À quoi ressemblerait notre monde s'il était gouverné par l'amour plutôt que par la peur ? » C'est une question que l'on se posait déjà il y a cinquante ans. Il est tragique que nous n'ayons toujours pas la réponse.

https://www.frieze.com/article/summer-love-0

voir aussi https://www.currentathens.gr/events/event/530-summer-of-love

(…) Ce fut également une année d'intense production intellectuelle. Le théoricien critique Guy Debord publia La Société du spectacle, tandis que le philosophe belge et figure majeure de l'Internationale situationniste, Raoul Vaneigem – dont les travaux figurent dans cette exposition – publia La Révolution de la vie quotidienne. Si La Société du spectacle de Debord s'intéressait à la manière dont les mécanismes du capital et de la consommation engendrent l'aliénation, l'ouvrage de Vaneigem proposait la possibilité de transformations révolutionnaires du quotidien. Il imaginait une société nouvelle qui « favorise la participation de chacun à l'épanouissement de tous », fondée sur « la créativité, l'amour et le jeu ».[3] Dans le climat actuel de régression, marqué par la peur et la xénophobie, la thèse de Vaneigem apparaît plus pertinente que jamais.

L'exposition L'Été de l'amour revient sur cette année charnière à l'occasion de son cinquantième anniversaire, attirant l'attention sur une époque où les concepts de politique et d'amour revêtaient un caractère d'urgence saisissant. L'« Été de l'amour » fut l'une des nombreuses expressions de la contre-culture des années 1960 et du début des années 1970. Ce fut une ère de désobéissance civile, d'anti-autoritarisme, de protestation politique et de « flower power ». L'activisme politique se traduisit par un activisme socioculturel, des modes de vie alternatifs (liberté sexuelle, communautés, propriété partagée). Nombre de jeunes de l'époque avaient grandi dans des conditions modestes d'après-guerre et se souciaient peu de l'argent, des biens matériels ou de la réussite financière. La jeunesse était politisée. Elle espérait un monde nouveau et différent, empli d'amour et de compréhension mutuelle, ce qui, rétrospectivement, peut paraître idéaliste et naïf. Pourtant, il y a peut-être des leçons à tirer de cette période, à comparer avec l'ère actuelle, farouchement individualiste, compétitive et impitoyable,

où nous sommes tous « atomisés ».Ce n'est pas un hasard si beaucoup de ceux qui ont des souvenirs de cette époque préfèrent pour la plupart l'idéalisme naïf d'alors au cynisme impitoyable d'aujourd'hui. (…) L'exposition présentera en avant-première internationale la tétralogie de vidéos de l'artiste grec Nicolas Kozakis, en collaboration avec le philosophe Raoul Vaneigem. À travers le prisme de la Grèce, ils repensent les valeurs occidentales contemporaines. Les idées novatrices de Vaneigem, datant de 1967, trouvent un écho particulier dans le contexte politique actuel, tandis que les images de Kozakis nous invitent à envisager un autre mode de vie, inspiré par une pratique du quotidien spécifique à la Grèce, qui a peut-être encore beaucoup à nous apprendre face à nos modes de vie de plus en plus frénétiques. L'exposition présentera également la vidéo Every Day Words Disappear (2016) du cinéaste primé Johan Grimonprez – une interview de Michael Hardt avec des images d'archives d'Alphaville (1965) de Jean-Luc Godard, dans lequel un système informatique a pris le contrôle de la ville et a interdit des concepts comme l'amour, la poésie et l'émotion. (…)
(Raoul Vaneigem (1967), « Chapitre 23 : La Triade Unitaire : Réalisation de Soi, Communication et Participation ». Dans *La Révolution de la vie quotidienne* (1967). Disponible en ligne : http://library.nothingness.org/articles/SI/en/display_printable/212)

(01/09-05/11/2017) Charleroi. **Triennale d'Art public (03e)**



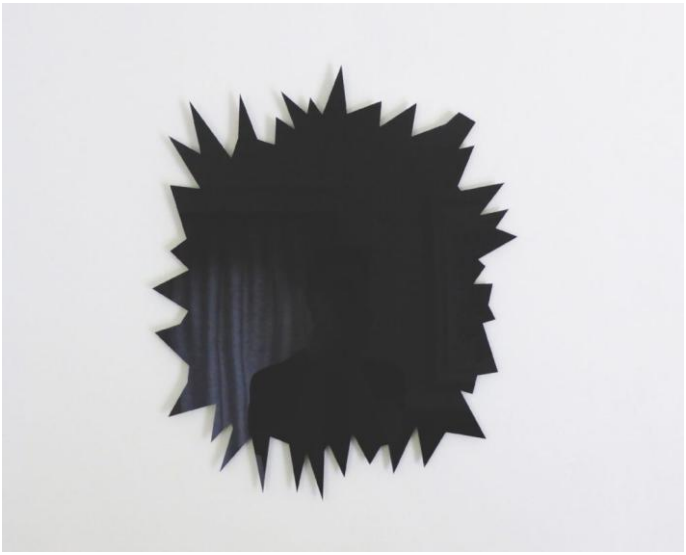
Après Namur et Tournai, Charleroi accueille 3ème édition de la Triennale Art Public.
La visite inaugurale se déroulera le 1e septembre à 17 heures : départ du Quai 10, Quai Rimbaud n° 10.

Initiée par la Commission des Arts de Wallonie en collaboration avec la Ville de Charleroi, cette manifestation invite 15 créateur(trice)s contemporain(es) à s'insérer dans le tissu urbain de la Ville Basse.

* Coëz Cathy, Considérant Jérôme, Corillon Patrick, Everaert Patrick, Glibert Jean, Kozakis Nicolas, Lizène Jacques, Martig François, Matthys Michaël, Mon Colonel & Spit, Sanders Mira, Sullam Jonathan, Tillier Thierry, Void et William Levaux Aurélie.

Le même jour, les propositions culturelles seront éclectiques :
- inauguration du nouveau bâtiment de la RTBF et de Télésambre : MEDIASAMBRE,
- vernissage de l'exposition "Riding Modern Art" de Raphaël Zarka au BPS22,
- mapping des Dirty Monitor sur la Place de la Digue,
- "From Disco 2 Disco" avec Cerrone (dj set) au Rockerill.

(21/07-01/09/2018) Salzburg / AT. Mario Mauroner Contemporary Art Gallery. **Black Mirrors**



Mario Mauroner propose une exposition collective de 40 artistes internationaux intitulée *Black Mirrors*.

* Aires Carlos, Blais Jean-Charles, Calapez Pedro, Calvo Carmen, Capote Iván, Corneli Fabrizio, Dejanoff Plamen, **Fred Eerdekens**, Erjautz Manfred, Ferro, Fišhkin Vadim, Geers Kendell, Grassino Paolo, Herkenhoener Fabian, Hofer Markus, Horn Rebecca, Kienzer Michael, **Kozakis Nicolas**, Lab[Au], La Montagna Davide, Lauwers Jan, Maté Mateo, Mentzingen Philip, Nowak Marzena, Ojovan Irina, Peinado Bruno, Pérez Javier, Pistoletto Michelangelo, Raumzeitpiraten, Reyle Anselm, Roig Bernardí, Schrenk Anneliese, Schuster Michael, Stocker Esther, Toguo Barthélémy, Tyler Pedro, Wilfling Markus, Yaque José, Zakharov Vadim

Communiqué de presse
MIROIRS NOIRS
Depuis lors, dans de nombreuses cultures à travers le monde, les miroirs noirs ont été des objets de luxe convoités. Produits populaires et lucratifs, ils étaient, du Mexique à l'Inde, prisés des artistes, des magiciens et des scientifiques. Comme l'indique le terme grec « Téchne », les miroirs noirs étaient censés permettre de comprendre le lien entre l'art, la science et la technique.
Aujourd'hui, toute connaissance étant numérisée et réductible à des codes binaires, la « Téchne », appréhendée dans ce contexte contemporain, acquiert une nouvelle pertinence.
Dans l'Antiquité, les Aztèques utilisaient des miroirs noirs en lave volcanique pour leurs pratiques de clairvoyance et de guérison. Lors de la conquête du « Nouveau Monde », les conquérants acquirent également la connaissance du verre de lave, qu'ils utilisaient pour la reconstitution anatomique et des activités occultes. Dès la Renaissance, les peintres et architectes européens, de Léonard de Vinci à Lorraine, employèrent des miroirs noirs ou teintés pour se concentrer sur une composition ou une perspective particulière. L'absence de couleur favorisait alors une nouvelle inspiration et un apaisement du regard, revitalisant ainsi la vision artistique. Le médecin américain Pascal B. Randolph utilisa des miroirs noirs, convaincu de leur pouvoir mystique. Les artistes Manet, Matisse, Sutherland, Gerhard Richter et bien d'autres s'appuyaient sur les miroirs noirs comme sur une porte d'entrée vers une introspection plus profonde, capable de révéler au-delà des apparences. Ils peuvent saisir les sensations : les hauts et les bas de la mélancolie et de l'euphorie, ou encore les élans créatifs.
Le « miroir noir » est devenu un instrument d'optique, un outil permettant à l'artiste d'estomper les couleurs et d'accentuer les perspectives. Il y parvient non pas en créant une illusion réaliste, mais en déstabilisant notre propre perception. Le noir, à la fois synonyme de manque et d'exubérance, offre une autre forme de représentation. Une représentation qui reflète clairement le soi, sans pour autant tomber dans le narcissisme. Se regarder dans un miroir noir, c'est découvrir et affronter un fantôme de soi-même, un fantôme de notre propre film noir.
Les miroirs noirs de notre époque s'accrochent aux murs, trônent sur les tables et se tiennent dans toutes les mains : ce sont les surfaces numériques de nos téléviseurs, ordinateurs et smartphones. Nous vivons à une époque où l'ère numérique et l'ère industrielle s'affrontent et où nous devons nous habituer à une accélération constante de la réception de l'information. Partout, les écrans nous entourent et tentent sans cesse de communiquer et de nous informer toujours plus. Le temps pour la paix et le repos semble avoir perdu de son importance ; il semble que nous ayons sacrifié notre vie privée à une exposition illimitée.
Dans une société où la technologie est devenue une drogue omniprésente, la notice d'utilisation

devient cruciale. L'impact des médicaments semble façonner une nouvelle forme d'existence ; la question des « effets secondaires » doit être prise en compte et devient de plus en plus essentielle.
https://www.artsy.net/show/mario-mauroner-contemporary-art-salzburg-vienna-black-mirror

(07/05/2017) Bruxelles, Wiels Auditoire (16h à 17h). **Raoul Vaneigem et Nicolas Kozakis : Film screening**
L'événement s'inscrivait dans le cadre de l'exposition majeure célébrant les 10 ans du WIELS, *Le Musée Absent*, qui explorait le rôle d'un musée d'art contemporain à Bruxelles.
Nicolas Kozakis (artiste) et Raoul Vaneigem (philosophe situationniste) collaborent sur des films qui revisitent le médium vidéo avec des photogrammes et des thématiques poétiques, notamment la vie et la critique situationniste.,



Les films de Kozakis et Vaneigem sont le fruit d'une rencontre et d'une amitié, et sont basés sur des conversations, des observations, des réflexions et des formulations sur la géopolitique actuelle et l'état du monde qui nous entoure.

Programme des films :
Un moment d'éternité dans le passage du temps (4,35' – 2012)
Notre existence est un Labyrinthe (5,47' – 2013)
Qu'en est-il de notre vie ? (5,12' – 2014)
Un grain de poésie dans un désert de sable (9,54" – 2015)
Femme (18,58' – 2016)
Lettre à mes enfants et aux enfants du monde à venir (7,51' – 2017)

Tous les films sont muets, b&/w et en vidéo digitale
Image : Nicolas Kozakis
Texte : Raoul Vaneigem

https://wiels.org/fr/events/projection-de-films-raoul-vaneigem-nicolas-kozakis

2018

(18/03-26/05/2018) Nanterre / FR, La Terrasse, Espace d'art contemporain. **1968 / 2018, des métamorphoses à l'oeuvre**
l'exposition « *1968-2018. Des métamorphoses à l'œuvre* » à La Terrasse espace d'art de Nanterre qui réunit des documents abordant les événements de mai 68 (qui trouvent leur origine dans les revendications soutenues par les étudiants de l'Université de Nanterre) dialoguant avec des œuvres produites en soutient à la lutte qu'il s'agisse du film « La chinoise » de Jean-Luc-Godard ou des hommes rouges d'Henri Cueco qui accueillent le visiteur. Dirigeant le lieu, Sandrine Moreau, ne fige pas le soulèvement dans une commémoration qui le condamne au passé comme c'est trop souvent le cas. Un commissariat artistique volontairement collégial, qui renoue avec l'esprit de communion et de solidarité qui autorisa les événements de l'époque, confronte l'Histoire aux œuvres contemporaines de Marianne Mispelaëre , Laurent Lacotte , aux travaux documentaires d'Amandine Gay, et montre ainsi, derrières les évidentes métamorphoses contemporaines, l'héritage d'un souffle national qui, il y a cinquante ans, revendiqua les idéaux devant conduire à une société plus juste, plus égalitaire et qui sont aujourd'hui plus que jamais nécessaires face aux inquiétudes grandissantes de nos sociétés.

e.a. Kozakis Nicolas et Vaneigem Raoul, Johan germonprez…

Les quatre films en noir et blanc réalisés entre 2012 et 2015 par Nicolas Kozakis et Raoul Vaneigem – l'un des fondateurs de l'Internationale situationniste et auteur de La Révolution du quotidien (1967) – explorent également la manière de vivre dans le monde. Les deux artistes collaborent depuis 2012 : Kozakis tourne ses films silencieux et méditatifs, que Vaneigem commente : isolées, les phrases sont un peu lourdes – « un grain de poésie dans un désert de sable » ; « les financiers capitalisent sur notre lente agonie » –, mais la combinaison d'images magnifiquement filmées de scènes quotidiennes – des oiseaux en piqué, des ouvriers creusant, une mère tressant les cheveux de son enfant – est fascinante et émouvante. Dieu, semble-t-il, réside toujours dans les détails, même si vous êtes athée.
https://www.frieze.com/article/summer-love-0

(02/06-28/10/2018) Riga /Letonie. **10e Biennale Internationale d'Art Contemporain. (RIBOCA)**
Lieux : Faculty of Biology, University of Latvia, Zuzeum, Andrejsala, Residence of Kristaps Morbergs, Bolshevichka textile factory, Art Station Dubulti, Riga, Latvia



* Curatrice en chef Katerina Gregos

* 99 artistes exposant dont 10 collectifs

Artistes belges : Destoop Alexis, Loze Ariane, Kozakis Nicolas et Vaneigem Raoul, Vanden Eyden Marteen,

Artists: ASI, Alexis Blake, Alexis Destoop, Adrián Villar Rojas, Andrejs Strokins, Andris Eglītis, Annaïk-Lou Pitteloud, Anne Duk Hee Jordan, Ariane Loze, Aslan Gaisumov, Chechnya, Augustas Serapinas, Clemens von Wedemeyer, Danilo Correale, Diana Lelonek, Diāna Tamane, Eli Cortiñas, Emilija Škarnulytė, Erik Kessels, Ēriks Apaļais, Eve Kiiler, Femke Herregraven, Fernando

Sánchez Castillo, Han Hoogerbrugge, Hannah Anbert, Hans Rosenström, Henrike Naumann, IC-98, Ieva Balode, Ieva Epnere, Indrė Šerpytytė, Ivar Veermäe, Jacob Kirkegaard, James Beckett, Jani Ruscica, Johanna Gustafsson-Fürst, Johannes Heldén, Håkan Jonson, Jonas Mekas, Julian Charrière, Julian Rosefeldt, Julijonas Urbonas, Karel Koplimets, Katarzyna Przezwańska, Katrīna Neiburga, Kerstin Hamilton, Kristaps Epners, Kustaa Saksi, Liina Siib, Lynn Hershman-Leeson, Maarten Vanden Eynde, Marco Montiel-Soto, Marge Monko, Maria Kapajeva, Marina Pinsky, Marisa Benjamim, Mark Dion, Maryam Jafri, Melanie Bonajo, Netherlands, Michael Landy, Michael Sailstorfer, Minna Rainio, Mark Roberts, Nabil Boutros, Nedko Solakov, Nicolas Kozakis, Raoul Vaneigem, Nikos Navridis, Oswaldo Maciá, Orbita, Paulis Liepa, Petra Bauer, Rebecka Katz-Thor, Robert Kuśmirowski, Sandra Kosorotova, Sasha Huber, Petri Saarikko, Saskia Holmkvist, Sissel Tolaas, Sputnik photos, Stelios Faitakis, Stine-Marie Jacobsen, Sven Johne, Taus Makhacheva, Dagestan, Teemu Korpela, Tilman Wendland, Tobias Zielony, Trevor Paglen, Valio Tchenkov, Vladimir Svetlov, Viron Erol Vert, Jevgeni Zolotko, Žilvinas Landzbergas

La Biennale internationale d'art contemporain de Riga (RIBOCA) est une biennale internationale axée sur l'Europe et dotée d'un fort profil régional, fondée en 2016. S'appuyant sur la riche histoire de Riga et des États baltes, la Biennale met en valeur le paysage artistique de la région au sens large et offre aux artistes la possibilité d'entrer en dialogue avec le contexte culturel, historique et sociopolitique de la ville et de ses environs géographiques.

Tenant compte des critiques concernant la prolifération de la culture biennale, ou « biennalisation » comme on l'appelle, la RIBOCA vise à créer un modèle durable basé sur les meilleures pratiques qui donnent la priorité aux artistes, à la production artistique et à la présentation et la médiation minutieuses de l'art. La Biennale repose sur un processus de travail qui part du niveau local, s'étend au niveau national et régional, puis enfin au niveau transnational. La Biennale vise à s'implanter et à s'enraciner dans le lieu où elle se déroule. Reflétant la vision mondiale de la Biennale et sa mission d'accroître l'engagement artistique entre la région baltique et le reste du monde, une proportion importante des artistes commandés et sélectionnés vivent, travaillent ou sont nés dans la région baltique, un territoire qui reste relativement inexploré malgré sa production artistique prolifique.

RIBOCA se considère comme un lieu essentiel d'expérimentation artistique et de production de connaissances, un catalyseur de coopération et d'échanges entre les acteurs et les institutions locaux et régionaux, un instigateur de générosité envers ses pairs et un baromètre des questions sociales, politiques et économiques actuelles filtrées à travers les pratiques artistiques.



Film
Nicolas Kozakis and Raoul Vaneigem, *Letter to My Children and to the Children of the World to Come*, 2017 (still), Single-channel video, b&w, silent, 7’ 51”, Courtesy of the artists



http://www.rigabiennial.com

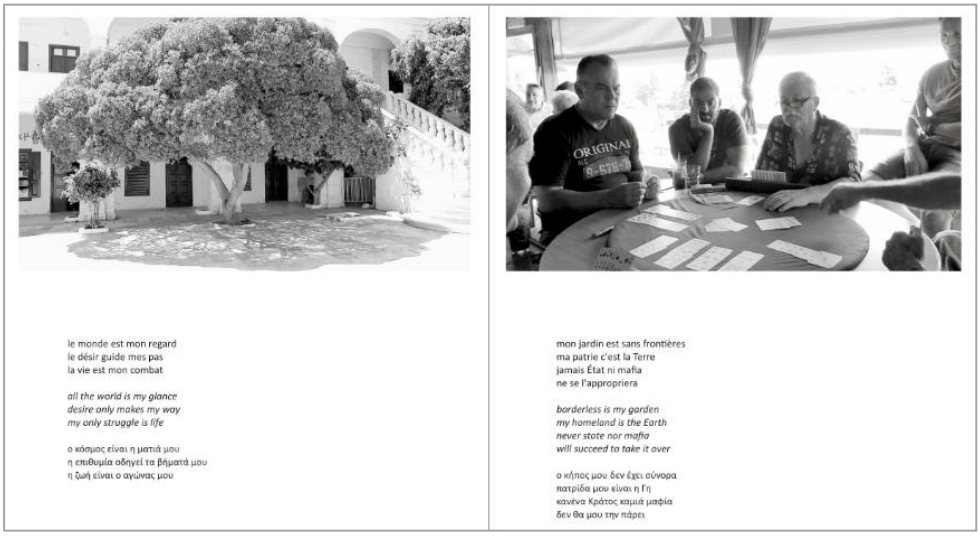
https://digital.rigabiennial.com

http://www.tovima.gr/culture/article/?aid=987985

http://artviewer.org/riga-international-biennial-of-contemporary-art/

Film

Terre Libre
Vidéo numérique n&bl, 2 canaux audio, 12’32, 2018
Chant : Fanchon Daemers





Pages extraites du livre *Vivre,* ed Yellow Now, 2024 (cf ci-dessous)

2019

(14/03-06/04/2019) Bruxelles, Kusseneers Gallery. Nicolas Kozakis ‘The gyrovague who smelled gold and platinum ; Oscar van der Put ‘Traced Process’



(07/10/2019-16/02/2020) Thessalonique / GR., Thessaloniki Music Hall. **Biennale d'art contemporain (07e)**

e.a. Nicolas Kozakis et Raoul Vaneigem : ***Nomadic refuge.***

Désire tout, n'attend rien
2016 - Stainless steel,
240 x 270 x 150 cm -







https://biennale7.thessalonikibiennale.gr/event/mmth/kozakis_vaneigem2

https://biennale7.thessalonikibiennale.gr/event/alatza_imaret/nicolas_kozakis_raoul_vaneigem_megaro

https://parallaximag.gr/agenda/events/biennale-7-highlights-kanoume-stasi-se-7-chorous-technis

2020

(17/09-17/10/2020) Bruxelles, Kusseneers Gallery. Nicolas Kozakis. Pleasures of Earth.



Rolls Royce Phantom VI 9517 Black Kirsch - car paint on wood, 110 x 80 cm 2020
Lamborghini Huracan LY5Q Blu Caelum - car paint on wood, 110 x 80 cm 2020
Aston Martin 5173 Ocellus Teal - car paint on wood, 110 x 80 cm 2020
Aston Martin Cygnet 1345 Onyx Black - car paint on wood, 110 x 80cm 2020



Lotus Lotus 9044 Copper Bronze - *c*ar paint on wood 110x80cm 2020

Reliquary - Zinc on wood 58 x 44 cm 2020

Photos - Silvia Cappellari - 2020

2021

(09/05-11/07/2021) Bruxelles, Galerie Duflon / Rivoli Building. **Der Rattenfläger**.



Chers Amis de la Galerie

Le plus souvent, c'est par une convergence que tout commence. Un coffre qui claque, un bruit de moteur et l'accrochage rendra bientôt cohérent tout ce qui jusqu'alors n'avait pas été mis en contact: des pièces et des idées sont soudain amalgamées après un déplacement en étoile.

Et s'il s'agissait de bouleverser les habitudes et d'envisager le déplacement des œuvres comme une finalité?

Dans leur conte adapté d'une légende (*Der Rattenfänger von Hameln*), les frères Grimm décrivent la figure magnétique d'un attrapeur de rats capable, au son de sa flûte, d'entraîner dans son sillage les rats ou les enfants, selon la tournure du récit. C'est sur une idée comparable que nous avons imaginé la façon d'organiser une exposition de groupe.

Un rouleau de plastibulle sur l'épaule, Pierre-Philippe Hofmann quitte sa maison à Linkebeek pour marcher vers la galerie Duflon Racz à Ixelles. Il marque une pause chez les artistes qui travaillent ou habitent sur la trajectoire et les invite à se joindre au groupe, en emportant avec eux une une pièce de petite taille, soigneusement emballée. Parallèlement, Frédéric Fourdinier organise une cueillette de plantes sauvages qui seront ensuite cuisinées. Le trajet n'est pas très long, mais la progression se fait par à coups, et c'est dans une temporalité spécifique que quelque chose se réalise. Peu à peu, ce quelque chose est devenu un projet commun.
Organiquement, lentement.

Dans la galerie, les œuvres sont rangées dans une étagère conçue sur mesure. Au fil des deux mois d'exposition, elles seront humblement agencées par petit groupe dans l'espace.

Liste actuelle des artistes:
Marie André & Eugène Savitzkaya, Elodie Antoine, Michel Assenmaker, Laurette Attruia-Tellieu, Etienne Courtois, Grégory Decock, Philippe Degobert, Mathias Domahidy, Claire Ducène, Frédéric fourdinier, Pierre Hebbelinck, Pierre-Philippe Hofmann, Nicolas Kozakis, Adrien Lucca, Pierre Martens, François Marcadon, Vincent Meessen, Jacqueline Mesmaeker, Harald Thys & Jos de Gruyter, Michel Tombroff, Verioux Artists, Mathieu Zurstrassen...

Un projet initié et organisé par: **Pierre-Philippe Hofmann**
Participant et Co-organisateur : Frédéric Fourdinier
Participant : Mathias Domahidy, Verioux Artists et l'accompagnement de la galerie Duflon-Racz, Florin Flieuil, Fabrice Schneider, Nadine vzw (Wandering Art Biennial), Loes Jacobs, An Goovaerts
avec le soutien de Flanders State of the Arts

Dear Friends of the Gallery

More often than not, it is a convergence that starts it all. A trunk slamming, a sound of an engine, and the spacing of the works will soon make everything coherent that had not been in contact until then: parts and ideas are suddenly amalgamated after a starlike movement.

What if it was a question of upsetting habits and considering the moving of the artworks as an end in itself?

In their tale adapted from a legend (*Der Rattenfänger von Hameln*), the Grimm brothers describe the magnetic figure of a rat catcher who, with the sound of his flute, is able to draw rats or children into his wake, depending on the highlights of the story. It is on the basis of a similar idea that we imagined how to organize a group exhibition.

With a roll of plastibulle on his shoulder, Pierre-Philippe Hofmann leaves his house in Linkebeek to walk towards the DuflonRacz gallery in Ixelles. He stops by the artists who work or live along the way and invites them to join the walk, taking a small, carefully wrapped piece with them. At the same time, Frédéric Fourdinier organizes a harvest of wild plants which will then be cooked. The journey is not very long, but progress is made in fits and starts, and it is in a specific temporality that something is achieved. Little by little, this something has become a common project. Organically, linearly.

In the gallery, the works are stored in a custom-made shelf. Over the two months of the exhibition, they will be humbly arranged in small groupings in the space.

Artists (still evolving list):
Marie André & Eugène Savitzkaya, Elodie Antoine, Michel Assenmaker, Laurette Attruia-Tellieu, Etienne Courtois, Grégory Decock, Philippe Degobert, Mathias Domahidy, Claire Ducène, Christophe Fink, Frédéric Fourdinier, Pierre Hebbelinck, Pierre-Philippe Hofmann, Nicolas Kozakis, Adrien Lucca, Pierre Martens, François Marcadon, Vincent Meessen, Jacqueline Mesmaeker, Harald Thys & Jos de Gruyter, Michel Tombroff, Verioux Artists, Mathieu Zurstrassen...

*This project is an initiative of and is organized by: **Pierre-Philippe Hofmann***
participant and co-organizer: Frédéric Fourdinier
participant: Mathias Domahidy, Verioux Artists with the help and trust of Galerie DuflonRacz gallery, Florin Flieuil, Fabrice Schneider, Nadine vzw (Wandering Art Biennial), Loes Jacobs, An Goovaerts
with the support of Flanders State of the Arts

(21/05-14/06/2021) Liège, Flux**. Waiting for Robert**.

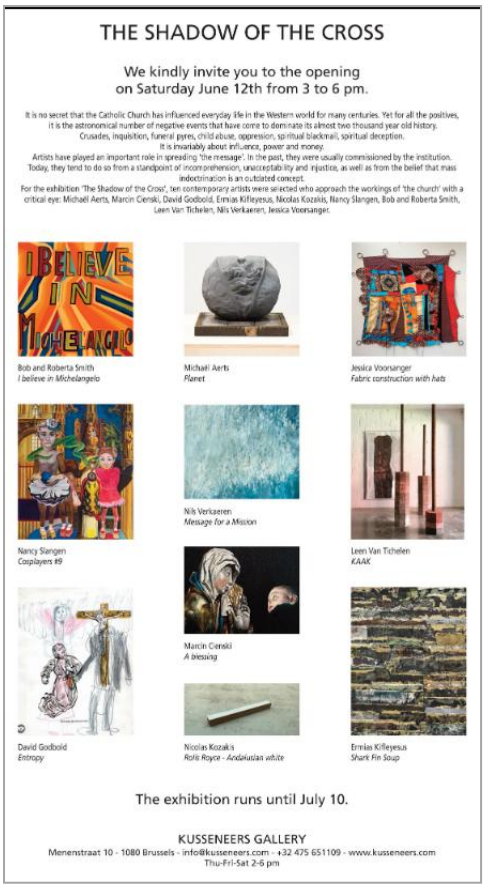
* Dragot Robert Allaj, Kozakis Nicolas, Micha Jean-Louis.





(12/06-10 /07) Bruxelles, Kusseneers Gallery. **The Shadow of the Cross.**
10 artistes contemporains ont été sélectionnés pour leurs approches « critique » du travail de l'Eglise.

* Aerts Michaël, Cienski Marcin, Godbold David, Kifleyesus Ermias, Kozakis Nicolas, Slangen Nancy, Smith Bob & Roberta, Van Tichelen Leen, Verkaeren Nils, Voorsanger Jessica.





(17/11/2021-30/01/2022) Bruxelles, Cloud Seven, Quai du Commerce, 7. Collection Frédéric de Goldschmidt. **Inaspettatamente (Inattendu)**
250 Artistes – 315 Œuvres D'art – 1 Collection



Alighiero Boetti , Inaspettamente , 1987 © SIAE 2021 - avec la permission de la Fondazione Alighiero e Boetti

* Commissaires : Frédéric De Goldschmidt et Gregory Lang

* Aballí Ignasi, Abonnenc Mathieu, Afif Saâdane, Almeida Helena, Ancart Harold, Anderson Alice, **André Jacques**, Andrianomearisoa Joël, Andrzejczak Claire, Arcangel Cory, Argianas Athanasios Athanasios, Attia Kader, Aubertin Bernard, Badalov Babi, Bajo Elena, Baldessari John, Bałka Mirosław, Baroff Jill, Barth Guillaume, Baudelaire Éric, Beer Oliver, Bell Larry, Beloufa Neïl, Beshty Walead, Binschtok Viktoria, Bjarland Sara, Bochner Mel, Bock Katinka, Boclé Jean-François, Boetti Alighiero, Bourgeois Louise, Bourouissa Mohamed, Bouvier Amélie, **Bouvy Aline**, **Brognon David** & Rollin Stéphanie, **Broodthaers Marcel**, **Buchy Marc**, Bunga Carlos, Burr Tom, Calçada-Bastos Rui, Calzolari Pier Paolo, Camargo Sergio, Castro Jota, Cesarco Alejandro Alejandro, Charlton Alan, Charrière Julian, Chirulescu Marieta, **Claerbout David** , Clayborn Cameron, Cogitore Clément, Collier Anne, Corse Mary, Courtney-Clarke Margaret, Csörgo Attila, **Cuvelier Céline**, Dadamaino, Darboven Hanne, **De Boeck Lieven**, De Bruyckere Berlinde, de Vries Herman, **Dekyndt Edith**, Domanović Aleksandra, Donegan Cheryl, Drescher Jürgen, Drew Leonardo, Durham Jimmie, Dury Lionel, **Estève Lionel**, **Exposito Lopez Aniceto**, Falls Sam, Fang Wen, Fattal Simone, Fautrier Jean, Fineschi Serena, Fontana Lucio, Förg Günther, Formwalt Zachary, Fragateiro Fernanda, **François Michel**, Gaillard Cyprien, Galan Marcius, Gandolfo Flavia, Garrido Cristina, Gates Theaster, Gautier Alexis, Gilbert Marianne, Giraux Sophie, Gróf Ferenc, Guerroui Nadia, Gupta Shilpa, Hoa Hong, Hartung Hans, Henderikse Jan, Hildebrandt Gregor, Holstad Christian, Horn Roni, Hughes Rowena, Huzjan Ištvan Išt, Imhof Anne, Ingimarsdóttir Guðný Rósa, Jankowski Christian, Johnen Andreas, JuliusRolf , **Kasimir Marin**, Kassay Jacob, Katz Bronwyn, Kerr Will, Kiefer Anselm, Jonna Kina, Kiwanga Kapwani, Klein Yves, Kley Maria, Knoebel Imi, Kounellis Jannis, **Kozakis Nicolas**, Kuri Gabriel, Kwade Alicja, Lahlou Mehdi-Georges, Lamas Nicolás, Lassry Elad, Laurette Matthieu, Lavier Bertrand, Lawler Louise, Leal Paulo Roberto, Leblon Guillaume, Leimer Sonia, Lemieux Annette, Lennard Elizabeth, LeWitt Sol, Littwitz Ella, Liversidge Peter, Loebs Jason, Long Richard, Loze Ariane, Luther Adolf, Macchi Jorge, Mack Heinz, Mackie Alastair, Magno Luciana, Malich Karel, Manet Édouard, Mann Curtis, Manzoni Piero, Marcel Didier, Marchand Yves & Meffre Romain, Marden Brice, Marrin Megan, Martin Agnes, Matheus Rodrigo, May Alexander, McClure Stefana, Medin Eva, **Meessen Vincent,** Meldibekov Yerbossyn, Merz Mario, Micha Wobbe, Monk Jonathan, Moore Gareth, Morellet François, Motta Aline, Motta Carlos, Mullan Simon, Muller Dave, Myrrha Lais, Nelson Erin Jane, Neshat Shirin, Nicolai Olaf, Nkanga Otobong, Nxumalo Musa N., O'Neill Pat, Oakes Maud (d'après Jeff King), Opalka Roman, Oppenheim Lisa, Orozco Gabriel, Ortega Damián, Ots Jurgen, Parmentier Michel, Parmiggiani Claudio, Penalva Mano, Pfeiffer Henri Ernst, Piene Otto, Pimentão Diogo, **Platéus Benoit**, Pohle Sascha, **Prouvost Laure**, Raad Walid, Rafman Jon, Ramírez Enrique, Rauschenberg Robert, Rauscher Josué, Regnery Renaud, **Remacle Roger**, Rials Louis-Cyprien, Richer Evariste, Rickard David, Róbertsdóttir Ragna, Rollins Tim & KOS, Saban Analia, Sabatier Benjamin, Salgado Sebastião, Samyn Fabrice, Santoro Vittorio, Saraceno Tomás, Schoonhoven Jan, Scibetta Hugo, Scott Peter, Seguin Elodie, Sepuya Paul Mpagi, Sharma Raja Babu, Sibony, Sietzen Gedi Quentin, Sigurdardóttír Katrín, Sime Elias, Smith Michael E., Snobeck Valérie, Société Réaliste, Stark Frances, Sze Sarah, Taufenbach Edouard, Teeuwen Marjan, Teoldi Alessandro, Thomas Hank Willis, Tillmans Wolfgang, Tinguely Jean, Tobey Mark, Toguo Barthélémy, Tomasello Luis, Trockel Rosemarie, Tropa Francisco, Tuazon Oscar, **Tuerlinckx Joëlle**, Turner Daniel, Uecker Günther, **Van Hoeydonck Paul**, van Nikelen Isaac, Vauthier Laurence, Vidor Vuk, Visser Kees, Walther Franz Erhard, Warhol Andy, Weiner Lawrence, **Wéry Marthe**, Wilson Letha, Wojnarowicz David, Wolowiec Margo, Wols Otto, Woodgate Agustina, Zamora Héctor, Zangs Herbert, Zao Wou -Ki.

*Au programme des performances du week-end d'ouverture : Barth Guillaume, Boclé Jean-François, Buchy Marc, De Boeck Lieven, Gautier Alexis, Sabatier Benjamin, Samyn Fabrice et Tamditi Ibrahim, Ibrahim Vauthier Ibrahim entre autres artistes qui présentent leurs œuvres dans l'exposition.
A cette occasion, nous lançons un nouveau livre publié par Mercartorfonds et distribué par Yale University Press, avec les contributions de :
Nicolas Bourriaud, Frédéric de Goldschmidt, Christine Jamart, Agata Jastrząbek, Grégory Lang, Donatienne de Séjournet et Dirk Snauwaert.
Full House : Un Espace, deux Spectacles, 307 Artistes et 400 Pièces de la Collection Frédéric de Goldschmidt
304 pages, 31 x 21 cm, avec images d'expositions.

(18/11-10/12/2021) Liège, Cré@lab. **Exposition des acquisitions 2021 de la collection artistique provinciale**
Créée en 1939, la Collection artistique de la Province de Liège compte aujourd'hui près de 3.000 œuvres et, chaque année, elle s'enrichit de nouvelles acquisitions.
Rarement montrée au public, elle se dévoile aujourd'hui et nous présente les œuvres acquises en 2021.

- Les artistes de cette nouvelle cuvée sont : Bica Laetitia, Eubelen Arnaud, Gasparotto Lara, Kozakis Nicolas, Krell Marie-Claire, Mon Colonel & Spit, Plateus Frédéric, Wathieu Walter.
Seront également présentées les œuvres acquises en 2020 ainsi que des vidéos de la Collection artistique provinciale.
- #focus2020 : Barzin Michel, Enderle et Schalling, Freichels Yann, Heinisch Barbara, Koçak Mikail, Medard Simon, Micha Jean-Louis, Moron Werner, Radermacher-Mennicken Andrea, Van Impe Antoine
- #focusvidéo ; Alves Pereira Manuel, Corbisier Brigitte, Dagonnier Ronald, Messieurs Delmotte, L'hoest Eva, Mayer Jérôme, Pierart Pol.

Art public

2021 Namur, SPW Boulevard Cauchy.
Trilithon - wall drawing, acrylic paint,
1250 x 800 cm -





2022



(29/04-29/05/2022) Paris, CENTRE WALLONIE-BRUXELLES. **Allez, allez !**
* Commissaire Juan d'Oultremont.
Après avoir été le nom d'un célèbre groupe de funk belge dans les années 80, *Allez Allez !* est une exposition qui, comme son nom l'indique, a pour ambition d'embarquer la.le spectateur.trice dans une installation « totale » mêlant les disciplines et explorant la frontière entre l'art et la musique, entre la collection et le recensement scientifique, entre la France et la Belgique…

** Alÿs Francis, Angenot Eric, Arrouy Chloé, Balleux Stéphan, Bara Manon, Bay Anastasia, Berlanger Marcel, Beaudry Charlotte, Bolilard Ludovic [???], Ben, Bernardet Jean-Baptiste, Bisch Karina, Blas Lisa, Bonin Sébastien, Boremans Michael, Bossurov Anne, Bouvy Aline, Bowmann Deborah, Calais Stéphane, Capouet Sébastien, Ceulers Michiel, Chardon Nicola, Charlier Jacques, Coppieters Ethel, Coulon Gwendal, Courcelles Pascal, Curlet François, Dans Michael, Delrue Ronny, Devriendt Robert, Didion Clémence, Donegan Cheryl, Dornfeld Mathias, Du Bois Arpaïs, Durviaux Gregory, Gilbert Bernard, Gillen Tina, Ghekiere Joris, Grunewald Manor, Heck Kati, Hubert Gauthier, Installé Benjamin, Jackson Richard, Janne Alice, Janssens Djos, Klazgebrun Viviane, Kozakis Nicolas, Lambert Remi, Lennep Jacques, Lerooy Thomas, Linoman Erik, Lingson Arthur, Lizein Annick, Lopez-Menchero Emilio, Lucox Adrien, Mackay Honaz, Maeseele Stéphanie, Mannaerts Valérie, Meery Julien [????], Moerman Jean-Luc, Moreno Nancy, Noiret-Thomé Xavier, Tompkins Betty, Palacios Victoria, Pauwels sébastien, Plantis Etiennette, Platéus Benoît, Quetrtain Emmanuel, Quint Robert, Ruobbo Augusta [?????], Rossignol Marc, Ryslavy Kurt, Samyn Fabrice, Scurti Franck, Stallaert Helmut, Suermondt Robert, Swennen Walter, Thiébaut Boris, Thielemans Diego, Thirion Dominique, Toby Pierre, Totti Cléo, Valckenaere Tom, Van den Abeele Michel, Van Imschoot Jan, van Kerckoven Anne-Mie, Villers Bernard, Vermeersch Tinus, Vermeersch Pieter, Vester Ane, Vergara Angel, Wuidar Léon, Zurstrassen Yves.

Tableaux (augmentés) d'une exposition : performance marathon de Juan d'Oultremont, ponctuée des interventions musicales de Victoria Palacios et Sebastien Pauwels, samedi 14 mai 12h > minuit (Nuit des Musées)

- Stéphanie Pécourt, directrice du Centre. Texte de présentation sur le site du Centre.
« I'm not duplicating life, I'm making a statement about human values » Duane Hanson.
En cette Saison Liquide Éthique Barbare, innervée par des projets qui traduisent cet état d'impossible retour à l' « a-normalité » engendré ces derniers mois, Allez, Allez ! résonne comme un appel à l'insubordination.
Quand l'iconoclaste initiateur de ce projet, Juan d'Outremont - fidèle à un postulat qu'il s'est fait tatouer adolescent sur l'avant-bras -, a soumis à notre attention ce projet, d'emblée sa dimension fractale nous a séduite.
Allez, Allez ! brouille (pour mieux les réévaluer) les chronologies, les ordonnancements, les taxonomies, les motivations, les sensibilités, les critères, les modèles.
Mise en abime entre peinture et musique, dilution entre nouveauté, réhabilitation et réassignation, en ce siècle de la reproduction et du simulacre, Allez, Allez ! résonne plus que jamais comme un appel à la piraterie, comme une invitation à penser alternativement, à approcher autrement l'enjeu artistique, à dénaturer les essentialismes et à appréhender le trouble comme une vertu.

(16/09-06/11/2022) Schaerbeek, La Maison des Arts. **Couleur / Lumière**.

* Billet Greet, De Boeck Lieven, De Mello Natalia, Janssens Ann Veronica, Kozakis Nicolas, Loze Ariane, Lucca Adrien, Mazzoni Michel, Ohme, Salminen Elina.







- Texte de présentation (1).
Dans *Couleur/Lumière*, dix artistes présentent des œuvres défiant nos perceptions, utilisant les couleurs et la lumière pour créer des expériences déconcertantes, repenser notre relation à l'espace et à l'architecture, et remettre en question la société dans laquelle nous vivons. Choisissant la direction de l'expérience, des sentiments et de la contemplation, cette exposition est un voyage créant des moments de découvertes intimes sans s'éloigner de la recherche scientifique et technologique.
Des artistes établis aussi bien que émergents investissent les espaces de la Maison des Arts, tantôt en la transformant, tantôt en créant de subtils moments de surprise, pour le plaisir des yeux et la subversion des sens.

* Catalogue

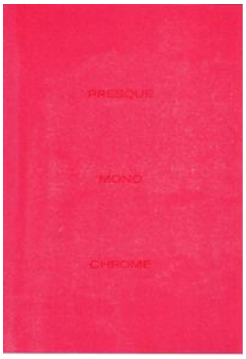
Porsche 8A3 Orientrot MET.M5570, 2004
Peinture auto sur bois, 118 x 89 cm
Collection d'art contemporain de la Banque nationale de Belgique Intéressé par les systèmes de représentations, Nicolas Kozakis utilise les formes, les symboles et les codes des arts plastiques afin d'évoquer les paradoxes de notre société. Dans la série à laquelle appartient Porsche 8A3 Orientrot MET.M5570, il aborde le monochrome en tant qu'objet iconique de l'histoire moderniste de l'art. Cet ensemble puise dans la peinture industrielle, celle des laques de carrosserie de voitures de luxe, sa gamme chromatique et ses titres d'œuvres : Rolls Royce, Aston Martin, Lamborghini etc. Chaque monochrome fait également directement référence au code d'une couleur spécifique, utilisée exclusivement pour un modèle en particulier. Faisant office d'effet miroir, une couche d'un vernis brillant vient terminer chaque pièce, dont la perfection devient quasi-immatérielle et dans laquelle le spectateur peut voir son reflet



Nicolas Kozakis, 2004 *Porsche 8A3Orientrot MET.M55570,* collection de la Banque Nationale de Belgique. (c) Candice Athenais

(02/12-23/12/2022 et 05/01-21/01/2023) Liège, Space. **Presque monochrome.**
*Commissariat : Françoise Safin et Genaro Marcos-Navas.





** Angeli Marc, Cuda Jean-François, Dagonnier Ronald, Deprez Eric, Droixhe Martine, Gousey Roel, Kozakis Nicolas, Leonardi Michel, Nyst Jacques-Louis, Verstockt Mark, Wéry Marthe

Avec *Rails Royce 9560012 Black Sapphire,* 2021, peinture de carrosserie sur bois et *Lotus Lot* 9537 *White Pearl,* 2021, peinture de carrosserie sur bois

- Françoise Safin et Genaro Marcos Navas, commissaires , in texte de présentation (feuillet)

PRESQUE MONOCHROME
En 1955, lorsque Yves Klein présenta au "Salon des réalités nouvelles[1]» un petit monochrome horizontal orange peint sur bois, le jury lui suggéra, pour être accepté, d'ajouter un point, ou une ligne d'une autre couleur. Yves Klein refusa.

Françoise Safin[2] et Genaro Marcos Navas[3], les deux commissaires de cette exposition, l'auraient pour leur part accueilli à bras ouverts. Monochromes purs ou « adultérés » les fascinent également. On peut trouver de nombreuses raisons à cette fascination. Historiquement, le monochrome naît dans le grand bouleversement de la révolution bolchevique. Les pionniers - Malevitch et Rodtchenko - y voient non seulement la culmination de l'art abstrait, mais aussi la fin de l'art capitaliste : de la figuration à l'abstraction, il aboutit à un tableau-objet. Fin du voyage, fin du chemin. Dans les périodes de crises et de profond pessimisme qui accompagnent la fin de la Seconde Guerre mondiale, peintres européens et américains réalisent de nombreux monochromes noirs. Comme si, par ce silence absolu du monochrome, noir qui plus est, ils signifiaient la fin des idées également. Seul existe, seul subsiste l'objet.

Le monochrome est le début et la fin de tout art. Du moins de cet art qui avait conduit à la folie de la seconde guerre mondiale. Du passé il fait table rase. Il est le zéro à partir duquel tout recommencer. Objet pur, objet total et exclusif, il exige du regard qu'il s'attarde, qu'il prenne le temps. On pourrait presque dire qu'il induit une sorte de transe, du moins un état de concentration tel qu'il mène à un sentiment quasi religieux. Pour Malevitch, l'objet-monochrome rejoint l'objet-icône. Il n'est pas le seul. Nombreux sont les peintres à établir un lien entre monochrome et spiritualité, monochrome et paix intérieure ... ou angoisse.

Le monochrome est objet et il est immatérialité aussi : lumière bleue (Yves Klein) projetée dans une galerie ou pour le décor d'un opéra. Lumière rouge de l'installation de Dagonnier. Icônes de Kozakis. Objets trouvés d'Angeli, Cuda et Deprez. Supports soigneusement préparés de Droixhe, Wéry et Verstockt. Sous son titre un peu provocateur, « Presque monochrome» propose une balade didactique et ludique dans cet univers fascinant, où le monochrome entendu comme l'absolu, l'alpha et l'oméga, la pureté totale, ne peut jamais être tout à fait atteint, Ce sont les accidente, les marquas inopinées, les traces d'une autre couleur, les textures ... l'humain, en définitive, dans son élan vers la perfection.

Puisque historiquement, la plupart des monochromes utilisent les couleurs primaires, le bleu, le rouge et le jaune (doré), ainsi que le noir et le blanc, c'est-à-dire des achromies ou synthèses de toutes les couleurs, les commissaires ont choisi de regrouper les œuvres par couleur, afin de permettre d'apprécier les différentes sensibilités et techniques. Deux œuvres de la même couleur ne se ressemblent pas, chaque artiste transmet des sentiments différents.

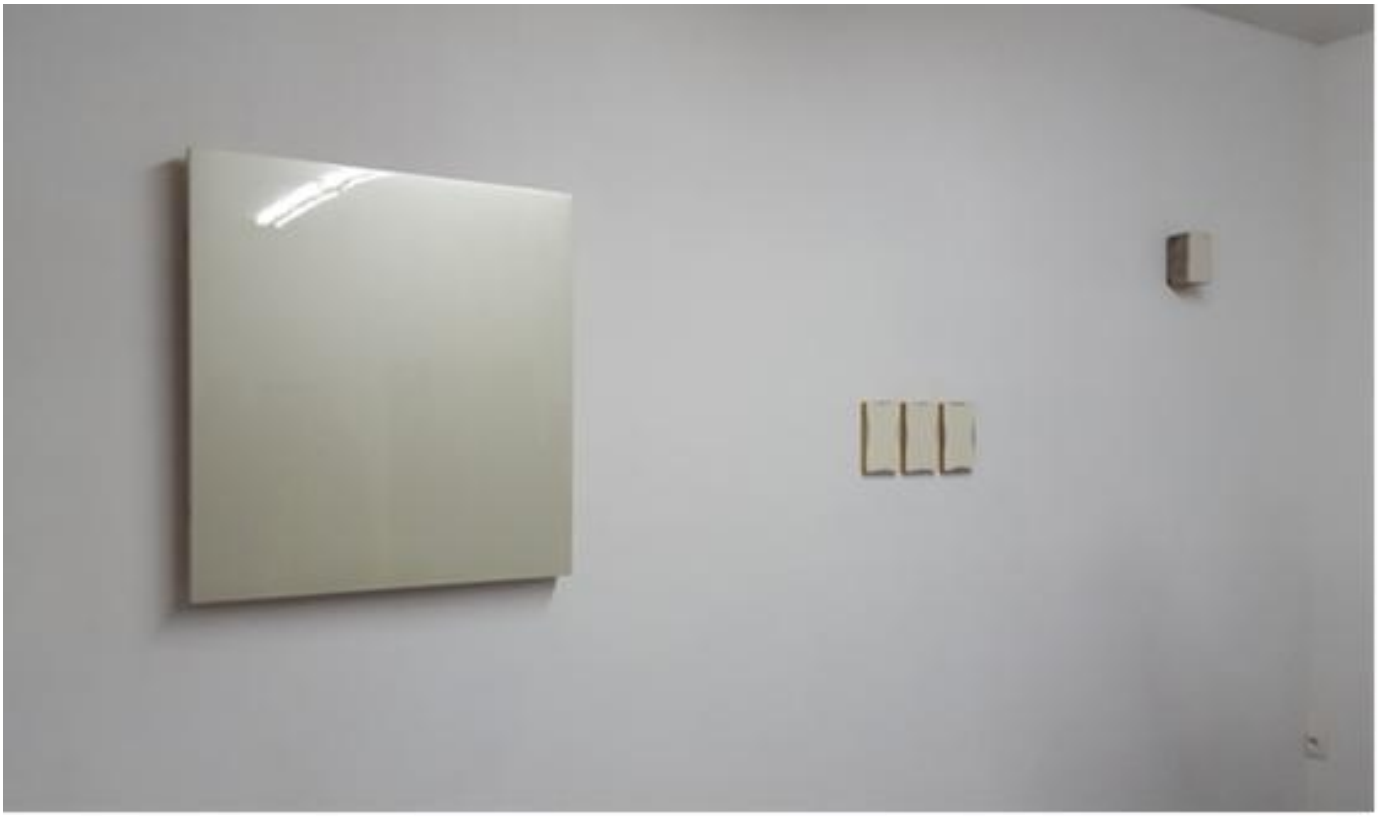
Ces peintures quasi monochromes parlent de recherches formelles, sensorielles, parfois nées du hasard. Des références architecturales peuvent aussi sous-tendre l'œuvre, comme dans le cas de

Wery, Goussey ou de Cuda. Les artistes nous renvoient quelquefois à la nature, aux paysages, à la mer - Angeli, Goussey -, d'autres à la modernité, à mi-chemin entre la fascination et le regard critique - c'est le cas des « icônes» de luxe de Kozakis ou des références cinématographiques et technologiques de Dagonnier.

Mais ces œuvres se rejoignent probablement toutes dans leur approche spirituelle, ascétique, d'extase avec la couleur, particulièrement chez Droixhe, Wéry, Kozakis et Leonardi, même si elles se présentent sous des formes très différentes.
" Le blanc permet à d'autres choses de devenir visibles", disait Robert Ryman. On pourrait extrapoler cette affirmation aux autres couleurs présentes dans cette exposition: le monochrome permet de voir d'autres choses. Chacun.e y trouvera, peut-être, un début de chemin dans sa quête vers ce qui nous transcende.

1 Le « Salon des réalités nouvelles» exposait de l'art abstrait.
2 Historienne de l'art, ancienne conservatrice du défunt Musée d'Art Moderne et d'Art Contemporain de Liège (MAMAC)
3 Historien de l'art espagnol, il a travaillé pour la galerie d'art de Juana de Aizpuru (Séville - Madrid). Il est actuellement en chargede la collection de la Space Collection.

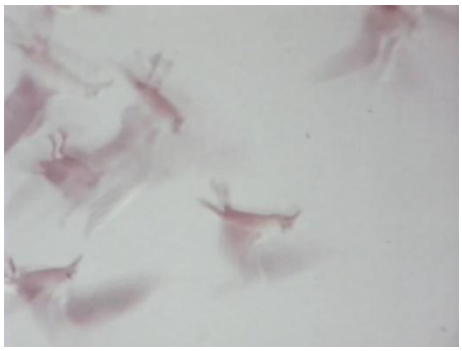
1- Eric Deprez, *Tabula* (bleu), 2022, huile sur bois
2 - Martine Droixhe, *S/T* (noir), 2018, technique mixte sur toile
3 - Marc Angeli, *B/ack Painting,* 2017, pigment, colle de peau de lapin et vin rouge sur bois
4 - Eric Deprez, *SfT* (noir), 2022, huile sur métal
5 - Nicolas Kozakis, *Rails Royce 9560012 B/ack Sapphire,* 2021, peinture de carrosserie sur bois
6 - Roel Goussey, *S/T,* 2022, plâtre, PVC, encre
7 - Nicolas Kozakis, *Lotus Lot* 9537 *White Pearl,* 2021, peinture de carrosserie sur bois
8 - Michel Leonardi, *SfT* (triptyque), 1997, acrylique sur papier marouflé sur bois
9 - Marc Angeli, *Bloc Brut Blanc,* 2018, pigments, colle de peau de lapin et vin blanc sur bois
10 - Martine Droixhe, S/T (bleu), 2018, technique mixte sur toile
11 - Marthe Wéry, *SfT* (diptyque), 1980, technique mixte sur toile, collection Uhoda
12 - Roel Goussey, *SfT,* 2022, bois, pigments, feuille de plomb
13 - Jacques-Louis Nyst, *S.fT.* (ligne blanche), a. 1980, acrylique sur toile, collection Damien Comeliau
14 - Ronald Dagonnier, *J'm afraid Dave,* 2022, technique mixte
15 - Eric Deprez, S/T (doré), 2021, huile et émail sur sur bois
16 - Mark Verstockt, S/T (Papier doré), 2000, encre sur papier, collection privée
17 - Jean-François Cuda, S/T, 2017, pigments et acrylique sur bois, collection privée
18 - Martine Droixhe, S/T (bordeaux), 2018, technique mixte
19 - Michel Leonardi, SIT (quadriptyque rouge), 2000-2001, acrylique sur panneau
20 - Marc Angeli, *Rouge,* 2001-2022, pigments, colle de peau de lapin et vin rouge sur bois
21 - Michel Leonardi, SIT (Jaune), 2002, pigments et liants acryliques sur voile de verre sur bois
22 - Jean-François Cuda, SIT, 2022, pigments et liant acrylique sur bois
23 - Marc Angeli, *Giallo Sa/are,* 2022, pigments, colle de peau de lapin et vin blanc sur



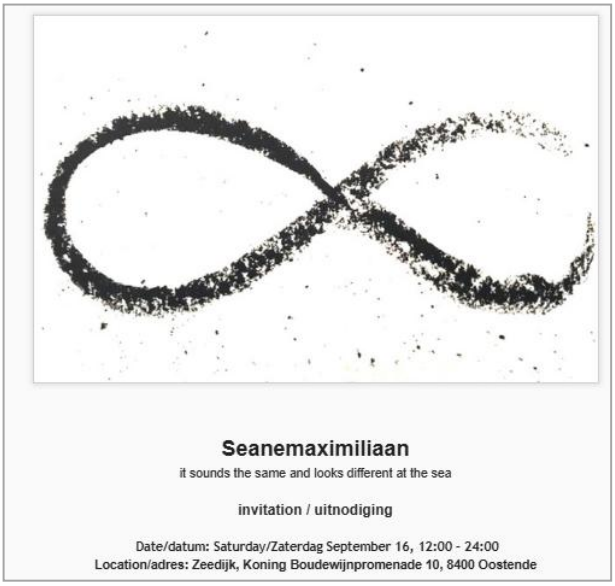
De g à dr : Nicolas Kozakis Michel Leonardi Marc Angeli

2023

(16/09/2023) Bruxelles, Cinemaxiliaan (Ostende, KAAP, Zeedijk, Koning Boudewijnpromenade 10, 8400) **Jacqueline Mesmaeker, projections.**



Jacqueline Mesmaeker
Enkel zicht naar zee, 11 min, 1978.

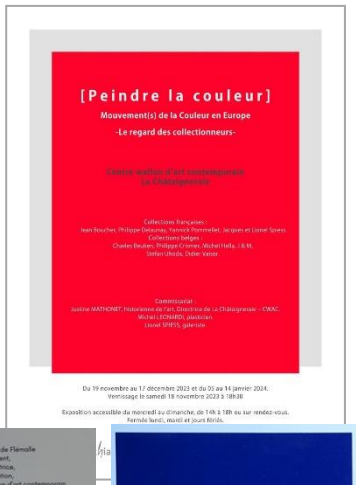


Le chiffre 8 symbolise le retour éternel, l'infini des relations et l'attention que l'on porte aux autres. Nous voulons célébrer cela en nous retrouvant tous ensemble sur la plage, en passant du temps en famille élargie, en revoyant de vieux amis et en rencontrant de nouvelles personnes. Depuis le lancement de Cinemaximiliaan en 2015, tant de choses se sont passées ; la vie est en mouvement et ces mouvements sont magnifiques lorsqu'ils s'entremêlent. Au cours de cette journée, nous voulons échanger sur la vie, l'amour, la famille, l'art, les aspirations... N'hésitez pas à apporter un texte, une chanson, un poème, un plat à partager. Nous terminerons la journée par un repas convivial et une séance de cinéma. Tout le monde est le bienvenu pour cette journée de rencontre au bord de la mer !

- Texte de présentation :
Cinemaximiliaan est une plateforme avec et par les nouveaux arrivants en Belgique. L'initiative a débuté par un camp improvisé dans le parc Maximiliaan à Bruxelles, avec des projections quotidiennes de films. Cinemaximiliaan s'est rapidement développé grâce à l'engagement d'un vaste réseau de bénévoles, parmi lesquels de nombreux primo-arrivants. Cinemaximiliaan projette régulièrement des films dans de nombreux centres d'asile éloignés en Belgique, où il y a un besoin de rencontre et d'échange culturel. Cinemaximiliaan organise également des projections de films avec des rencontres et des débats dans des maisons privées, des cinémas et des lieux culturels. La maison du projet à Molenbeek est le cœur battant de Cinemaximiliaan, où les gens séjournent en dehors des événements. C'est ici que sont développées les productions artistiques, la musique pour les films muets et une plateforme pour la production de courts métrages. Cinemaximiliaan construit des ponts de rencontre et de co-création qui permettent aux nouveaux arrivants de poursuivre leur chemin dans une nouvelle patrie.
Cinemaximiliaan fête ses 8 ans d'existence ce 16 septembre à Ostende. Au programme, une série de screening dès 20h, auxquels participe Jacqueline Mesmaeker.
Film program curated by Gawan Fagard & Monokinoin collaboration with Cinemaximiliaan & KAAP ;
- Agata Jastrzabek, Superbody 861, 12 min. Super8 & 16mm > HD, BE 2023
- Gwendolyn Lootens, moving moments, 3 min. HD, BE 2023
- Saodat Ismailova, Her right, 15 min. HD, UZB 2020

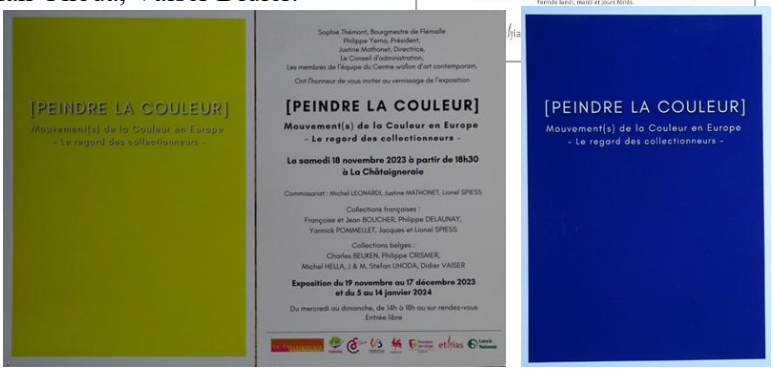
- Nicolas Kozakis & Raoul Vaneigem, *A Declaration of the Right of Human Beings*, 5 min. HD, BE 2020
- Angela Al Souliman, Ocean Tree, 11 min. HD, BE 2023
- Jacqueline Mesmaeker, Last shot, 3 min, 2006-2010; Until it fitted, 6 min, 2007; Enkel zicht naar zee, 11 min, 1978. Super8 & 16mm > HD, BE
- Med Hondo, Ballade aux sources, 25 min. 16mm, MAUR 1965

(18/11/2023-14/01/2024) Flémalle, Centre Wallon d'Art Contemporain - La Châtaigneraie. [**Peindre la couleur]. Mouvement (s) de la couleur en Europe - Le regard des collectionneurs -**
Avant-goût de l'exposition lors de la manifestation En Piste ! (La Boverie, jusqu'au 03/09/2023)



Commissariat :
Michel LEONARDI, plasticien.
Justine MATHONET, historienne de l'art, directrice de La Châtaigneraie – CWAC.
Lionel SPIESS, galeriste

Collections françaises : Jean Boucher, Philippe Delaunay, Yannick Pommellet, Jacques et Lionel Spiess
Collections belges : Charles Beuken, Philippe Crismer, Michel Hella, Jacqueline Lefebvre et Marc Lavigne, Stefan Uhoda, Vaiser Didier.
Artistes qui seront représentés à la Châtaigneraie : Amann Hermann, Angeli Marc, Antoine Elodie, Aubertin Bernard, Beaudry Charlotte, Bellegarde Claude, Chapaz Jean-Marc, Closon Henry-Jean, Cortier Amédée, Cuda Jean-François, Dans Michael, Delahaut Jo, Delaunay Sonia, Gronon Philippe, Hains Raymond, Hélion Jean, Herman Jean-Luc, Honegger Gottfried, Jaffe Shirley, Kozakis Nicolas, Lacasse Joseph, Leonardi Michel, Lizène Jacques, Martens Pierre, McCollum Alain, Meurice Jean-Michel, Nemours Aurélie, Pétry Pierre, Pistoletto Michelangelo, Somelette Charles Henry, Soto Jesus Rafael, Stas André, Ukkonen Emilia, Viallat Claude, Villers Bernard, Vita-Goral Maria, Weber Madeleine et Roland, Wéry Marthe, Wolman Gil J., Wuidar Léon, Zolamian Maria.



- Texte de présentation :
L'exposition
La fin d'année à la Châtaigneraie se clôture sous le signe de la couleur ! Plus d'une cinquantaine d'artistes, issus de collections privées belges et françaises, seront réunis autour du courant de la « Nouvelle Pigmentation » et du « Mouvement(s) de la couleur en Europe ». Une occasion unique de découvrir des œuvres habituellement lovées dans l'intimité de leurs propriétaires.
Cette exposition réunira à La Châtaigneraie des artistes particulièrement préoccupés par une recherche intense sur l'évolution de l'usage de la couleur en tant que langage autonome. Leurs recherches ont contribué à ce que nous qualifions ici de « Mouvement(s) de la couleur en Europe ».
Cette manifestation est également l'occasion de mettre en lumière le mouvement de la « Nouvelle Pigmentation », courant créé en 1986 par le peintre Hermann Amann et qui s'est ensuite développé dans toute l'Europe. Dans la droite ligne de l'A.P.I.A.W. (Association pour le progrès intellectuel et artistique en Wallonie qui a redynamisé la création artistique liégeoise dès 1943), la « Nouvelle Pigmentation » est un mouvement peu connu. Grâce à cette exposition, nous espérons pouvoir rendre

ses lettres de noblesse à ce courant artistique qualitatif et ainsi le replacer à sa juste valeur dans l'histoire de l'art.
Ce mouvement pictural est toujours actif et en développement aujourd'hui. En effet, c'est grâce à l'héritage d'artistes pionniers qui ont révolutionné le langage pictural, que les nouvelles générations d'artistes contemporains peuvent désormais s'approprier un nouvel espace de création. Successeurs de ce riche patrimoine artistique, ils seront aussi mis en avant dans la scénographie de cette exposition.
Issues de collections privées belges et françaises, les œuvres sélectionnées pour cette manifestation permettront également de mettre en valeur le regard singulier que les collectionneurs portent sur les peintures qu'ils rassemblent, sur la manière dont ils les présentent et les associent sur leurs murs.
Chaque salle offrira un échantillon de chacune des collections sélectionnées, dévoilant les choix personnels d'associations propres à chacun, Ces choix se feront sous l'angle de la couleur où le sujet de l'œuvre est le pigment, abordé dans une conscience avant tout émotionnelle.
Le résultat ? Une chance unique de (re)découvrir un mouvement pictural majeur à travers des œuvres habituellement hors de portée du visiteur !

Collections françaises :

Françoise et Boucher, Philippe Delaunay, Yannick Pommellet, Jacques et Lionel Spiess.

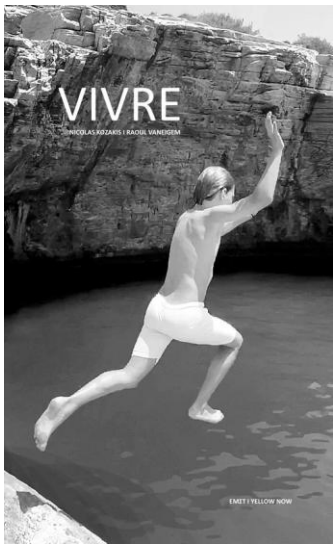
Collections belges :

Charles Beuken, Philippe Crismer, Michel Hella, J&M, Stefan Uhoda, Didier Vaiser**.**

2024

Publication :

- Nicolas Kozakis / Raoul Vaneigem. ***Vivre***
224 pages, 23,5 x 14,5 cm ; couverture cartonnée, 28 €
186 photos en bichromie,
trilingue : français, anglais, grec
Coédition Yellow Now / Coll. Arts -Musée d'art contemporain d'Athènes (EMST), 2024



- Texte de présentation :
Nicolas Kozakis et Raoul Vaneigem se sont rencontrés en 2000 à l'Academia Belgica à Rome. De 2012 à 2022 ils ont collaboré, l'un par l'image, l'autre par l'écriture, à une série de films où le flux contemplatif des séquences vidéo en noir et blanc de l'artiste se superpose aux textes du philosophe et écrivain, formant ensemble un plaidoyer, à la fois poétique et critique pour repenser le monde loin de ses impasses actuelles. Les images proviennent de paysages grecs impressionnants mais aussi banals, tandis que les textes parlent des difficultés et des défis auxquels l'humanité est actuellement confrontée, des effets du capitalisme agressif et des inégalités économiques et sociales croissantes aux problèmes environnementaux et aux préoccupations existentielles liées aux angoisses contemporaines. Ensemble, les films révèlent la nécessité de contourner les limites de notre quotidien frénétique en ralentissant et en redécouvrant l'homme en être humain.

Films et écrits ont été conçus sans concertation, si ce n'est le choix préalable d'un thème ; ainsi ont été réalisés *Un moment d'éternité dans le passage du temps, Notre existence est un labyrinthe, Qu'en est-il de notre vie ?, Un grain de poésie dans un désert de sable, Femme, Lettre à mes enfants et aux enfants du monde à venir, Terre libre, Déclaration universelle des droits de l'être humain, Le Souffle de la vie et Vivre*.
Ce qui en ressort est à la fois le bilan de dix ans d'évolution historique et la constance d'un projet radicalement hostile à l'emprise dévastatrice du Profit. Si le spectateur et le lecteur en tirent une vision personnelle et résilient ainsi leur rôle dans le spectacle de la contemplation, ils y auront gagné un peu de ce plaisir d'être à soi sans avoir de compte à rendre à personne.

Depuis 2012, les films ont été montrés dans divers lieux où se montre l'art contemporain : Biennale d'art contemporain de Moscou, Wiels/Bruxelles, Kunsthalle/Vienne, Biennale d'art contemporain de Thessalonique, Manifesta/Genk, De Markten/Bruxelles, etc.

Par ses choix d'images (des photogrammes) et la publication de la totalité des textes, ce livre constitue en quelque sorte le souvenir des dix années de collaboration entre les deux artistes.

https://www.yellownow.be/post/vivre
https://www.eshop.emst.gr/product-page/vivre-nicolas-kozakis-raoul-vaneigem

https://fluxnews.be/une-facon-detre-vivre-et-non-posseder/

https://le-carnet-et-les-instants.net/2024/12/10/kozakis-vaneigem-vivre/

(26/01-24/02/2024) Bruxelles, Saint-Gilles. 76,4 (24 rue de Bosnie). Kozakis Nicolas, Savitzkaya Eugène. Ce qui demeure.



Nicolas et Eugène sont des piétons intrépides.
Ils foulent l'écorce terrestre à grandes enjambées et leurs traces sont visibles dans la boue des longs hivers et sur le sable des plages infinies.

Projection de
Tout un monde de Nicolas Kozakis et Eugène Savitzkaya
Notre existence est un labyrinthe de Nicolas Kozakis et Raoul Vaneigem

(23/06-19/09/2024) Furnes, Galerie Emergent. **Enlightened Fountains Pt.2** (Fontaines éclairées Pt.2)

* Baeckelandt Nienke, Baele Eloïse, Dufaut Rein, Kozakis Nicolas, Laureyns Simon, Mater Katja, Moens Rik, Rossignol Marc, Van den Berghe Frank, Van Kerckvoorde Elske.

- L'eau est connue pour avoir un effet apaisant sur le corps et l'esprit. Le bruit de l'eau qui coule peut créer une atmosphère paisible.





- Texte de présentation :
Vincent de Roder lui-même a déjà exposé en tant qu'artiste chez Emergent lors de l'exposition *L'art abstrait n'existe pas*. Il est également l'instigateur de Loods 12 à Wetteren, où il invite des artistes partageant les mêmes idées à exposer. En 2015, il a organisé la première partie des *Fontaines éclairées* chez Jan Colle à Gand.
Avec *Enlightened Fountains Pt2,* il rassemble le travail de 10 artistes d'Emergent. La présence de l'eau peut être un élément qui induit la paix et la contemplation, aussi bien dans la nature qu'en milieu urbain. Il y a à la fois un rapport direct, physique, à la matière, au concret, et une certaine distance. Parce que nous sommes conscients de notre perception sensorielle, cette attention garantit également que nous nous concentrons sur le mental.
La fontaine illuminée du Roder évoque les souvenirs d'un orgue à eau, autrefois exposé dans le parc d'attractions Efteling. Il s'agissait de différentes fontaines qui projetaient de l'eau au rythme de la musique et étaient éclairées par des lampes de différentes couleurs. Ce spectacle total a créé un certain enthousiasme, une expérience de beauté qui ne s'explique pas immédiatement. De Roder n'offre pas un spectacle total, mais il suscite de l'enthousiasme. Non pas une série de fontaines illuminées, mais dix

artistes individuels qui, sous la forme de différents médias et de différents points de vue, se rapportent entre autres à la peinture et proposent un moment de contemplation.

- Notice sur Nicolas Kozakis dans le guide du visiteur :
Nicolas Kozakis est peintre et sculpteur et s'intéresse particulièrement à l'architecture et à l'espace public.
Son travail consiste en des installations, ainsi que des vidéos et des photographies qui, par la combinaison conflictuelle de matériaux, de symboles, d'images et de mots, remettent en question les conflits de notre existence. L'artiste s'intéresse à des sujets tels que le consumérisme et la mémoire humaine.
Ainsi, le travail de Kozakis vise à accroître l'attention de notre perception visuelle et conceptuelle, ce qui, espère-t-il, permettra une réévaluation de notre relation au monde et aux choses.
À Emergent, il présentera, entre autres, une série de peintures sur panneaux. Les œuvres sont réalisées selon la technique des icônes orthodoxes grecques classiques.
Les très anciens maîtres, à l'origine, utilisaient des panneaux de chêne transmis de génération en génération. De cette manière, on s'assurait que le bois était complètement séché et qu'il ne se déformait pas.
Kozakis a peint ces panneaux avec de la peinture automobile, qui dans ce cas fait référence aux couleurs de Lamborghini. Ils représentent le choc entre une forme d'art ancienne et religieuse et un symbole du consumérisme contemporain.

(03/11-24/11/2024) Wetteren, Loods 12. **De Wilde Johan, Kozakis Nicolas.**

Curated by Vincent De Roder

Photos - Johan De Wilde - 2024













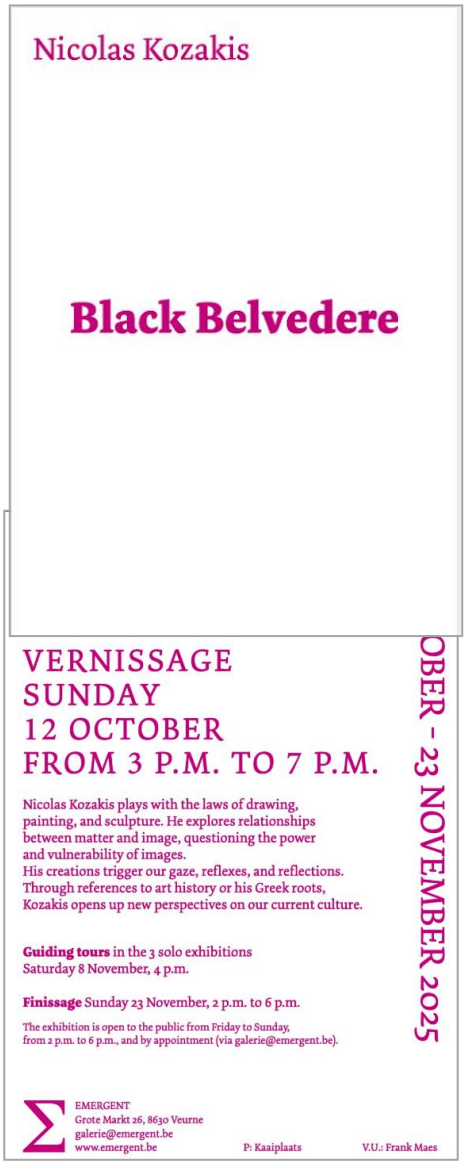


2025

(12/10-23/11/2025) Furnes, Galerie Emergent. **Clayé – Kozakis – Vandenabeele.**
3 expositions solo
- Claeyé Catherine. *Phases ouvertes* ;
- Kozakis Nicolas. *Belvédère noir* ;
- Vandenabeel Lucas. *Exercice pour désapprendre le vent*

Texte de présentation :
Qu'est-ce qu'une image ? Comment fonctionne-t-elle, de quoi est-elle capable, quel effet a-t-elle sur nous ? À travers trois expositions solo percutantes, Emergent présente le travail d'artistes qui, chacun à sa manière, osent explorer la frontière ténue entre l'apparemment anodin et le sublime. Ils explorent les relations entre matière et image, le concret et l'imaginaire, la puissance et la fragilité des images.

- Kozakis Nicolas. *Belvédère noir*
Nikolas Kozakis joue avec les lois du dessin, de la peinture et de la sculpture. Il explore les relations entre matière et image, interrogeant le pouvoir et la fragilité des images. Ses créations interpellent notre regard, nos réflexes et nos réflexions. Par des références à l'histoire de l'art ou à ses racines grecques, Kozakis ouvre de nouvelles perspectives sur notre culture contemporaine.





Nicolas Kozakis, *Selfie* , 2018 (à gauche) ; *The Cosmogonic Trunk,* 2020 (extrait, à droite)



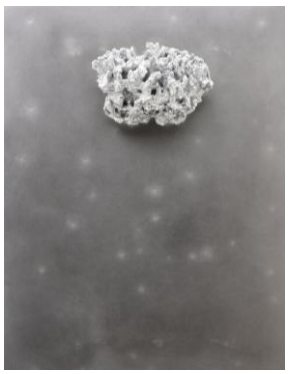


Photos : Chantal van Rijt







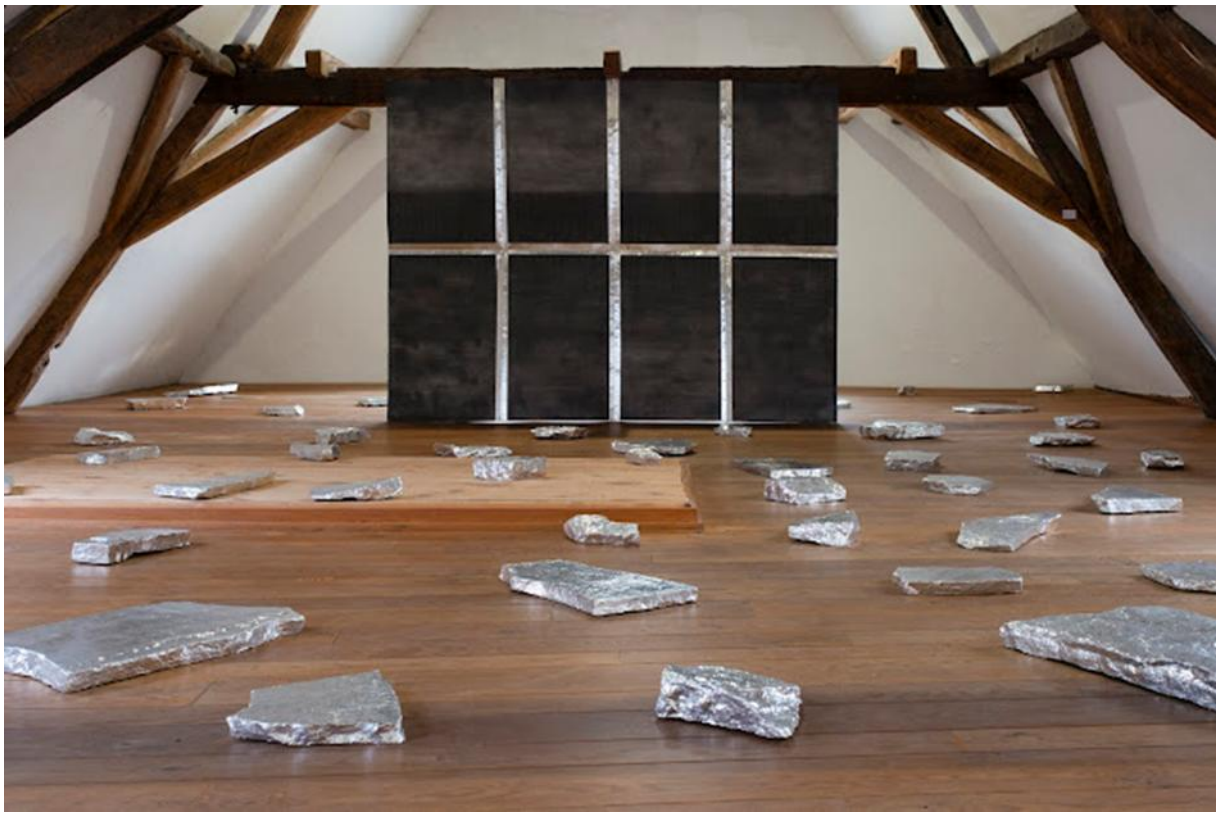






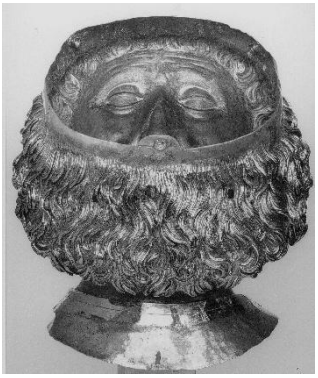








(28/11/2025-29/03/2026) Liège, Espace 251 Nord (au Trésor de la cathédrale). **Nous tournoyons dans la nuit et nous voilà consumés par le feu**.
78 artistes au sein des collections du Trésor
* Réalisateur : Laurent Jacob : réalisateur associé Xavier Vani.
** À l'invitation de Julien Maquet, directeur du Trésor de la Cathédrale.



Buste-reliquaire de saint Lambert avant remontage © Trésor de Liège (c) Bruxelles, IRPA-KIK

*** *Anonymes*, Alÿs Francis. Angeli Marc, Arthuis Isabelle, Beaudry Charlotte, Berlanger Marcel. Berreby Gérard, Bijl Guillaume, Böhm Tatiana, Boulanger Michel, *Buste-Reliquaire de saint Lambert*. Carlier Jan, *Chasuble de David de Bourgogne*, Charlier Jacques. Chevillon Vincent, *Clé-reliquaire de Saint-Hubert*, *Colonne du palais des Prince-évêques*, Convert Pascal, Copers Léo, Corillon Patrick, Couturier Michel, Creten Johan, *Croix-reliquaire à double traverse*, Curlet François, Dans Michael. De Gobert Philippe, Dehin Jean-Joseph, *Delcour Jean*, *De Loyet Gérard*, Duyckaerts Eric, El Noyau, [Michel Antaki], Estève Lionel, Everaert Patrick, Filliou Robert, *Flémal Henri*, *Flémal Bertholet*, François Michel, Freichels Yann, Gasser Garance, Garcet Robert, Geers Kendell, Gheerardijn Jean-Marie, Gigante Roberta, Gilissen Maria, Gilot Stéphane, Glibert Jean, Guns Patrick, Happart Eli, *Henrard Robert*, *Icône byzantine*, Impeduglia Laurent, *Ivoire byzantin*, *Ivoire des Trois Résurrections,* Izoard Jacques, Jacob Laurent, Jacob Roger, Janssens Ann Veronica, Kandilaptis Babis, Kasimir Marin, Kozakis Nicolas, Lemmen Hans, Lhoest Eva, Lizène Jacques, Lohaus Bernd, Magritte René, Mary Xavier, Maternité Djenné. Maternité Dogon, Mesmaecker Jacqueline, *Messe de saint Grégoire*. Mouffe Michel, Muller Sofie, Mutlu Selçuk, Muyle Johan, Nord Project, Oosterlynck Baudouin, Pacquée Ria, Platéus Benoit, Pierart Pol, *Plumier Théodore-Edmond*, *Premier et second suaires de saint Lambert*. Ramey Jean, Regout Patrick, *Reliquaire de Charles le Téméraire*, *Rhénasteine Louis-Félix*, Sarion Loup. Serrano Andres, Schmetz, Francis, Scurti Franck, Shivan Shine, Singe Dayak, Sommelette Charles-Henri, Swennen Walter, *Tableau-reliquaire de la Vraie Croix*, Terlinden Christophe, Tiki, Theys Koen. *Tissus d'Héraklius*, Trivier Marc, Van Severen Dan. *Vierge dite des Avocats*, Van Mulcken Aert, *Vierge dite au papillon,* Virnich Thomas, *von Reutlingen Hans*, Vostell Wolf, Vulpian Noémie, *Walschartz François*, Wilmotte Joseph, Yoni Lingam, Zaourar Hocine.

[Cartel E2N] :
1991 Le Kimono
Sculpture d'angle,
bois, acrylique sur coton,
50 x 50 x 80 cm.
Peintre de motifs liturgiques orthodoxes sur tissus.



Kimono appartient à une série d'œuvres que Nicolas Kozakis consacre aux objets issus du monde sportif - Gants de boxe, Sac de frappe, Punching-ball... Présenté dans un coffret en bois clair composé de deux parties s'ajustant à l'architecture du coin où il est destiné à être accroché, Nicolas Kozakis dispose un kimono de karaté recouvert de motifs cruciformes noirs. À la fois ready-made et sculpture, l'objet relève d'une démarche fondée sur le détournement et le déplacement de sens. En associant deux formes visuelles immédiatement identifiables, Kozakis élabore une

proposition plastique qui superpose des idées et des images a priori contradictoires. Le kimono de karaté renvoie à la culture populaire, au jeu, à la performance physique, tout en incarnant la discipline et à l'idéal d'harmonie entre le corps et l'esprit, propre aux arts martiaux, de même que le respect envers le maître ou « sensei ». La croix renvoie à tout un ensemble de valeurs symboliques héritées de l'histoire et de la tradition picturale, mais elle incarne aussi le symbole de la victoire sur la mort et l'expression de l'amour divin. Ces motifs s'inspirent directement du Polystavrion, vêtement liturgique orné de multiples croix tel qu'on l'observe sur les fresques représentant les grands hiérarques au Mont Athos. Plus qu'une simple confrontation entre le profane et le sacré, ou entre culture populaire et culture religieuse, cette sculpture composite propose un regard différé : elle met en lumière une relation métonymique entre deux « motifs » et les images mentales qu'ils suscitent. De cette combinatoire propre à une pensée rhizomique ouverte à la prolifération des significations émergent des réseaux de lecture potentiellement infinis. On peut notamment y voir une allusion au coin du ring ou du tatami, espace stratégique où le combattant cherche à acculer son adversaire. L'angle, d'ailleurs, se prête aux glissements sémantiques : c'est aussi le lieu où l'on place certaines icônes byzantines destinées à conjurer le mal, ce qui renforce le lien avec le symbole de la croix. Enfin, replacée dans son contexte de création 1991, en pleine Guerre du Golfe l'œuvre fait écho à l'engouement occidental pour les sports de combat au moment même où une violence bien réelle ravageait une partie du monde. Pour Kozakis, les conditions de réalisation et de présentation de la pièce comptent autant que l'œuvre elle-même.



Chapelle,
Chapelle en métal, goudron, 110 x 40 x 40 cm



2006 étude pour grotte Nativité
Impression, 140 x 40 cm



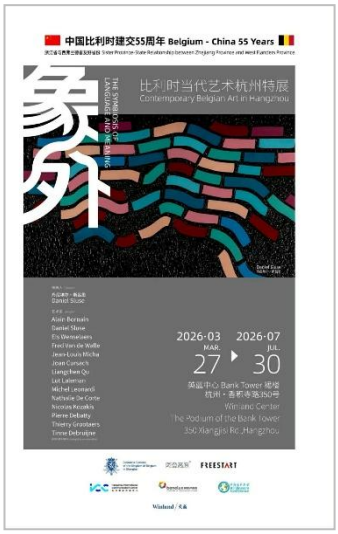
2021 Feuille d'or et pigment à l'huile de Lapis-lazuli sur pierre, 85 X 43 X 6 cm

(12/12/2025-04/01/2026) Furnes, Galerie Emergent. **DNA Emergent.**
Depuis le début de l'année, Emergent représente et promeut un groupe fixe d'artistes. Nous présentons aujourd'hui pour la première fois une exposition réunissant les œuvres de ces 20 artistes. Nous nous regardons dans le miroir et offrons un aperçu de ce qu'est Emergent.

* Blondeel Maria, Bogermans Hilde, Claeyé Catherine, Degive Jérôme & Falcata Manuel, Demoen Nikolaas, Dewanckel Goele, Dijkstra Anno, Dobbels Griet, Grootjans Loek, Kozakis Nicolas, Lamoline Stéphanie, Laquiere Martine, Leech Adam, Lodewijks Bart, Schacht Kelly, Tanghe Sigrid, van Ark Charl, Vandenabeele Lukas, Verwée Adriaan, Viale Laura.

2026

(27/03-30/07/2026) Hangzhou / CN, Bank Tower. **Contemporary Belgium Art**.
* Commissaire : Daniel Sluse



** Bornain Alain, Cursach Joan, Debatty Pierre, De Corte Nathalie, Debruijne Tinne, Grootaers Thierry, Kozakis Nicolas, Laleman Lut, Leonardi Michel, Micha Jean-Louis, Qu Liangchen, Sluse Daniel, Van de Walle Fred, Wenselaers Els.